FRANCE Football

VENDREDI
12 sept. 1997
N° 2 683 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

COUPE DU MONDE 98

La chasse aux billets

Troisième étape de l'opération billetterie, la vente des 227 000 tickets pour les neuf grands matches de la Coupe du monde (ouverture, quarts, demi, match de classement, finale) débute le jeudi 18 septembre pour prendre fin un mois plus tard. Il n'y a pas de temps à perdre... **Page 2.**

3615 FRANCE98
Sep 10 5
Fichier Edition Communication Paramètres Outils ?
0,12F puis 1,29F/min
Par Minitel, par téléphone ou par courrier, la course aux billets va pouvoir commencer. Tous les candidats spectateurs ne seront pas servis !
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
Service Minitel réalisé avec

Photo Jean-Claude PICHON

ÉLIMINATOIRES

Un trio de choc pour l'Amsud

L'Argentine, la Colombie et le Paraguay ont obtenu leur qualification pour le Mondial 98, de même que la Bulgarie dans la zone européenne. Ils rejoignent les neuf pays déjà assurés de figurer en France l'été prochain. **Page 6.**

DIVISION 1

Simone, un roi au Parc des Princes

Photo Bruno FABLET

Meilleur buteur du Championnat, l'attaquant italien de Paris-SG réalise un excellent début de saison. Dans un entretien avant le choc contre Bastia, il loue les vertus morales de sa nouvelle équipe et l'esprit de solidarité qui l'anime. **Page 14.**

ÉTRANGER

Menotti repart en croisade

Après une expérience à Barcelone, puis à l'Atletico Madrid, le célèbre entraîneur argentin revient en Europe. Fini l'Espagne, il part à la conquête de l'Italie avec sa nouvelle équipe : la Sampdoria Gênes. **Page 33.**

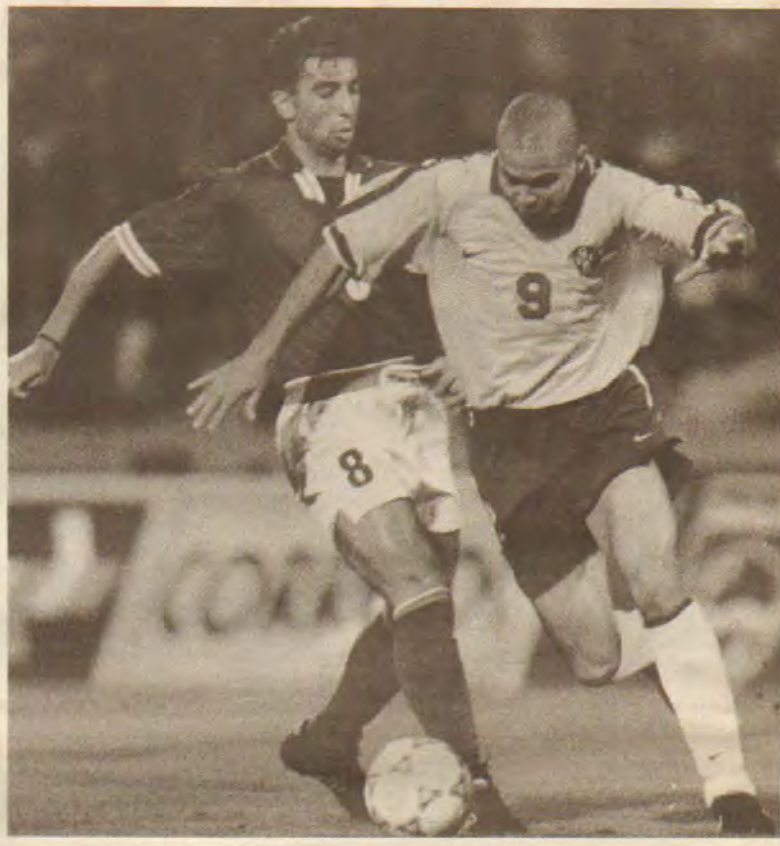
LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

A vous de jouer !

M 0715 - 2683 - 8,00 F

Deux billets pour

BILLETTERIE. *C'est entre le 18 septembre et le 18 octobre qu'il faudra s'inscrire pour tenter d'obtenir des places pour la finale ou l'un des huit autres grands matches du Mondial 98. En décembre, un tirage au sort désignera les spectateurs élus. Après le succès des Pass 98 pour les rencontres du premier tour et les huitièmes de finale, on peut s'attendre à un raz-de-marée.*



Comment obtenir un billet pour la finale de la Coupe du monde 1998 ? Cent mille fois rabâchée, cette question va enfin obtenir une réponse claire, ce qui ne veut pas dire que tous les candidats obtiendront le précieux sésame, loin de là. Ne dit-on pas que 150 000 Brésiliens auraient déjà réclamé une place pour le fameux match du 12 juillet 1998 au Stade de France ? Et combien de millions de Français rêvent aussi d'assister à cet événement exceptionnel, l'épilogue de ce Mondial qui va se dérouler chez eux ? Un tel engouement rend le dossier extrêmement sensible. Aussi le Comité français d'organisation n'a-t-il pas le droit à l'erreur.

La saison dernière, le CFO a parfaitement maîtrisé la vente des Pass 98, qui permettent de suivre dans chacune des dix villes-sites les matches du premier tour ainsi que les huitièmes de finale. Il avait prévu de liquider les derniers en février prochain : en fait, dès le 27 mai 1997, le dernier site (Saint-Etienne) affichait complet, six mois jour pour jour après le lancement de l'opération ! A Nantes, vingt et un jours avaient même suffi pour épuiser tous les stocks* !

A présent, alors que le deuxième étage de la fusée « Billetterie » s'apprête à être largué, c'est à un problème inédit que doivent faire face les organisateurs de la Coupe du monde : comment gérer la pénurie ? Pour les neuf plus grands matches, le grand public résidant en France ne disposera, en effet, que de 227 000 billets environ**. Et, pour la finale en particulier, 31 000 places seulement seront disponibles. Dans ces conditions, la horde des déçus a toutes les chances d'être bien plus fournie que la cohorte des heureux élus. Comment faire pour que la frustration des recalés ne se transforme pas en colère ?

« Nous avons retenu trois principes, répond Fabrice Favetto, en charge de ce dossier au siège de l'avenue du Général-Mangin, dans le XVI[e] arrondissement, à Paris : transparence, égalité de traitement, accessibilité. » Ces règles de base ainsi que la lutte contre le marché noir interdisaient d'ouvrir des guichets qui auraient été pris d'assaut ou devant lesquels les plus acharnés auraient campé trois jours.

« Du 18 septembre au 18 octobre, nous allons collecter les demandes. Pour les Pass, les premiers arrivés étaient les premiers servis. Mais, cette fois-ci, toutes les inscriptions seront traitées de la même façon. Par courrier, le cachet de la poste fera foi. »

GARE À LA TRICHE !

Toute personne physique ou morale qui réside en France peut participer à l'opération : pour un ou plusieurs des neuf grands matches, elle choisit une ou deux places au maximum. Gare aux petits malins qui rempliraient plusieurs bulletins à leur nom pour multiplier leurs chances : toutes leurs demandes seraient mises au panier !

Pour payer, deux solutions : la carte bancaire ou le prélèvement automatique en une seule fois. « Ensuite, reprend Fabrice Favetto, durant la première quinzaine de décembre *(NDLR : soit après le tirage au sort de la phase finale, prévu le 4 décembre à Marseille)*, nous procéderons à neuf tirages au sort, un par match, sous contrôle d'huissier et même en public, toujours dans un souci de transparence. » Vu l'ampleur de la tâche, c'est bien sûr un ordinateur qui jouera le rôle de la petite main innocente chargée de désigner les vainqueurs.

Quelques heures après ce tirage, il sera déjà possible de consulter les résultats, par téléphone ou par Minitel. Les spectateurs sélectionnés par le tirage au sort recevront confirmation des places obtenues aux alentours de Noël. Encaissement en janvier, expédition des billets en mai. Et en juin-juillet, place au plaisir !

DOMINIQUE COURDIER

(*) Voici la répartition, site par site, des 1,27 million de billets vendus à ce jour (1,03 million au grand public et 240 000 aux partenaires commerciaux) : Bordeaux (97 000), Lens (126 000), Lyon (116 000), Marseille (152 000), Montpellier (95 000), Nantes (105 000), Parc des Princes (139 000), Stade de France (244 000), Saint-Etienne (95 000) et Toulouse (103 000).

(**) Voir la ventilation de ces places dans notre infographie « Les 9 grands matches ».

Le Pass double les chances

● Comme promis, ceux qui ont acheté des Pass France 98 pour assister aux matches du premier tour et aux huitièmes de finale auront deux fois plus de chances d'obtenir des places pour les neuf plus grands matches. C'est l'ordinateur qui se chargera de traiter à part ces fidèles clients.

● Selon les résultats du tirage au sort, il est possible que les places réclamées ne soient plus disponibles dans la catégorie souhaitée. Dans cette hypothèse, lors de la commande, il est possible de demander un surclassement et/ou un sous-classement pour obtenir, si c'est possible, des billets dans des catégories voisines.

● Quelque 80 % des PASS ont été vendus à des personnes qui habitent dans un rayon de cinquante kilomètres autour du stade concerné. Le CFO sait que la proportion sera moins forte pour les grands matches, surtout ceux du Stade de France.

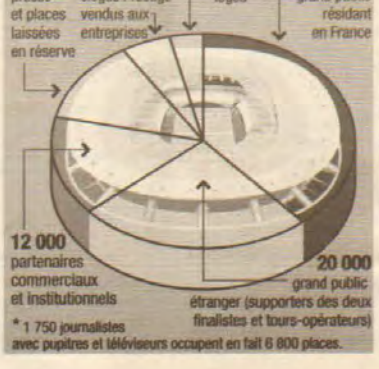
● Le CFO a choisi d'effectuer les prélèvements bancaires après le tirage au sort. A l'inverse, les organisateurs des JO d'Atlanta avaient fait payer, l'année dernière, les 600 000 candidats spectateurs de la cérémonie d'ouverture, puis avaient remboursé les 585 000 qui n'avaient pas obtenu de billets. Entre-temps, le pactole avait produit quelques intérêts...

● Il n'y aura pas de liste d'attente en décembre pour remplacer ceux, par exemple, qui n'auraient pas ou plus les moyens de payer les billets obtenus. Ces quelques places éventuellement libérées seraient vendues en mars 1998, en même temps que les billets à l'unité pour les matches du premier tour.

● Comme les Pass, les billets pour les neuf grands matches sont nominatifs, mais il est possible cependant d'en faire profiter un parent ou un ami.

Au Stade de France, le 12 juillet 1998...

(Répartition des 80 000 places le jour de la finale)



* 1 750 journalistes avec pupitres et téléviseurs occupent en fait 6 800 places.

SOMMAIRE

2. **Coupe du monde 98**
Réservez vos places
La pelouse est posée
Forum
6. **Eliminatoires**
Coupe du monde.
Les grognards bulgares
Le triplé sud-américain
Résultats
14. **Division 1.**
Simone, un buteur heureux
Bastia, une sacrée défense
Guingamp-Lens et Châteauroux-Rennes
Koot est partout
Forum
Monaco-Marseille
22. **Division 2.**
Perrin et le miracle troyen
Constantin, futur patron des Verts ?
Forum
25. **National.**
Makelele, la perle de Saint-Maur
26. **Programme D 1, D 2, National, CFA, CFA 2.**
28. **Championnat des étoiles.**
31. **Championnat d'Europe Espoirs.**
Chapeau Trezeguet !
33. **Etranger.**
Le retour de Menotti
Leonardo, première !
Ouédec revit
Programme
37. **Guide.**
L'UEFA, c'est mardi sur Canal + !
38. **Hors jeu**
Durand, la vie après le foot.

la finale, SVP !

Si vous voulez voir Ronaldo le 10 juin 1998, pour le match d'ouverture au Stade de France, vous avez un mois pour vous inscrire.

Photo Didier FEVRE

La procédure

1 Du 18 septembre au 18 octobre 1997

Enregistrement des commandes

08 03 00 19 98
1,49 F TTC
la minute

3615 France 98
1,29 F TTC
la minute

Courrier
(brochures à retirer dans les 8 300 agences du Crédit Agricole)

2 Début décembre 1997

Tirage au sort (match par match) ? x 9

Consultation des résultats

08 36 68 22 24
2,23 F TTC
la minute

3615 France 98
1,29 F TTC
la minute

Confirmation par courrier aux gagnants fin décembre 97.

3 Janvier 1998

Encaissement
(uniquement par carte bancaire ou par prélèvement)

Autorisation de prélèvement

4 Mai 1998

Envoi des billets
(sous pli sécurisé)

Platini : « Ni clientélisme ni passe-droit ! »

TRANSPARENCE. *Le CFO a essayé de mettre au point une politique de billetterie originale pour échapper aux critiques et offrir à tous une chance d'assister aux matches événements.*

Michel Platini a beaucoup d'amis. Aussi le coprésident de France 98 répète-t-il souvent qu'il pourrait, à lui tout seul, remplir le Stade de France, le jour de la finale de la Coupe du monde. Heureusement, ce n'est pas cette solution qui a été retenue. « Il ne doit y avoir ni clientélisme, ni passe-droit, ni préférence, affirme avec conviction l'ancien numéro 10. Un tirage au sort constitue donc la solution la plus honnête. C'est une question d'équité, de transparence. Il est important de donner la possibilité à tout le monde de participer à la Coupe du monde. Et tant pis si je me fâche avec tous mes amis et avec le monde entier. »

Responsable du secteur billetterie au sein du Comité français d'organisation, Isabelle Delaye insiste sur l'importance accordée au grand public résidant en France : « Pour la cérémonie d'ouverture des JO d'Atlanta, le grand public américain n'avait disposé que de 15 000 places dans un stade qui en contient plus de 100 000. Nous, nous réservons 31 000 places sur 80 000, soit la part la plus importante *(38,75 %)*. Et pour la finale de la Coupe du monde 1994, les billets les moins chers avoisinaient les 1000 F alors que, nous, nous démarrons à 350 F. »

Isabelle Delaye est persuadée que les 227 000 billets qui vont être mis sur le marché trouveront preneurs. Son souci principal est ailleurs : « Nous voulons éviter qu'une personne ne se réveille dans quatre ou six mois et nous demande comment se procurer un billet pour le match d'ouverture ou la finale. Nous cherchons donc à diffuser l'information de la manière la plus complète possible. »

Les responsables du CFO souhaitent qu'il y ait, entre le 18 septembre et le 18 octobre, un maximum d'inscriptions. « C'est le meilleur moyen d'éviter la création de réseaux organisés, note Michel Platini. Imaginez qu'un patron de société avec 10 000 salariés offre une prime de 1 000 F à tous ceux qui ont obtenu deux billets pour la finale... »

LES DOM-TOM NE SONT PAS OUBLIÉS

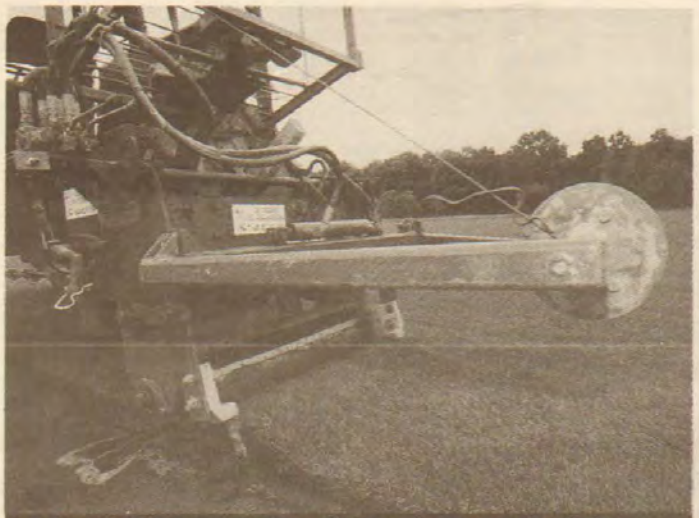
Pour tenir compte de l'éloignement géographique, un traitement spécial a été réservé aux DOM-TOM. « Nous avons travaillé avec les ligues régionales, explique Fernand Sastre. Ce sont elles qui vont collecter les commandes et organiser des tirages au sort en fonction des quotas de places que nous leur avons réservés. »

Enfin, Michel Platini a déjà une petite idée pour écouler, le cas échéant, les places bloquées normalement dévolues aux supporters des sélections encore en course : « Je souhaite qu'on organise une pré-réservation par l'intermédiaire des petits clubs de foot comme Jœuf *(sa ville natale, en Meurthe-et-Moselle)*. Si des billets sont disponibles au dernier moment, les clubs pourraient alors en disposer. »

Mais avant de miser sur cette ultime bouée, mieux vaut sans doute tenter sa chance au tirage. **D. CO.**

Les 9 grands matches

Ouverture 10 juin 1998 33 000 places en jeu	**Saint-Denis** Stade de France	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3 Cat. 4	1 250 F 850 F 500 F 200 F
Quart de finale 3 juillet 1998 15 000 places en jeu	**Nantes** Stade de la Beaujoire	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3	750 F 490 F 250 F
Quart de finale 3 juillet 1998 38 000 places en jeu	**Saint-Denis** Stade de France	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3 Cat. 4	750 F 490 F 350 F 250 F
Quart de finale 4 juillet 1998 17 000 places en jeu	**Lyon** Stade de Gerland	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3	750 F 490 F 250 F
Quart de finale 4 juillet 1998 26 000 places en jeu	**Marseille** Stade-Vélodrome	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3	750 F 490 F 250 F
Demi-finale 7 juillet 1998 20 000 places en jeu	**Marseille** Stade-Vélodrome	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3	1 850 F 1 150 F 300 F
Demi-finale 8 juillet 1998 33 000 places en jeu	**Saint-Denis** Stade de France	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3 Cat. 4	1 850 F 1 150 F 800 F 300 F
Finale pour la 3e place 11 juillet 1998 14 000 places en jeu	**Paris** Parc des Princes	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3	500 F 300 F 200 F
Finale 12 juillet 1998 31 000 places en jeu	**Saint-Denis** Stade de France	Cat. 1 Cat. 2 Cat. 3 Cat. 4	2 950 F 1 750 F 950 F 350 F



1. A Bourron-Marlotte, une machine « déplaque » le gazon sur 6 centimètres d'épaisseur et fabrique des pavés de 1,20 m x 0,73 m.

2. Chaque pavé, dont le poids atteint les 100 kilos, est déposé avec délicate dans un casier en bois.

Photos
BERNARD PAPON

Le plus fameux de

STADE DE FRANCE. *Cette semaine, à Saint-Denis, a commencé la pose de la pelouse qui poussait depuis plus d*

4. Pas moins de trente-cinq chargements de semi-remorque seront nécessaires pour assurer, en deux semaines, le déménagement des 10 500 pavés de gazon.

5. Au Stade de France, c'est Robix, une machine spécialement conçue pour l'occasion, qui permet la pose des pavés au rythme d'un toutes les 45 secon

Challenge de l'Offensive
FFF FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
Saison 97-98
Plus que jamais
il va falloir faire un carton
(et en prendre le moins possible)

3. Les pavés sont parfaitement conditionnés pour effectuer la petite centaine de kilomètres qui sépare Bourron-Marlotte de Saint-Denis.

espaces verts

an dans une gazonnière de Seine-et-Marne.

6. Il doit s'écouler moins de seize heures entre l'extraction et la pose de la pelouse. Quelques centaines de pavés sont déjà en place : ça s'arrose !

JOUR J -271

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : 16 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil - équipe A 2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées : Brésil (tenant du titre), France (pays organisateur), Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Roumanie, Tunisie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Colombie, Paraguay.

☐ A l'issue d'une réunion avec le trio Platini-Sastre-Lambert, **Marie-George Buffet**, ministre de la Jeunesse et des Sports, a noté avec satisfaction l'avancement du dossier Coupe du monde « avec l'objectif d'y impliquer l'ensemble de la population, le mouvement associatif ainsi que les collectivités locales ».

☐ Destinée à représenter la capitale de **l'Aquitaine** pendant la Coupe du monde, l'équipe des Ambassadeurs de Bordeaux (avec dans ses rangs Trésor, Battiston, Papin, Dropsy, Croci, etc.) jouera à Saint-Médard-en-Jalles contre l'équipe locale, le 13 septembre. Son premier défi contre une autre ville-site est prévu en octobre, face à Montpellier.

☐ Le Stade de France attire les **touristes** à Saint-Denis. Plus de 150 000 personnes ont visité la basilique de la ville cette année, contre 100 000 seulement l'an passé. L'office du tourisme a vu, quant à lui, sa fréquentation multipliée par deux !

STADE DE FRANCE

Premier match le 19 novembre !

Soixante-dix jours exactement avant l'inauguration officielle du Stade de France, le 28 janvier 1998 avec France-Espagne, c'est l'équipe du Variétés Club de France qui sera la première à tester les nouvelles installations de Saint-Denis, le mercredi 19 novembre, à partir de 19 heures, à l'occasion d'un match contre les constructeurs du stade.
A l'origine de cette idée, Michel Platini, coprésident de France 98 et membre éminent de la confrérie du VCF. « Il voulait en même temps faire plaisir à tous ses amis du Variétés, souligne un de ses coéquipiers, et rendre hommage aux ouvriers du Stade de France. »
Pour cet événement, chaque formation sera composée d'environ vingt-cinq joueurs. Le Variétés alignera d'abord sa « dream team » avec Platini bien sûr, Giresse, Tigana, Rocheteau, mais aussi Blanco ou Noah, avant de faire rentrer les remplaçants. L'équipe du Stade de France sera managée par l'architecte Michel Regembal et par Jean-Pierre Pauliac, directeur de travaux. Au sifflet, Joël Quiniou, accompagné de deux arbitres assistants de la Ligue de Paris.
Pendant que les joueurs testeront les vestiaires, puis surtout la pelouse lors d'un match qui pourrait être découpé en trois tiers-temps d'une demi-heure, le consortium du Stade de France profitera de cette première pour essayer divers équipements comme l'éclairage ou la sonorisation. TF 1 pourrait également s'intéresser à ce match très amical pour roder son dispositif de réalisation avec seize ou dix-sept caméras, en vue de la retransmission en direct du France-Espagne inaugural de janvier.
Malheureusement, le Stade de France ne sera pas ouvert au grand public à l'occasion de cette rencontre, programmée avant même la fin officielle des travaux, le 30 novembre. Seul l'entourage des joueurs, leurs familles et quelques amis seront admis à assister au tout premier match disputé dans ce stade qui accueillera neuf rencontres du Mondial 98, dont le match d'ouverture et la finale.

☐ Le match amical **France-Afrique du Sud**, prévu à Lens le 11 octobre, ne pourra pas, faute de temps, servir à tester les volontaires locaux avant le Mondial. Des exercices d'entraînement seront organisés à partir de janvier 1998.

☐ Maintenant que sont achevés les travaux de la tribune Lepagnot à Bollaert, le Racing Club de **Lens** va pouvoir, à partir du 23 septembre, réintégrer les vestiaires et les bureaux installés à l'intérieur de cet édifice flambant neuf.

Challenge de l'Offensive - Crédit Agricole

Près de 60 000 équipes reprennent le chemin des stades : bonne chance à tous et particulièrement aux moins de 15 ans et aux benjamins en route pour France 98.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

© 1994 FIFA TM

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Le retour des grognards

BULGARIE-RUSSIE : 1-0. *Quatrième aux Etats-Unis en 1994, la Bulgarie a gagné son billet pour la France dans l'allégresse générale, avec une équipe très peu modifiée. Ivanov, Letchkov, Balakov, Kostadinov, Penev et, bien entendu, l'inimitable Stoïchkov sont toujours fidèles au poste. Bref, elle a l'instinct de conservation.*

Depuis longtemps, la nuit avait enveloppé le mont Vitosha, qui veille sur Sofia et son stade Vassil-Levski. Une masse noire qui surplombe la ville et vous file le frisson, entre chien et loup, avant que des torches en papier maintes fois recyclé ne réchauffent les lieux. Les torches, à base de journaux allumés joyeusement, remplacent ici les briquets, dans un des pays les plus pauvres des Balkans. Un bon quart d'heure avant le terme de ce Bulgarie-Russie décisif en cas de succès bulgare (prix des places entre 2 et 4 F ; un ouvrier gagne 200 F par mois et la sélection bulgare s'est partagée 1,2 million de dollars de prime), Vassil-Levski s'est alors soudainement éclairé en l'honneur du foot du pays, de Hristo Stoïchkov et des siens.

Dans l'arène, la Russie n'avait déjà plus le moral — quel gaspillage offensif, à l'image de son meneur de jeu Igor Kolyvanov ! — et Stoïchkov préparait sa sortie d'empereur romain. Il a commencé par retirer ses protège-tibias, qu'un de ses coéquipiers, Kischischev, a ramassés et portés consciencieusement sur la touche. L'autre Hristo, Bonev, sélectionneur et successeur de Dimitar Penev, viré par sa Fédération après l'Euro 96, a déjà compris que le Barcelonais n'en peut plus, grillé à petit feu au cours d'un match qu'il n'a pas survolé, loin de là, mais dont son empreinte n'est pas absente.

LA GRANDE RÉCONCILIATION

C'est en effet d'un extérieur du droit, geste précis et sec, regard périphérique, atterrissant sur le crâne de Trifon Ivanov, que le magicien a envoyé la Bulgarie en France, quelques minutes plus tôt (56e). Et Stoïchkov, dans ces conditions, n'est pas contre une sortie qui va lui permettre une nouvelle fois de soigner son ego. Les dix dernières minutes sont entamées lorsque Bonev envoie Petkov sur le bord de touche et qu'un panneau lumineux rappelle le numéro 8 au parloir. Hristo regarde au loin, sert des mains et traverse tranquillement tout le terrain. L'arbitre tchèque, Vaclav Krondl, bien disposé tout au long de ce match à l'égard des Bulgares, lui demande d'activer sa sortie, mais la vedette en profite pour lui en serrer une à son tour.

Tout autour, Vassil-Levski hurle. Tout à coup, tout est oublié. L'année de bouderie entamée après l'Euro 96, avec ses coéquipiers Letchkov et Lubo Penev, à l'égard d'une sélection et d'une Fédération qui a osé limoger Dimitar Penev, ami de la famille et accessoirement oncle de Lubo. Tout est balayé. Tout est prêt pour la grande réconciliation, encore que des menaces pèsent toujours sur la Fédé bulgare, dont le président, Yvan Slavkov, est le gendre de l'ancien dictateur, Todor Jivkov. Les clubs lui ont demandé des comptes et l'organisation d'un congrès extraordinaire juste après cette rencontre. Mais toutes ces querelles peuvent être aplanies sur l'autel de la qualification.

En tout cas, Stoïchkov est parfait. Au dernier coup de sifflet, il appelle les télés et convie à ses côtés le bedonnant Hristo Bonev, dont il lève le bras, comme un arbitre de boxe le ferait avec le vainqueur. Le stade craque. Sofia est heureuse. La Bulgarie exulte. Dans la tribune de presse, généralement partagée, on se tape dans les mains. L'avant-veille, Hristo Stoïchkov, prônant le consensus tous azimuts, avait souhaité au cours d'une conférence de presse pépère et rigolote « que tout le pays se rassemble autour de sa sélection ». Ajoutant : « On sait pourquoi je ne suis pas venu pendant un an. Je vous propose de ne plus en parler, et vous, les journalistes, je vous demande de ne plus attaquer la sélection comme vous le faites. Moi, je reviens pour disputer la Coupe du monde. »

Un retour qui n'a pas fait l'unanimité car on reproche au Barcelonais de voler au secours de la victoire. Ainsi, le capitaine Trifon Ivanov ne s'est pas gêné pour dire, via les médias, sa façon de penser. « Nous avons un sélectionneur et c'est à lui, et non à Stoïchkov, de décider si Hristo tire ou non les coups francs *(NDLR : une affaire qui a alimenté les discussions lors de Bulgarie-Russie)*, alors que c'est Balakov et moi qui en avons la charge. Et il n'y a pas que cela... »

Mais Stoïchkov sait qu'il occupe dans le cœur des Bulgares une place à part et il en joue. Alors, il frappe quelques coups de pied arrêtés, tout de même. Bonev, lui, a abandonné l'idée de rajeunir son groupe lorsqu'en juin dernier les trois rebelles (Stoïchkov, Letchkov et Penev) regagnent le bercail.

« MES AMIS FRANÇAIS... »

Personne, en Bulgarie, n'est dupe. S'il n'est pas capitaine, s'il n'est pas sélectionneur, Hristo est le patron. C'est toujours lui qui prend position sur les problèmes importants, c'est souvent lui qui amuse la galerie. Comme lorsqu'il a su que la presse française était là. « Mes amis français... J'aime la France, je suis content d'y retourner. Vous me demandez si votre Coupe du monde sera ma dernière grande compétition ? Mais il y en a une autre en l'an 2000, puis en 2002... » Bref, il est inusable et a bien fait marrer l'assistance à nos dépens.

Ils sont sympas, ces Français, qui ont offert aux Bulgares un voyage unique aux Etats-Unis, leur permettant ainsi de devenir demi-finalistes. « Jusqu'à juin, nous restons d'ailleurs la quatrième meilleure nation au monde », devait conclure un Stoïchkov plus en forme en dehors que sur un terrain. En tout cas, sa maman, Penka, l'a trouvé parfait. On l'a rencontrée, comme ça, à la sortie du stade. Discrète, serrant son sac contre elle, en compagnie de son mari et du jeune frère de Hristo, Tzanko. « Notre fils, ce soir, est encore la fierté de notre pays. C'est lui qui donne la balle de but. J'espère que les gens vont arrêter de le critiquer. » Son père précise : « Comme Platini, il ne peut être toujours à son meilleur niveau. »

Référence française oblige. Ce n'est pas faux, et Iordan Letchkov en sait quelque chose. Tout comme Balakov et Penev, c'est vers lui, vers les anciens que toutes les télés se dirigent. L'ex-Marseillais doit même partir au studio où il va intervenir en direct pendant une grosse demi-heure, vers 23 heures. « Tant pis, rigole-t-il, j'irai manger avec les copains plus tard ou je les rejoindrai en boîte. Je crois bien qu'on ne va pas se coucher. On s'aime bien, tous. On est une vraie famille. Et comme dans toute famille, il y a des problèmes, mais pas davantage. En sélection, il y a vraiment de grands joueurs. À Marseille, il n'y en avait qu'un ou deux. Je n'ai jamais pu m'exprimer là-bas. Mais je n'en veux plus à l'OM. Aujourd'hui, je joue en sélection, je vais participer à France 98 et, avec Besiktas, en Ligue des champions, je viendrai à Paris, le 10 décembre, affronter le PSG. »

Le retour des grognards n'est pas une mauvaise chose. En août dernier, c'est sur un service de Letchkov que Penev avait cloué, définitivement, le bec des Israéliens (1-0). Cette fois, c'est le tandem Stoïchkov-Ivanov qui a roulé la Russie dans la farine (1-0), sur la seule vraie et belle occasion du match. Tous les quatre ont plus de trente ans !

PATRICK DESSAULT, à Sofia

Photo REUTER

Coucou, le revoilà ! Quatre ans et demi après son coup d'éclat du Parc, Emil Kostadinov sera de retour en juin prochain sur les terrains français. Avec tous ses amis...

Bulgarie

MAÎTRISE. *Grâce à un calendrier sur mesure, les Bulgares ont tenu les Russes à distance, avec de vieux joueurs toujours jeunes.*

La Bulgarie n'a pas eu à patienter jusqu'au dernier match pour espérer un nouveau miracle — comme au Parc des Princes en novembre 1993 —, et se qualifier pour la phase finale du Mondial 98. Les Bulgares de Hristo Bonev, emmenés par la vieille garde, Stoïchkov en tête, ont coiffé les Russes de Boris Ignatiev sans franchement leur en mettre plein la vue, mais ils ont évité ainsi un ultime bras de fer délicat à Moscou.

Un match à l'image de ce groupe, qui s'est résumé à une opposition bulgaro-russe après qu'Israël eut pourtant causé une sacrée sensation en l'emportant chez lui, à Ramat Gan, devant la Bulgarie (2-1) lors de son premier rendez-vous. Mais les Israéliens, battus notamment à Chypre, n'ont pas tenu le coup ; les Russes ont lâché des points en Israël et à Chypre pendant que la Bulgarie réussissait un carton plein, pourtant privée de Stoïchkov, Letchkov et Penev. En outre, ses adversaires l'ont laissé bâtir un calendrier curieux (quatre matches à domicile de suite) sans se rappeler que la Bulgarie aime ces arrivées au finish.

Une nouvelle fois, la magie a bien fonctionné, même si cette équipe vieillissante aura neuf mois de plus en juin, avec en tête d'affiche un Stoïckov qui risque tout de même de payer très cher son inactivité au Barça si elle se poursuit. Notez bien que Bonev s'est bien passé de lui pendant un an sans que son absence ne constitue un réel préjudice pour la sélection. La gestion de ce joueur sera l'une des clés de la réussite bulgare en France.

P. D.

Photo Didier FÈVRE

De gauche à droite : Ivanov, Letchkov, Mikhaïlov, Iankov, Kostadinov, Penev (debouts) ; Houbtchev, Kichischev, Stoïchkov, Balakov, Kiriakov (accroupis).

LE JEU ET LES JOUEURS

Une vieille recette

On connaît depuis longtemps l'épine dorsale des Bulgares, où seul le gardien Mihailov et le stoppeur Houbtchev ont tiré un trait, semble-t-il, sur la sélection. Sinon, Trifon Ivanov, associé à Ivailo Iordanov quand il sera rétabli de son genou, touché lors d'un accident de voiture, formeront la charnière centrale bulgare. Tous deux auront trente et un ans et, donc, de l'expérience, mais le sélectionneur compte les entourer de quelques joueurs plus jeunes et pleins de santé. Au milieu, c'est le discret mais talentueux et infatigable Balakov qui, en France, sera aux manettes, soutenu par l'ex-Marseillais Letchkov, récupérateur de talent, relanceur de première dès l'instant où il enfile la tunique vert et blanc. Devant, avec un Stoïchkov en retrait côté gauche, chargé désormais d'armer sa frappe pour de longues ouvertures ou quelques coups francs, plutôt que de faire admirer sa vitesse de course, on retrouve l'imposant Lubo Penev et l'empoisonnant Emil Kostadinov. Bref, c'est l'inusable 4-3-3 avec un Stoïchkov en retrait côté gauche qui fait un peu ce qu'il veut.

Population : 8 769 000 habitants.
Superficie : 110 912 km².
Capitale : Sofia.
Monnaie : lev (100 leva = 4,6 FF).
Langues : bulgare, turc.
Couleurs du maillot national : maillot blanc, short vert, bas rouges.
Principaux clubs : CSKA Sofia, Slavia Sofia, Levski Sofia, Lokomotiv Sofia, Lokomotiv Plovdiv, Spartak Varna.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934	⚽							
1938	⚽							
1950								
1954	⚽							
1958	⚽							
1962	⚽	⚽	⚽					
1966	⚽	⚽	⚽					
1970	⚽	⚽	⚽					
1974	⚽	⚽	⚽					
1978	⚽							
1982	⚽							
1986	⚽	⚽		⚽				
1990	⚽							
1994	⚽	⚽				⚽		

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
6	23	3	7	13	21	46	-25

Équipe type

TROIS QUESTIONS A L'ENTRAINEUR

Bonev : « Une place sur le podium »

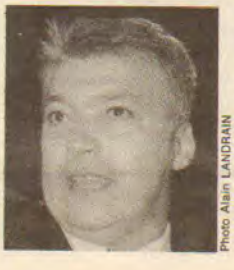


Photo Alain LANDRAIN

« Quelles seront les ambitions de la Bulgarie en France, en juin et juillet prochains ?

Ce sera sans doute la dernière grande compétition pour quelques-uns de nos joueurs, qui ont réussi de grandes choses pour la Bulgarie. Ils ont fait honneur au pays et j'espère donc qu'ils pourront une nouvelle fois nous prouver leur talent. Le dernier Championnat d'Europe en Angleterre n'a pas correspondu à nos attentes, ni à celles de nos vedettes. Ils veulent une revanche. De plus, la France nous réussit... Sérieusement, nous étions demi-finalistes aux Etats-Unis, nous viserons une place sur le podium.

Avec quels arguments ?

Une génération de très grands joueurs, toujours extrêmement motivés quand ils jouent pour la Bulgarie. Ils forment également une belle équipe, soudée, et sont toujours ravis de se retrouver. Cette unité est une force, mais je sais aussi que la prochaine Coupe du monde sera longue et qu'il faudra tourner avec un effectif rajeuni. Certains nouveaux ont déjà joué et ils ont été performants. C'est rassurant. Nous présenterons alors un bon dosage de joueurs expérimentés et ambitieux.

Que craignez-vous le plus ?

Je voudrais, surtout, que l'on donne au public français une bonne image de la Bulgarie. Je crois que nous le méritons. Tout ce que je peux vous dire, c'est que nous devrons bien récupérer des divers Championnats auxquels participent mes joueurs, nous reposer et emmagasiner des forces pour tenir un mois. »

P. D.

Son parcours en phase éliminatoire

GROUPE 5

Bulgarie, Chypre, Israël, Luxembourg, Russie.

► *Le 1er septembre 1996, à Ramat-Gan,* **Israël-Bulgarie : 2-1 (1-1).** Buts : R. Harazi (34e), Banin (62e s.p.) pour Israël ; Balakov (2e s.p.) pour la Bulgarie.
Bulgarie : Mikhailov - Kichichev, Houbtchev, T. Ivanov (Borimirov, 75e), Tzvetanov - Letchkov, Yankov, Balakov, Iordanov - Donkov (Iliev, 82e), Kostadinov. Entr. : H. Bonev.

► *Le 8 octobre 1996, à Luxembourg,* **Luxembourg-Bulgarie : 1-2 (1-2).** Buts : Langers (20e) pour le Luxembourg ; Balakov (14e s.p.), Kostadinov (37e) pour la Bulgarie.
Bulgarie : Mikhailov - Kichichev, Antonov (Vassiliev, 46e), T. Ivanov (Borimirov, 62e), Tzvetanov - Letchkov, G. Ivanov, Yankov, Balakov - Hristov (Vidolov, 46e), Kostadinov. Entr. : H. Bonev.

► *Le 14 décembre 1996, à Limassol,* **Chypre-Bulgarie : 1-3 (1-2).** Buts : Pittas (29e) pour Chypre ; Balakov (23e, 34e), Iliev (70e) pour la Bulgarie.
Bulgarie : Mikhailov (Zdravkov, 46e) - Kichichev (G. Antonov, 78e), T. Ivanov, Tzvetanov, Guentchev - Iordanov, Kostadinov, Nankov, Donkov (Vintolov, 61e) - Balakov, Iliev. Entr. : H. Bonev.

► *Le 2 avril 1997, à Sofia,* **Bulgarie-Chypre : 4-1 (3-0).** Buts : Borimirov (2e), Kostadinov (34e, 44e), Iordanov (67e) pour la Bulgarie ; Okas (61e) pour Chypre.
Bulgarie : Zdravkov - Kichichev, T. Ivanov, Guintchev - Iordanov, Yankov (Mitov, 80e), Borimirov (Nankov, 62e), Balakov, Iliev - Donkov (Vidolov, 72e), Kostadinov. Entr. : H. Bonev.

► *Le 8 juin 1997, à Bourgas,* **Bulgarie-Luxembourg : 4-0 (1-0).** Buts : Stoïchkov (43e s.p.), Kostadinov (47e), Balakov (49e s.p.), Letchkov (80e).
Bulgarie : Zdravkov - Nankov, T. Ivanov, Iordanov, Petkov - Yankov (Letchkov, 56e), Balakov, Iliev (Trendafilov, 84e) - Kostadinov, L. Penev (Borimirov, 67e), Stoïchkov. Entr. : H. Bonev.

► *Le 20 août 1997, à Sofia,* **Bulgarie-Israël : 1-0 (0-0).** But : L. Penev (71e).
Bulgarie : Zdravkov - Nankov, T. Ivanov, Petkov (L. Penev, 46e), I. Iordanov - Kichichev, Borimirov (Letchkov, 60e), Yankov, Balakov - Kostadinov (Guintchev, 73e), Stoïchkov. Entr. : H. Bonev.

► *Le 10 septembre 1997, à Sofia,* **Bulgarie-Russie : 1-0 (0-0).** But : T. Ivanov (56e).
Bulgarie : Zdravkov - Kichichev, T. Ivanov, Guintchev, Petkov - Letchkov, Yankov, Balakov, Stoïchkov (Petkov, 84e) - L. Penev, Kostadinov (Iliev, 73e). Entr. : H. Bonev.

Bilan

7 matches, 6 victoires, 0 nul, 1 défaite, 16 buts marqués, 5 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Balakov (7), T. Ivanov (7), Kostadinov (7), Kichichev (6), Yankov (6), Borimirov (5), Iliev (5), Iordanov (5), Letchkov (5), Zdravkov (5), Nankov (4), Petkov (4), Donkov (3), Guintchev (3), Mikhailov (3), L. Penev (3), Stoïchkov (3), Tzvetanov (3), Antonov (2), Vidolov (2), Guentchev (1), Houbtchev (1), Hristov (1), G. Ivanov (1), Mitov (1), Trendafilov (1), Vassiliev (1), Vintolov (1).

Buteurs

1. Balakov, 5.
2. Kostadinov, 4.
3. Borimirov, Iliev, Iordanov, T. Ivanov, Letchkov, L. Penev, Stoïchkov, 1.

Argentine

ÉQUILIBRE. *Daniel Passarella n'a pas seulement réussi à qualifier les doubles champions du monde. Il a aussi bâti une jeune équipe sans complexe et déjà bien rodée.*

L'Argentine n'a jamais aimé les éliminatoires de Coupe du monde. Eliminée par le Pérou pour le Mundial 70, qualifiée d'extrême justesse pour les éditions 1986 et 1994, elle est bien plus à l'aise en phase finale que dans les parcours de qualification. Daniel Passarella peut donc être fier d'avoir fait de l'Argentine le premier champion du monde à se qualifier sur le terrain pour le Mondial 98, et aussi le premier pays sud-américain — hors le Brésil, bien sûr — à avoir empoché son billet pour la France. En fait, l'Argentine n'aura tremblé qu'au tout début de son parcours. Le temps, pour Passarella, de choisir un gardien — il en a essayé six ! — et de régler la querelle entre anciens et modernes — Caniggia, Balbo, Batistuta ont progressivement été écartés du groupe.

Début 1997, Passarella a enfin tranché. Il a limité son choix de gardiens à Ignacio Gonzalez et Carlos Roa. Devant, il a opté pour les jeunes (Crespo, Lopez, Ortega) qui avaient brillé à Atlanta, en 1996, au détriment des vedettes. Depuis, l'Argentine a réalisé un parcours sans faille, en dehors d'une défaite concédée à La Paz, face à la Bolivie, dans un contexte très particulier. Une équipe avec laquelle tous les espoirs sont permis.

A. V.

De gauche à droite : Almeyda, Chamot, Paz, Ayala, Roa (debout). Ortega, Simeone, C. Lopez, H. Crespo, Veron, Berti.

Photos POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930	●	●					●	
1934	●	●		●				
1938								
1950								
1954								
1958	●	●	●					
1962	●	●	●					
1966	●	●			●			
1970	●							
1974	●	●			●			
1978	●	●						●
1982	●	●			●			
1986	●	●						●
1990	●	●					●	
1994	●	●		●				

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
11	52	26	9	17	90	65	+25

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Passarella : « Fier de mes joueurs »

« Daniel, quel bilan tirez-vous de cette qualification ?

Je suis très fier de mes joueurs, qui ont livré au Chili un super match. Ils ont mis ce qu'il fallait d'orgueil, de sacrifice et d'amour-propre. Je leur avais dit, avant d'entrer sur le terrain, qu'ils seraient, quoi qu'il arrive, la base de l'équipe qui jouera la Coupe du monde. Ils ont confirmé ce que je pensais d'eux. Ils sont entrés dans l'histoire.

Est-ce que vous pensez déjà à ramener une troisième Coupe du monde à Buenos Aires ?

Il est prématuré de parler de ça. Le fait est que mes joueurs ont encore une grosse marge de progression, beaucoup d'avenir, et ça, c'est très important quand on pense que l'Argentine a été la meilleure équipe de ces éliminatoires.

Quel sera le principal adversaire de l'Argentine en France ?

Ce sera très dur, car il y aura trente-deux très bonnes équipes. Beaucoup citent le Brésil comme l'équipe à battre, mais bien qu'il possède de nombreux bons joueurs, je n'y crois pas vraiment. Pour moi, l'équipe à battre sera la France. »

A. V.

LE JEU ET LES JOUEURS

L'embarras du choix

Difficile de définir le jeu pratiqué par la sélection argentine dans ces éliminatoires, tant les choix de Passarella ont évolué avec le temps. Au total, Passarella aura essayé quarante-trois joueurs en quatorze matches. Au début, les mutations tactiques permanentes, y compris au cours d'un même match, et les nombreux changements de joueurs ont inhibé ses footballeurs, les empêchant de trouver la confiance et la sérénité nécessaires.

Les choix décisifs ont commencé à s'opérer en février dernier, lors du déplacement en Colombie. Un match qui marqua une évolution sur le plan du jeu, avec une Argentine décidée à imposer le sien où que ce soit. C'est là que Passarella décida de s'appuyer sur les médaillés d'argent d'Atlanta (Almeyda, Ortega, Crespo, Claudio Lopez). Contre le Chili, Passarella misa pour la première fois sur une équipe audacieuse. Il n'aligna que trois défenseurs (Ayala, Sensini, Paz), un milieu défensif (Almeyda), deux relayeurs (Simeone et Veron), deux milieux créatifs (Gallardo et Ortega) et deux attaquants (Crespo-Lopez).

Est-ce cette Argentine-là que nous verrons en France ? Passarella le laisse entendre, tout en indiquant que certains joueurs écartés depuis des mois de son équipe, comme Batistuta, vont rejoindre le groupe.

F. H.

Population : 34 587 000 hab.
Superficie : 2 766 889 km².
Capitale : Buenos Aires.
Monnaie : peso (1 peso = 4,9 FF).
Langue : espagnol.
Couleur du maillot national : maillot rayé bleu ciel et blanc, short noir, bas blancs.
Principaux clubs : River Plate, Independiente, Velez Sarsfield, Boca Juniors, Newell's Old Boys, Argentinos Juniors.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE AMSUD
Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.

► *Le 24 avril 1996, à Buenos Aires.*
Argentine-Bolivie : 3-1 (2-1). Buts : Ortega (7', 18'), Batistuta (49') pour l'Argentine ; Baldiviesso (42') pour la Bolivie.
Argentine : Passet - Zanetti, Ayala, Sensini, Chamot - Simeone, Almeyda, Ortega, Morales - Caniggia (Balbo, 72'), Batistuta (C. Lopez, 87'). Entr. : Passarella.

► *Le 2 juin 1996, à Quito.*
Equateur-Argentine : 2-0 (0-0). Buts : Montano (52'), E. Hurtado (89').
Argentine : Bossio - Zanetti, Caceres, Sensini, Chamot - Almeyda, Simeone, Morales (G. Lopez, 79'), Ortega (Cardoso, 71') - Batistuta (Crespo, 78'), Caniggia. Entr. : Passarella.

► *Le 7 juillet 1996, à Lima.*
Pérou-Argentine : 0-0.
Argentine : Burgos - Zanetti, Ayala, Sensini, Chamot - Almeyda, Simeone, Morales (Bassedas, 46'), Ortega (G. Lopez, 89') - Caniggia (Paz, 72'), Balbo. Entr. : Passarella.

► *Le 1er septembre 1996, à Buenos Aires.*
Argentine-Paraguay : 1-1 (1-1). Buts : Batistuta (26') pour l'Argentine ; Chilavert (42') pour le Paraguay.
Argentine : Burgos - Zanetti (Albornoz, 88'), Caceres, Ayala, Chamot - Almeyda, Bassedas (Veron, 53'), Morales, Ortega - Barros Schelotto (C. Lopez, 53'), Batistuta. Entr. : Passarella.

► *Le 8 octobre 1996, à San Cristobal.*
Venezuela-Argentine : 2-5 (1-1). Buts : Savarese (6'), Dudamel (87') pour le Venezuela ; Ortega (35'), Sorin (68'), Simeone (78'), Morales (86'), Albornoz (90') pour l'Argentine.
Argentine : Cavallero - Diaz, Ayala, Berizzo, Sorin - Simeone (Molina, 88'), Almeyda, Morales - Albornoz - Batistuta, Ortega (C. Lopez, 88'). Entr. : Passarella.

► *Le 15 décembre 1996, à Buenos Aires.*
Argentine-Chili : 1-1 (0-0). Buts : Batistuta (70' s.p.) pour l'Argentine ; Cornejo (51') pour le Chili.
Argentine : Cavallero - Vivas (G. Lopez, 46'), Ayala, Berizzo, Sorin- Almeyda, Zanetti, Morales (Camps, 66'), Albornoz (Balbo, 36') - Ortega, Batistuta. Entr. : Passarella.

► *Le 12 janvier 1997, à Montevideo.*
Uruguay-Argentine : 0-0.
Argentine : Gonzalez - Vivas, Sensini, Paz, Chamot - Almeyda, Simeone, Bassedas, Gorosito (Crespo, 60') - Ortega, Batistuta. Entr. : Passarella.

► *Le 12 février 1997, à Barranquilla.*
Colombie-Argentine : 0-1 (0-1). But : Lopez (9').
Argentine : Gonzalez - Diaz, Sensini, Berizzo, Paz - Simeone, Zapata, Veron, Ortega - Crespo (Vivas, 46'), C. Lopez, (Sorin, 83'). Entr. : Passarella.

► *Le 2 avril 1997, à La Paz.*
Bolivie-Argentine : 2-1 (1-1). Buts : Sandy (8'), Ochoalzpur (49') pour la Bolivie ; Gorosito (42' s.p.) pour l'Argentine.
Argentine : Gonzalez - Diaz, Sensini, Vivas, Paz - Zapata, Sorin, Cagna (Ortega, 52'), Gorosito (Veron, 46'), Delgado (Calderon, 52'). Cruz. Entr. : Passarella.

► *Le 30 avril 1997, à Buenos Aires.*
Argentine-Equateur : 2-1 (2-0). Buts : Noriega (17' c.s.c.), Crespo (32') pour l'Argentine ; Aguinaga (68') pour l'Equateur.
Argentine : Roa - Paz, Ayala, Chamot - Almeyda, Simeone, Veron - Ortega, Berti (Morales, 79') - Crespo, C. Lopez (Berizzo, 76'). Entr. : Passarella.

► *Le 8 juin 1997, à Buenos Aires.*
Argentine-Pérou : 2-0 (1-0). Buts : Crespo (45'), Simeone (46').
Argentine : Roa - Ayala, Sensini, Chamot - Diaz, Almeyda, Simeone, Berti (Borrelli, 65'), Ortega (Bassedas, 53') - Crespo (Calderon, 86'), C. Lopez. Entr. : Passarella.

► *Le 6 juillet 1997, à Asuncion.*
Paraguay-Argentine : 1-2 (0-2). Buts : Acuna (60' s.p.) pour le Paraguay ; Gallardo (30'), Veron (40') pour l'Argentine.
Argentine : Roa - Ayala, Chamot, Diaz, Almeyda - Sensini, G. Lopez, Simeone, Veron (Zanetti, 50') - Crespo (Berti, 77'), Gallardo (Paz, 88'). Entr. : Passarella.

► *Le 20 juillet 1997, à Buenos Aires.*
Argentine-Venezuela : 2-0 (1-0). Buts : Crespo (30'), Paz (56').
Argentine : Roa - Ayala (Paz, 53'), Sensini, Chamot - Zanetti, Astrada, Simeone, Veron, Gallardo (Ortega, 57') - Crespo, C. Lopez (Berti, 75'). Entr. : Passarella.

► *Le 10 septembre 1997, à Buenos-Aires.*
Argentine-Chili : 2-1 (1-1). Buts : Gallardo (25'), Lopez (85') pour l'Argentine ; Salas (34') pour le Chili.
Argentine : Roa - Sensini, Ayala, Paz - Veron, Almeyda, Simeone, Gallardo (Zanetti, 86'), Ortega - C. Lopez, Crespo (Berti, 71'). Entr. : Passarella.

Bilan

14 matches, 8 victoires, 4 nuls, 2 défaites.
22 buts marqués, 11 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Ortega (13), Almeyda (11), Simeone (11), Ayala (10), Sensini (10), Chamot (9), Crespo (8), C. Lopez (8), Paz (8), Zanetti (8), Morales (7), Veron (7), Batistuta (6), Berti (5), Diaz (5), Roa (5), Bassedas (4), Berizzo (4), G. Lopez (4), Sorin (4), Vivas (4), Albornoz (3), Balbo (3), Caniggia (3), Gallardo (3), Gonzalez (3), Burgos (2), Caceres (2), Calderon (2), Cavallero (2), Gorosito (2), Zapata (2), Astrada (1), Barros Schelotto (1), Borrelli (1), Bossio (1), Cagna (1), Camps (1), Cardoso (1), Cruz (1), Delgado (1), Molina (1), Passet (1).

Buteurs

1. Batistuta, Crespo, Ortega, **3.**
4. Gallardo, Lopez, Simeone, **2.**

Champions du monde

1978 : Alonso, Ardiles, Baley, Bertoni, Filiol, Gallego, L. Galvan, R. Galvan, Houseman, Kempes, Killer, Larrosa, Lavolpe, Luque, Olguin, Ortiz, Oviedo, Pagnanini, Passarella, Tarantini, Valencia, Villa. Entr. : Menotti.
1986 : Almiron, Batista, Bochini, Borghi, Brown, Burruchaga, Clausen, Cuciuffo, Garre, Giusti, Henrique, Islas, Maradona, Olarticoechea, Pasculli, Passarella, Pumpido, Ruggieri, Tapia, Trobbiani, Valdano, Zelada. Entr. : Bilardo.

Équipe type

Les favoris sont là

AMSUD. *Au terme d'un an et demi d'éliminatoires, l'Amérique du Sud connaît déjà trois des quatre équipes qui la représenteront, avec le Brésil, au Mondial 98. On retrouve deux favoris (Argentine, Colombie) et un outsider (Paraguay). La dernière place devrait se jouer entre le Pérou et le Chili.*

Ouf ! S'il fallait un mot pour résumer l'état d'esprit de Daniel Passarella, Paulo Cesar Carpegiani et Hernan Dario Gomez, c'est bien celui-là. Car Dieu que ce fut long pour assurer à leurs équipes respectives, l'Argentine, le Paraguay et la Colombie, la place dont ils rêvaient sous le soleil de France ! L'initiative de la Confédération sud-américaine de football d'organiser un Championnat à neuf, tous contre tous (soixante-douze matches en tout), pour dégager les quatre qualifiés, aussi rentable fût-elle, s'est révélée très difficile à gérer pour les sélectionneurs et leurs joueurs. Au rythme d'un match par mois, les footballeurs évoluant dans des clubs européens ont dû se soumettre à un régime d'enfer, avec de longs voyages et des changements climatiques usants.

Toutes les équipes ont souffert de cette situation, à commencer par l'Argentine, dont la plupart des internationaux jouent en Europe. Certains ont d'ailleurs déclaré forfait, à l'image d'Abel Balbo, furieux de faire d'aussi longs voyages pour se retrouver souvent sur le banc. D'autres ont joué le jeu à fond, comme Diego Simeone, toujours disponible pour sa sélection, ce qui s'est traduit par une baisse de régime avec son club, l'Atletico Madrid.

Ce ne fut certes pas le seul problème qu'ait eu à affronter Daniel Passarella. Il a dû aussi se passer de Fernando Redondo, avec lequel il s'est brouillé pour une sombre histoire de cheveux. Idem pour Claudio Caniggia, qui est resté près d'un an sans club. Au début du parcours, le coach argentin a également eu à gérer la présence de nombreux internationaux dans l'équipe olympique qui remporta la médaille d'argent à Atlanta. Encore des matches, encore des voyages, encore des polémiques...

PASSARELLA A TENU BON

A ces facteurs extérieurs se sont ajoutés ses propres errements. Passarella a longtemps hésité sur le choix du gardien, créant une concurrence à ce poste qui se révéla néfaste. Il géra aussi très mal certains matches à l'extérieur, notamment ceux disputés à Quito et à La Paz, dramatisant les effets réels ou supposés du jeu en altitude. Longtemps contesté, parfois violemment, par une partie de la presse argentine, Passarella tint bon. Il assuma ses choix, comme la mise à l'écart de Gabriel Batistuta (qu'il aurait pourtant l'intention de retenir pour la Coupe du monde), et fit confiance à ses jeunes d'Atlanta. Résultat : l'Argentine remporta cinq matches d'affilée, dont deux à l'extérieur (Paraguay et Chili). Avec deux matches à suivre à la maison, elle est presque assurée de finir ces éliminatoires à la première place.

La Colombie a vécu un scénario inverse. Après un départ en fanfare, elle céda à ses travers habituels : laisser-aller, manque d'enthousiasme, indiscipline. Leader incontesté pendant les matches aller, elle s'est retrouvée lanterne rouge sur les matches retour. Heureusement pour elle, le capital points acquis s'avéra suffisant pour ne pas gâcher ses chances. L'impression générale est pourtant assez décevante et rappelle étrangement la situation qui avait conduit la Colombie à son échec de la dernière Coupe du monde.

De nombreux cadres ont vieilli, à l'image de Valderrama et de Rincon qui restent deux pièces essentielles. Certes, la Colombie a encore de beaux atouts, mais elle n'a ni la jeunesse conquérante de l'Argentine ni sa redoutable efficacité d'antan. Devant, elle dépend beaucoup trop d'un Asprilla irrégulier. Derrière, elle commence à peine à résoudre ses problèmes de gardien. Une chose est sûre : Hernan Dario Gomez a du pain sur la planche.

Troisième invité à avoir pris place autour de la table, le Paraguay a connu aussi son lot de problèmes. Mais, à l'inverse de l'Argentine et de la Colombie, il a pour lui l'effet de surprise. Un effet qui pourrait vite s'estomper, comme l'a montré le récent passage à vide de cette équipe qui a concédé trois défaites d'affilée avant de se reprendre face à la Bolivie. C'est ce qu'on appelle une équipe de caractère, où le manque de génie est compensé par l'effort collectif, l'expérience de quelques joueurs clés et, surtout, la débordante personnalité de son gardien José Luis Chilavert. A la fois gardien, capitaine, porte-parole, provocateur et, à l'occasion, buteur, Chilavert est le symbole de cette équipe. « Il ne me manquait qu'une Coupe du monde », s'extasiait-il mercredi soir. Il est maintenant servi.

L'URUGUAY TOUCHE LE FOND

L'intérêt des deux journées encore à venir se concentre désormais sur la quatrième et dernière place réservée à l'Amérique du Sud. Le Pérou, dont la qualité de jeu ne cesse de s'améliorer, l'occupe seul depuis son succès sur l'Uruguay. Sa qualification ne dépend plus que de lui, ce qui est un énorme avantage. Mais l'équipe d'Oblitas a encore un redoutable écueil à franchir, à savoir un déplacement décisif au Chili.

Les Chiliens peuvent encore espérer une qualification, à condition justement de battre le Pérou. Forts de leur meilleure différence de buts et de leur redoutable duo d'attaque Zamorano-Salas, les hommes de Nelson Acosta n'ont donc pas dit leur dernier mot. Un duel que suivront sans trop d'illusions les Equatoriens, dont les chances sont désormais minimes.

Quant à la Bolivie et à l'Uruguay, ils ont déjà fait leurs adieux au Mondial, même s'ils ne sont pas mathématiquement éliminés. Les Boliviens, qui avaient créé la surprise en 1994, ont payé leur incapacité à profiter, comme d'habitude, de l'altitude de La Paz. La plupart de leurs adversaires ont su gérer leurs déplacements à 3 600 mètres d'altitude. Alors que les Boliviens, eux, n'ont rapporté qu'un seul point de l'extérieur.

Mais la grosse surprise de ces éliminatoires est sans conteste l'écroulement de l'Uruguay. Certes, la Celeste a renoncé depuis longtemps à jouer les premiers rôles, mais on attendait mieux d'une équipe qui avait gagné la Copa America en 1995 et qui possède de nombreux joueurs de premier plan, tels Francescoli, Otero, Recoba, Fonseca.

Pour ce qui est des dirigeants sud-américains, espérons qu'ils sauront pondre une meilleure formule à l'avenir...

ALEXANDRE VALENTE

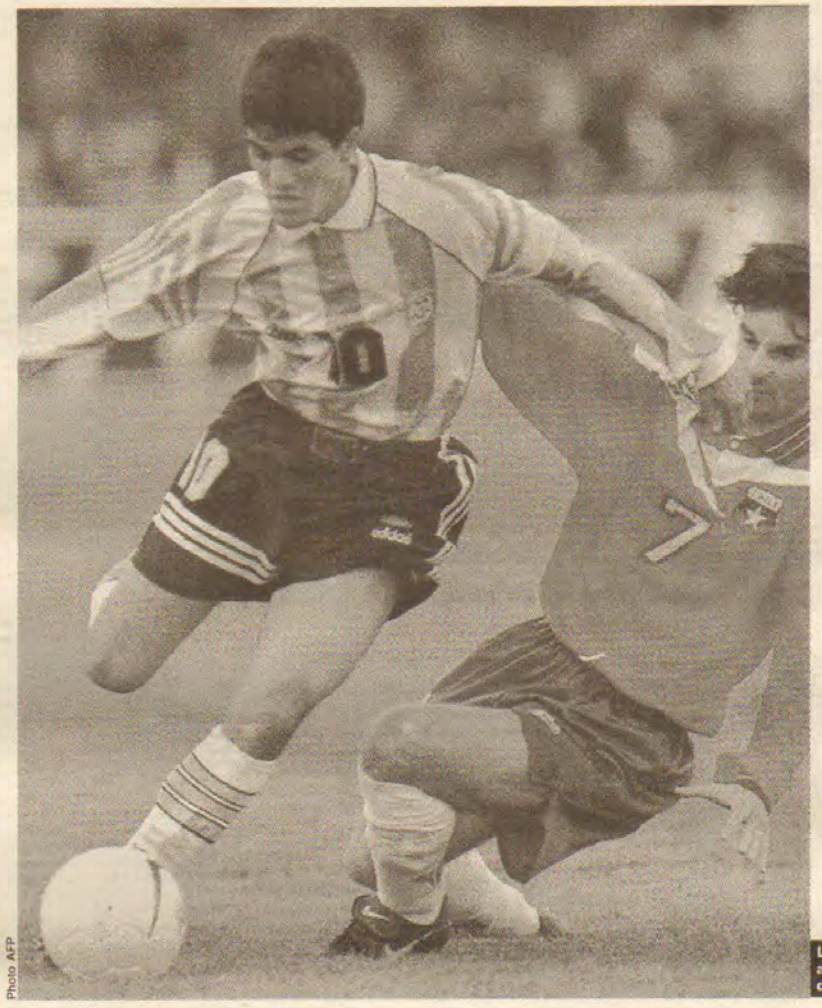


Photo AFP

L'Argentin Ariel Ortega a été le meilleur joueur de son équipe au Chili.

Paraguay

RESCAPÉ. *S'il y a une surprise dans ces éliminatoires sud-américaines, c'est bien la qualification des coéquipiers de Chilavert, qui reviennent de loin.*

Lorsque Paulo Cesar Carpeggiani, un entraîneur brésilien qui a longtemps dirigé des clubs paraguayens, arrive au chevet de l'équipe nationale, au début de 1996, peu de gens croient le Paraguay capable de décrocher la timbale. Sa dernière participation remonte à 1986 et l'équipe nationale est en panne.

Malgré une défaite pour son premier match en Colombie, Carpeggiani ne tarde pourtant pas à trouver la clé de l'énigme. Il donne le pouvoir à Chilavert, promu au rang de joueur à part. Ce dernier, dopé par les succès qu'il remporte au même moment avec Velez Sarsfield, s'investit à fond dans l'aventure. Sans séduire, le Paraguay l'emporte, en général de justesse, à domicile, tout en glanant quelques points précieux à l'extérieur. Et il se retrouve en tête du classement au début de l'année. Privé de Chilavert, suspendu pour une agression sur Asprilla lors du match contre la Colombie, le Paraguay connaîtra ensuite un long passage à vide, concédant trois défaites d'affilée. Mais la qualification est pourtant au bout du chemin. Un superbe défi pour une équipe qui a largement rempli son contrat.

A. V.

Photo Stellan DANIELSSON/STD PRESS

De gauche à droite : Arce, Gamarra, Rivarola, Chilavert, Struway, Ayala (debout). Enciso, Benitez, Soto, Rojas, Acuna.

Photo S. DANIELSSON

TROIS QUESTIONS A L'ENTRAINEUR

Carpeggiani : « Nous allons surprendre »

« Paulo Cesar, quel Paraguay verra-t-on en France ?

Une équipe qui, à mon avis, a les moyens de jouer un beau rôle. Nous avons un style de jeu bien défini et quelques figures de premier plan. Je pense que nous allons surprendre.

Comment avez-vous fait pour bâtir cette équipe ?

Ça n'a pas été facile. Il m'a fallu d'abord changer les mentalités, car les Paraguayens ont tendance à abuser de longs coups de pied devant. Et puis, j'ai dû leur faire comprendre que, pour gagner des matches, il leur fallait imposer leur présence et leur style de jeu aux adversaires. Il n'y a pas d'autre secret dans le football.

Le Paraguay n'est-il pas trop dépendant de José Luis Chilavert ?

Il est certain que c'est un joueur très important pour nous, aussi bien pour ses qualités propres que pour l'optimisme et l'enthousiasme qu'il apporte au groupe. Mais nous avons beaucoup de joueurs très brillants, par exemple notre jeune attaquant Hugo Ovelar qui réalise d'énormes progrès. »

A. V.

LE JEU ET LES JOUEURS

L'éloge de la force

Le Paraguay ne possède pas la meilleure équipe du monde. Personne, à Asuncion, ne se leurre sur la valeur réelle d'un effectif aux limites trop connues. Mais il peut compter sur « le meilleur gardien du monde », c'est-à-dire José Luis Chilavert. Un qualificatif que certains trouveront exagéré, même s'il faut bien reconnaître au gardien de Velez une force de caractère et des qualités de battant rarement vues. Ce dernier rempart, bien protégé par une défense extrêmement solide, à l'image de Gamarra, la nouvelle recrue de Benfica, a permis au Paraguay d'encaisser très peu de buts et de remporter souvent des matches qu'il ne dominait pas.

Ce n'est donc pas le genre d'équipe à enflammer les foules, mais assurément un cadeau empoisonné pour ceux qui auront à croiser sa route. Surtout si Miguel Angel Benitez, souvent blessé ces derniers temps, retrouve toute son influence au milieu de terrain ; si Ovelar, le jeune attaquant, confirme ses promesses ; ou si Aristides Rojas, l'ex-Lensois, se montre plus adroit devant le but.

Paulo Cesar Carpegiani veut une équipe compacte, ne laissant pas d'espaces entre les lignes, capable de garder la balle. Il n'est pas loin d'avoir atteint ses objectifs...

A. V.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930	⚽	⚽	⚽					
1934								
1938								
1950	⚽	⚽	⚽					
1954	⚽							
1958	⚽	⚽	⚽					
1962	⚽							
1966	⚽							
1970	⚽							
1974	⚽							
1978	⚽							
1982	⚽							
1986	⚽	⚽		⚽				
1990	⚽							
1994	⚽							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
4	11	3	4	4	16	25	-9

Population : 4 830 000 ha tants.
Superficie : 406 752 km².
Capitale : Asuncion.
Monnaie : guarani (100 gua nis = 0,25 FF)
Langue : espagnol, guarani
Couleurs du maillot nationa maillot rayé rouge et bla short bleu, bas bleus.
Principaux clubs : Olimp Cerro Porteno, Guarani, de America, Sport Colombi

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE AMSUD

Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela

► *Le 24 avril 1996, à Barranquilla,*
Colombie-Paraguay : 1-0 (0-0). But : F. Asprilla (54e).
Paraguay : Chilavert - Arce, Gamarra, Ayala, Rivarola - Jara (Saravia, 80e), Acuna, Sotelo, Struway - Ferreira (Benitez, 64e). J. Campos (A. Rojas, 69e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 2 juin 1996, à Montevideo,*
Uruguay-Paraguay : 0-2 (0-1). Buts : Arce (10e), A. Rojas (89e).
Paraguay : Chilavert - Arce, Rivarola, Ayala, Gamarra - Struway, Enciso, Bourdier, Acuna (Suarez, 90e) - E. Baez (Gonzalez, 60e), R. Baez (A. Rojas, 70e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 1er septembre 1996, à Buenos-Aires,*
Argentine-Paraguay : 1-1 (1-1). Buts : Batistuta (6e) pour l'Argentine ; Chilavert (42e s.p.) pour le Paraguay.
Paraguay : Chilavert - Gamarra, Ayala, Rivarola, Suarez - Enciso, Vidal, Sanabria (Estecha, 75e), Acuna (Alcaraz, 87e), Bourdier - R. Baez, A. Rojas. Entr. : Carpeggiani.

► *Le 9 octobre 1996, à Asuncion,*
Paraguay-Chili : 2-1 (-1). Buts : Gamarra (24e) Rivarola (63e) pour le Paraguay ; Margas (22e) pour le Chili.
Paraguay : Chilavert - Arce, Ayala, Rivarola, Gamarra - Acuna, Struway, Enciso (R. Baez, 62e) - Caballero (A. Rojas, 46e), Benitez, Cardozo (Alcaraz, 70e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 10 novembre 1996, à Asuncion,*
Paraguay-Equateur : 1-0 (1-0). But : Benitez (24e).
Paraguay : Chilavert - Ayala, Rivarola, Gamarra, Arce - Caniza (Enciso, 46e), Struway, Acuna, Benitez - R. Baez (Cardozo, 46e), A. Rojas (Gonzalez, 70e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 15 décembre 1996,*
Bolivie-Paraguay : 0-0.
Paraguay : Chilavert - Acuna (Meza, 83e), Villamayor, Ayala, Alcaraz - Caniza, Struway, Enciso, Benitez (Bourdier, 60e) - R. Baez, A. Rojas. Entr. : Carpeggiani.

► *Le 12 janvier 1997, à Merida,*
Venezuela-Paraguay : 0-2 (0-1). Buts : Benitez (5e), Enciso (62e).
Paraguay : Diaz - Arce, Saravia, Gamarra, Alcaraz - Enciso, Benitez (Meza, 73e), Struway, Acuna - A. Rojas (R. Baez, 73e), Cohener (Ferreira, 78e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 12 février 1997, à Asuncion,*
Paraguay-Pérou : 2-1 (2-1). Buts : Rivarola (12e), A. Rojas (40e) pour le Paraguay ; Pereda (33e) pour le Pérou.
Paraguay : Chilavert - Ayala, Rivarola, Gamarra, Arce - Struway, Acuna (Bourdier, 72e), Enciso, Benitez, Soto (Cardozo, 81e), A. Rojas (Campos, 71e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 2 avril 1997, à Asuncion,*
Paraguay-Colombie : 2-1 (1-0). Buts : Gamarra (6e), Soto (88e) pour le Paraguay ; Serna (87e s.p.) pour la Colombie.
Paraguay : Chilavert - Rivarola, Ayala, Gamarra, Arce - Bourdier, Acuna, Enciso, Soto - A. Rojas, Yegros (Saravia, 67e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 30 avril 1997, à Asuncion,*
Paraguay-Uruguay : 3-1 (1-0). Buts : A. R (37e), Cardoso (73e), Soto (83e) pour le Paraguay ; Da Silva (87e) pour l'Uruguay.
Paraguay : Diaz - Rivarola, Ayala, Gamar Villamayor - Enciso (Soto, 32e), Acuna, Struway - Benitez (Ferreira, 58e), A. Roja (Brizuela, 76e), Cardoso. Entr. : Carpeggi

► *Le 6 juillet 1997, à Asuncion,*
Paraguay-Argentine : 1-2 (0-2). Buts : Acu (60e s.p.) pour le Paraguay ; Gallardo (30 Veron (40e) pour l'Argentine.
Paraguay : Diaz - Gamarra, Ayala, Struw (Ferreira, 52e), Estecha (Soto, 46e) - Card Acuna, Jara - A. Rojas, R. Rojas, Enciso, Entr. : Carpeggiani.

► *Le 20 juillet 1997, à Santiago,*
Chili-Paraguay : 2-1 (1-0). Buts : Zamoran (9e s.p., 51e) pour le Chili ; Brizuela (61e) pour le Paraguay.
Paraguay : Aceval - Ayala, Gamarra, Riv - Arce, Acuna, Struway (Soto, 69e), Encis Bourdier - R. Baez (Brizuela, 60e), A. Ro (Cardozo, 46e). Entr. : Carpeggiani.

► *Le 20 août 1997, à Quito,*
Equateur-Paraguay : 2-1 (0-1). Buts : Agu (54e), Graziani (77e) pour l'Equateur ; R. (5e) pour le Paraguay.
Paraguay : Aceval - Arce, Gamarra, Alca Saravia - Bourdier, Enciso, Struway, Acu (A. Rojas, 75e) - R. Baez (Morales, 60e), Ramirez (Roman, 59e). Entr. : Carpeggia

► *Le 10 septembre 1997, à Asuncion,*
Paraguay-Bolivie : 2-1 (2-0). Buts : Benit (27e), Gamarra (36e) pour le Paraguay ; B. Suarez (56e) pour la Bolivie.
Paraguay : Chilavert - Rivarola, Ayala, Gamarra, Suarez - Arce, Enciso, Acuna - R. Baez (A. Rojas, 75e), Benitez, Ovelar (Morales, 60e). Entr. : Carpeggiani.

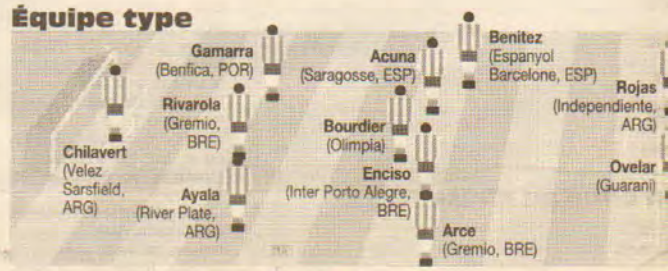
Bilan

14 matches, 8 victoires, 4 défaites, 2 nul 20 buts marqués, 13 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Acuna (14), A. Rojas (Ayala (13), Gamarra (13), Enciso (12), Ar (11), Struway (11), Rivarola (10), R. Baez Chilavert (9), Benitez (8), Bourdier (7), Cardozo (6), Alcaraz (5), Soto (5), V. Fer (4), Saravia (4), R. Diaz (3), S. Suarez (3 Aceval (2), Brizuela (2), J. Campos (2), C (2), Esteche (2), Gonzalez (2), Jara (2), M (2), Morales (2), Villamayor (2), E. Baez Caballero (1), Cohener (1), Ovelar (1), Ramirez (1), M. Rojas (1), Roman (1), Sanabria (1), Sotelo (1), Vidal (1), Yegro

Buteurs

1. Benitez, Gamarra, A. Rojas, 3.
4. Rivarola, Soto, 2.
6. Acuna, Arce, R. Baez, Brizuela, Carde Chilavert, Enciso, 1.

Équipe type



Colombie

INCONSTANCE. *En se qualifiant pour France 98 avant même son dernier déplacement, la Colombie a rempli son contrat. Mais ce fut beaucoup plus dur que prévu.*

Comme souvent depuis le début de sa décennie glorieuse, la Colombie a démarré ces éliminatoires sur les chapeaux de roue avant de se bloquer, puis de frôler le pire. Impériale à domicile — elle a remporté en 1996 tous ses matches à Barranquilla —, elle se révélait aussi imbattable à l'extérieur (victoires en Equateur et au Venezuela, nuls au Pérou et en Bolivie). Alors qu'on croyait la qualification acquise, la Colombie se bloquait complètement en 1997. Battue deux fois à domicile (Argentine et Pérou), elle n'assurait plus à l'extérieur, dominée au Paraguay et au Chili. Au début de l'été, elle n'avait engrangé qu'un seul point sur quinze possibles. La panique gagna les rangs, le sélectionneur Gomez reçut quelques menaces de mort, les supporters rangèrent leurs drapeaux et la Colombie frôla le désastre. Pour l'éviter, il lui fallait faire le plein lors des ses trois derniers matches à domicile. Mission accomplie, mais pas de façon impériale (un but dans les toutes dernières minutes pour battre l'Equateur ; un seul but, en fin de match, contre la lanterne rouge vénézuélienne). La Colombie revient donc de loin, mais l'essentiel est fait.

A. V.

Photo POPPER/FOTO PRESSE SPORTS

De gauche à droite : Moreno, Ricard, Mondragon, Bermudez, C. Asprilla, Gaviria (debouts) ; Cabrera, Valderrama, Serna, Santa, Escobar (accroupis).

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

TROIS QUESTIONS A L'ENTRAÎNEUR

Gomez : « Pas assez de grands joueurs »

« Hernan, ça n'a pas été facile...

C'est vrai. Mais grâce à Dieu, avec le soutien de tous les Colombiens et une attitude très positive de chacun, nous avons obtenu cette victoire si importante.

Comment expliquer que votre équipe ait autant souffert pour battre le Venezuela ?

Mes joueurs étaient un peu tendus, comme à chaque fois qu'ils abordent un match très important. Pour nous, mercredi, le Venezuela était la meilleure équipe au monde.

On vous a souvent reproché de ne pas avoir su renouveler votre équipe avant ces éliminatoires...

Il faut savoir que la Colombie ne dispose pas d'un réservoir de grands joueurs comparables à ceux de l'Argentine ou du Brésil. Mais nos problèmes au début de cette année sont surtout venus d'un manque d'ambition de la part des joueurs. Il faudra corriger à l'avenir ce penchant. »

A. V.

LE JEU ET LES JOUEURS

Un schéma immuable

La Colombie a gardé sous la direction d'Hernan Dario Gomez le même dispositif tactique qu'à l'époque de son prédécesseur, Francisco Maturana. Quatre défenseurs en ligne, un milieu très technique et adepte du jeu court, des attaquants rapides. Mais elle a connu quelques problèmes, par exemple dans le choix du gardien. Faryd Mondragon, qui évolue à Independiente, s'est montré parfois fébrile. Miguel Calero, qui fut son successeur au Deportivo Cali, ne donna pas entière satisfaction, et le choix se porta finalement sur Oscar Cordoba, dont le comportement à la World Cup 94 avait fait l'objet de critiques, mais qui est en train de se refaire un réputation au Boca Juniors d'Argentine.

L'autre gros problème est apparu dans le secteur offensif. Certains titulaires ont vieilli, comme Valderrama, Rincon ou De Avila. Seront-ils en mesure de garder un niveau de jeu satisfaisant sur une longue durée ? De plus, le puncheur colombien Faustino Asprilla, auteur de six buts dans les cinq premiers matches, est resté près d'un an sans en inscrire un seul. Son sixième remonte au 9 octobre 1996 contre l'Equateur, son septième n'est survenu que le 20 août dernier contre la Bolivie. Entre-temps, la Colombie a souffert...

A. V.

Son passé en Coupe du monde

Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930							
1934							
1938							
1950							
1954							
1958	⚽						
1962	⚽	⚽	⚽				
1966	⚽						
1970	⚽						
1974	⚽						
1978	⚽						
1982	⚽						
1986	⚽						
1990	⚽	⚽		⚽			
1994	⚽	⚽	⚽				

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
3	10	2	2	6	13	20	-7

Population : 35 101 000 hab.
Superficie : 1 138 914 km².
Capitale : Bogota.
Monnaie : peso (100 pesos = 0,48 FF).
Langue : espagnol.
Couleurs du maillot national : maillot jaune, short bleu, bas rouges.
Principaux clubs : America Cali, National Medellin, Deportivo Cali, Millonarios.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE AMSUD

Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela.

► *Le 24 avril 1996, à Barranquilla,* **Colombie-Paraguay : 1-0 (0-0).** But : F. Asprilla (54e).
Colombie : Mondragon - W. Perez (Estrada, 69e), Bermudez, Mendoza, Moreno - Alvarez, Serna, Valderrama, Rincon - Valenciano (Valencia, 75e). F. Asprilla. Entr. : Gomez.

► *Le 2 juin 1996, à Lima,* **Pérou-Colombie : 1-1 (0-0).** Buts : Palacios (47e) pour le Pérou ; Aristizabal (59e) pour la Colombie.
Colombie : Mondragon - Moreno, Bermudez, Mendoza, Herrera - Estrada, Alvarez, Rincon, Valderrama (Bolano, 89e) - Valencia (Aristizabal, 46e), F. Asprilla. Entr. : Gomez.

► *Le 7 juillet 1996, à Barranquilla,* **Colombie-Uruguay : 3-1 (2-0).** Buts : F. Asprilla (10e), Valderrama (22e), De Avila (77e) pour la Colombie ; Cedres (55e) pour l'Uruguay.
Colombie : Mondragon - Cabrera, Bermudez, Mendoza, Moreno - Alvarez, Serna, Rincon, Valderrama - F. Asprilla, Aristizabal (De Avila, 64e). Entr. : Gomez.

► *Le 1er septembre 1996, à Barranquilla,* **Colombie-Chili : 4-1 (3-0).** Buts : Asprilla (4e, 31e, 47e), Bermudez (43e) pour la Colombie ; Zamorano (56e s.p.) pour le Chili.
Colombie : Mondragon - Santa, Bermudez, Mendoza, Galeano - Lozano, Serna, Quinonez (Lopez, 58e), Valderrama - Aristizabal (De Avila, 52e), F. Asprilla (Ramirez, 85e). Entr. : Gomez.

► *Le 9 octobre 1996, à Quito,* **Equateur-Colombie : 0-1 (0-0).** But : F. Asprilla (72e).
Colombie : Mondragon - Cabrera, Bermudez, Lopez, Galeano - Serna, Alvarez, Rincon (Lozano, 62e), Valderrama - Aristizabal (De Avila, 62e), F. Asprilla. Entr. : Gomez.

► *Le 10 novembre 1996, à La Paz,* **Bolivie-Colombie : 2-2 (2-1).** Buts : Sandy (15e), Moreno (44e) pour la Bolivie ; Serna (40e s.p.), Rincon (54e) pour la Colombie.
Colombie : Mondragon - Cabrera, Mendoza, Bermudez, Galeano - Alvarez, Serna, Valderrama, Rincon (Estrada, 75e) - F. Asprilla (Quinonez, 75e), De Avila (Angel, 87e). Entr. : Gomez.

► *Le 15 novembre 1996, à San Cristobal,* **Venezuela-Colombie : 0-2 (0-1).** Buts : Bermudez (7e), Valenciano (50e).
Colombie : Mondragon - Cabrera, Bermudez, Lopez (Valencia, 68e), Moreno - Serna, Lozano, Valderrama, Rincon - Valenciano (Ricard, 65e), De Avila (Aristizabal, 65e). Entr. : Gomez.

► *Le 12 février 1997, à Barranquilla,* **Colombie-Argentine : 0-1 (0-1).** Buts : C. Lopez (9e).
Colombie : Mondragon - Cabrera, Bermudez, Mendoza, Galeano (De Avila, 56e) - Alvarez (Pacheco, 46e), Serna, Valderrama, Rincon - Valenciano, F. Asprilla. Entr. : Gomez.

► *Le 2 avril 1997, à Asuncion,* **Paraguay-Colombie : 2-1 (1-0).** Buts : Gamarra (6e), Soto (88e) pour le Paraguay ; Serna (67e s.p.) pour la Colombie.
Colombie : Mondragon - Santa, Lopez, Mendoza, Galeano - Lozano, Serna, Alvarez (De Avila, 89e), Valderrama - Aristizabal (Hamilton, 75e). F. Asprilla. Entr. : Gomez.

► *Le 30 avril 1997, à Asuncion,* **Colombie-Pérou : 0-1 (0-0).** But : José Pereda (62e).
Colombie : Mondragon - Cabrera, Lopez, Bermudez, Galeano - Gaviria, Rincon, Alvarez, Valderrama - De Avila (Ricard, 59e), Valencia. Entr. : Gomez.

► *Le 8 juin 1997, à Montevideo,* **Uruguay-Colombie : 1-1 (1-0).** Buts : Dario Silva (7e) pour l'Uruguay ; Ricard (51e) pour la Colombie.
Colombie : Mondragon - Santa (Estrada, 86e), C. Asprilla, Bermudez, Moreno - Cabrera, Gaviria, Serna (J. Perez, 11e), Valderrama - Escobar (Bonilla, 46e), Ricard. Entr. : Gomez.

► *Le 5 juillet 1997, à Santiago,* **Chili-Colombie : 4-1 (3-0).** Buts : Salas (16e, 27e, 41e), Zamorano (90e s.p.) pour le Chili ; Ricard (53e) pour la Colombie.
Colombie : Mondragon - Santa, Bermudez, Mendoza, Moreno (Galeano, 73e) - Alvarez (Morantes, 46e), Cabrera, Lozano, Valderrama - Angel (Ricard, 46e), F. Asprilla. Entr. : Gomez.

► *Le 20 juillet 1997, à Barranquille,* **Colombie-Equateur : 1-0 (0-0).** But : De Avila (87e).
Colombie : O. Cordoba - Cabrera, I. Cordoba, Bermudez, Moreno - Perez, Lozano, Rincon (Pacheco, 64e), Valderrama - F. Asprilla (Estrada, 89e), Aristizabal (De Avila, 60e). Entr. : Gomez.

► *Le 20 août 1997, à Barranquilla,* **Colombie-Bolivie : 3-0 (2-0).** Buts : De Avila (1re), Valderrama (30e s.p.), F. Asprilla (75e).
Colombie : O. Cordoba - Cabrera, Bermudez, I. Cordoba, Galeano - Serna, Perez, Rincon (Pacheco, 73e), Valderrama - De Avila, F. Asprilla (Bolano, 85e). Entr. : Gomez.

► *Le 10 septembre 1997, à Barranquilla,* **Colombie-Venezuela : 1-0 (0-0).** But : Cabrera (68e).
Colombie : Calero - Cabrera, Bermudez, I. Cordoba, Galeano - Bolanos, Serna (Pacheco, 46e), Rincon, Valderrama - De Avila, F. Asprilla. Entr. : Gomez.

Bilan

15 matches, 8 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 22 buts marqués, 14 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Valderrama (15), Bermudez (14), Mondragon (12), F. Asprilla (11), De Avila (11), Rincon (11), Serna (10), Alvarez (9), Galeano (9), Mendoza (8), Aristizabal (7), Moreno (7), Lozano (6), Estrada (5), Lopez (5), Pacheco (4), Ricard (4), Santa (4), Valencia (4), I. Cordoba (3), J. Perez (3), Valenciano (3), Angel (2), Bolanos (2), O. Cordoba (2), Gaviria (2), Quinonez (2), C. Asprilla (1), Bonilla (1), Cabrero (1), Calero (1), Escobar (1), Hamilton (1), Herrera (1), Morantes (1), W. Perez (1), Ramirez (1).

Buteurs

1. F. Asprilla, 7.
2. De Avila, 3.
3. Bermudez, Ricard, Serna, Valderrama, 2.
7. Aristizabal, Cabrera, Rincon, Valenciano, 1.

Équipe type

L'Amsud se dévoile

Quatre nouveaux pays ont mis à profit cette nouvelle journée d'éliminatoires pour obtenir leur qualification. En Europe, le seul billet du jour est revenu, comme on s'y attendait, à la **Bulgarie**. De son côté, l'Amsud a délivré trois de ses quatre tickets. **L'Argentine**, **la Colombie**, mais aussi le **Paraguay** ont pris les places onze à treize du Mondial 98. Les dix-neuf matches de mercredi ont par ailleurs permis à quelques groupes européens de se décanter. Dans le sien, **l'Allemagne** a repris la situation en main. Elle devrait assurer son billet le mois prochain. Tout comme **les Pays-Bas** bien sûr, mais aussi le **Danemark**, **l'Angleterre**, **l'Autriche** et **l'Espagne** qui, en jouant ou sans jouer, ont pris une sérieuse option. Grande perdante de la journée : **l'Italie**, accrochée en Géorgie.

Europe

GROUPE 1

Le Danemark n'a pas tremblé face à la Croatie et a repris son avance de trois points sur la Grèce, qui ne jouait pas mercredi. C'est un match au sommet qui s'annonce le 11 octobre entre Grecs et Danois. Il désignera le vainqueur du groupe. L'avantage va au Danemark qui peut se contenter d'un résultat nul. Toutefois, les Grecs joueront devant leur public.

▶ *Le 10-9 à Copenhague.*
Danemark - Croatie : 3-1 (3-1).
Spectateurs : 41 381. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : B. Laudrup (13'), M. Laudrup (32'), Molnar (38') pour le Danemark ; Suker (40') pour la Croatie. Avertissements : Frandsen (42'), B. Laudrup (61') pour le Danemark ; Suker (54'), Soldo (64'), Jzarni (71') pour la Croatie. Expulsion : Frandsen (72') au Danemark.
Danemark : Schmeichel - Tobiasen, Högh, Schjönberg - Helveg, A. Nielsen, P. Frandsen, Heintze - M. Laudrup, B. Laudrup (Wieghorst, 82'), Molnar (Möller, 72'). Entr. : Johansson.
Croatie : Mrmic (Gabric, 7') - Bilic, G. Juric, Stimac - Maric (Erceg, 69'), Soldo, Asanovic, Boban, Jarni - Suker, Boksic. Entr. : Blazevic.

▶ *Le 10-9 à Sarajevo.*
Bosnie-Herzégovine - Slovénie : 1-0 (1-0).
But : Bolic (22').
Bosnie : Dedic - Sabic, Jasarevic, Konjic, Varesanovic - Mujcin (Besirevic, 71'), Bolic (Dadic, 89'), Halilovic, Salihamidzic - Boljic, Kodro (Demirovic, 83'). Entr. : Muzurovic.
Slovénie : Boskovic - Galic, Krizan, Milanic, Istenic - Ceh, Novak, Seslar (Osterc, 45'), Gajser - Glina (Gasek, 77'), Rudonja. Entr. : Verdenik.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	16	7	5	1	1	14	6
2. Grèce	13	7	4	1	2	11	4
3. Croatie	12	7	3	3	1	14	11
4. Bosnie	9	8	3	0	5	9	14
5. Slovénie	1	7	0	1	6	4	17

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
Grèce - Danemark
Slovénie - Croatie

GROUPE 2

Le piètre match nul des Italiens en Géorgie fait le bonheur de l'Angleterre qui s'est imposée nettement à Wembley face à la Moldavie. Les Anglais prennent la tête du classement. Là encore, les deux premiers sont appelés à se rencontrer le 11 octobre. Le vainqueur empochera son billet pour la France, un match nul qualifiant les Anglais.

▶ *Le 10-9 à Londres.*
Angleterre - Moldavie : 4-0 (1-0).
Spectateurs : 74 102. Arbitre : M. Nilsson (Suède). Buts : Scholes (28'), I. Wright (46', 90'), Gascoigne (81'). Avertissements : Campbell (82') pour l'Angleterre ; Spinu (70') pour la Moldavie.
Angleterre : Seaman - G. Neville, Southgate, Campbell, P. Neville - Beckham (Ripley, 68' ; Butt, 76') - Batty, Gascoigne, Scholes - Ferdinand (Collymore, 83'). Wright. Entr. : Hoddle.
Moldavie : Romanenko - Fistican, Tistimitsanu, Culibaba (Suharev, 54'), Spinu, Stroenco - Curtean. Chichkin (Popovici, 62'), Miterev - Rebetadj, Rogaciov (Cebotari, 75'). Entr. : Caras.

▶ *Le 10-9 à Tbilissi.*
Géorgie - Italie : 0-0.
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Avertissements : Shekiladze, A. Arveladze pour la Géorgie ; Di Livio, Di Matteo, Cannavaro pour l'Italie.
Géorgie : Togonidze - Chekiladze (Kaladze, 20'), Shelia, Chikradze - Kobiachvili, A. Arveladze (Daraselia, 77'), Kavelachvili, Ketsbaia - Kinkladze (Gogichaishvili, 65'), S. Arveladze. Entr. : Chivadze.
Italie : Peruzzi - Lombardo (R. Baggio, 73'), Nesta, Cannavaro, Ferrara, P. Maldini - D. Baggio, Di Livio, Di Matteo - Vieri (Casiraghi, 65'), Zola (Inzaghi, 80'). Entr. : C. Maldini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	18	7	6	0	1	15	2
2. Italie	17	7	5	2	0	11	1
3. Pologne	7	6	2	1	3	7	9
4. Géorgie	4	6	1	1	4	3	9
5. Moldavie	0	6	0	0	6	2	17

Restent à jouer

Mercredi 24 septembre
Moldavie - Géorgie
Mardi 7 octobre
Moldavie - Pologne
Samedi 11 octobre
Géorgie - Pologne
Italie - Angleterre

GROUPE 3

Mercredi, les Norvégiens ont fêté leur récente qualification en infligeant une correction aux Suisses. Grâce à sa victoire sur l'Azerbaïdjan, la Hongrie a repris la deuxième place à la Finlande. Explication finale entre ces deux-là le 11 octobre à Helsinki.

▶ *Le 10-9 à Oslo.*
Norvège - Suisse : 5-0 (0-0).
Spectateurs : 22 603. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Jakobsen (47'), Solbakken (51'), Eggen (66'), Ostenstad (75'), T.-A. Flo (86'). Avertissements : J. Flo (16') pour la Norvège ; Walker (49') pour la Suisse. Expulsion : Fournier (15') à la Suisse.
Norvège : Grodaas - Halle (Haaland, 83'), Berg, Eggen, Björnebye - J. Flo (Ostenstad, 46'), Solbakken, Rekdal, Rudi, Jakobsen (Strandli, 72'), T.-A. Flo. Entr. : Egil Olsen.
Suisse : Lehmann - Ohrel (Zambaz, 54'), Wolf, Henchoz, Walker - Wicky, Yakin, Sforza, Fournier - Kunz (Sesa, 60'), Chapuisat (Vogel, 69'). Entr. : Fringer.

▶ *Le 10-9 à Budapest.*
Hongrie - Azerbaïdjan : 3-1 (2-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Ouzoumov (Bulgarie). Buts : Klausz (8'), Halmai (44'), Illés (89') pour la Hongrie ; Litschkin (71') pour l'Azerbaïdjan. Avertissements : Miracsko (57'), Farkashazy (90') pour la Hongrie ; Sirksaiev (5'), Agaiev (29'), Zabarov (37') pour l'Azerbaïdjan.
Hongrie : Safar - Urban, Mracsko, Kereszturi - Dombi (Illés, 60'), Lipcsei, Nyilas (Farkashazy, 83'), Halmai, Egressy - Z. Kovacs (Orosz, 59'), Klausz. Entr. : Csank.
Azerbaïdjan : Jidkov - Gaisoumov, Zabarov, Abouchov - Agaiev (Karimov, 34'), Rzaiev (Houseinov, 61'), Goulijev, Litschkin, Sirksaiev - Gourbanov, Souleimanov (Mousaiev, 78'). Entr. : Sadykov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	20	8	6	2	0	21	2
2. Hongrie	11	7	3	2	2	9	7
3. Finlande	10	7	3	1	3	10	11
4. Suisse	7	7	2	1	4	6	12
5. Azerbaïdjan	3	7	1	0	6	3	17

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
Finlande - Hongrie
Suisse - Azerbaïdjan

GROUPE 4

L'Autriche a remporté une précieuse victoire au Bélarus. Elle lui permet de disposer d'une confortable avance sur l'Ecosse, désormais deuxième. Pour leur dernier match, les Autrichiens joueront à nouveau le Bélarus. Mais à domicile cette fois. Avec la qualification en point de mire. L'Ecosse, qui recevra aussi, conserve ses chances. D'autant plus que c'est très certainement dans ce groupe que se trouvera le meilleur des deuxièmes, directement qualifié pour la phase finale.

▶ *Le 10-9 à Minsk.*
Bélarus - Autriche : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). But : Pfeifenberger (50'). Avertissements : Geraschenko, Kachuro pour la Bélarus ; Vastic, Kogler, Polster pour l'Autriche.
Bélarus : Satsunkevich - Geraschenko, Dovnar (Drlovski, 76'), Chtanyuk, Ostrovski - Tcherniavski (Gerasimets, 55'), Kultchi, Gurenko, Belkevich - Katchuro, Romaschenko. Entr. : Borovski
Autriche : Wohlfahrt - Cerny, Schottel, Kogler, Feiersinger - Mahlic, Vastic (Stoger, 46'), Prilasnig, Pfeifenberger - Polster, Herzog (Hutter, 71'). Entr. : Prohaska.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	22	9	7	1	1	13	4
2. Ecosse	20	9	6	2	1	13	3
3. Suède	18	9	6	0	3	15	9
4. Lettonie	10	9	3	1	5	10	12
5. Estonie	4	9	1	1	7	4	15
6. Bélarus	4	9	1	1	7	5	17

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
Autriche - Biélorussie
Ecosse - Lettonie
Suède - Estonie

GROUPE 5

Un petit but de Trifon Ivanov s'est avéré suffisant pour la Bulgarie face aux Russes. Cette victoire qualifie les Bulgares. Les Russes disputeront les barrages entre deuxièmes.

▶ *Le 10-9 à Sofia.*
Bulgarie - Russie : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). But : Ivanov (57').

▶ *Le 10-9 à Solna.*
Suède - Lettonie : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 20 251. Arbitre : M. Merk (Allemagne). But : Jonsson (88').
Avertissements : Björklund pour la Suède ; Zakresevskis, Astafjevs pour la Lettonie.
Suède : T. Ravelli - Sundgren, P. Andersson, Björklund, Kaamark - Alexandersson, Zetterberg, Thern - Mild (Blomqvist, 46'), Dahlin (A. Andersson, 58'), K. Andersson (Jonsson, 68'). Entr. : Svensson.
Lettonie : Karavajevs - Lobanovs, Stepanovs, Troitskis (Zakresevskis, 46'), Bleidelis - Astafjevs, Blagonadezdins, Babicevs (Stolcers, 52') Ivanovs - Pahars, Rimkus (Jelisejevs, 61'). Entr. : Gills.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	18	7	6	0	1	16	5
2. Russie	14	7	4	2	1	15	3
3. Israël	13	8	4	1	3	9	7
4. Chypre	7	7	2	1	4	8	15
5. Luxembourg	0	7	0	0	7	2	20

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
Chypre - Luxembourg
Russie - Bulgarie

GROUPE 6

Incapable de faire mieux que match nul face à la Yougoslavie, la Slovaquie a manqué l'occasion de venir contrarier l'ordre établi. L'Espagne et la Yougoslavie demeurent installées aux deux premières places. Sans être éliminés, les Slovaques n'ont plus leur destin entre leurs mains. Seule une victoire à domicile contre les Espagnols le 24 septembre prochain pourrait les remettre en piste. Pour un accessit uniquement.

▶ *Le 10-9 à Bratislava.*
Slovaquie - Yougoslavie : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 22 510. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Majoros (66') pour la Slovaquie ; Mihajlovic (80') pour la Yougoslavie. Avertissements : Zvara (80') pour la Slovaquie ; Nadj (35'), Mirkovic (60') pour la Yougoslavie.
Slovaquie : Molnar - Tittel, Kozak, Spilar, Kinder - Balis (Ujlaky, 71'), Tomaschek, Zvara (Simon, 85'), Jancula - Kozlej (Luhovy, 84'), Majoros. Entr. : Jankech.
Yougoslavie : Lekovic (Kocic, 64') - Mirkovic, Djorovic, Djukic, Nadj (Drulovic, 67') - Jokanovic, Stojkovic, Jugovic, Mihajlovic - Mijatovic, Savicevic. Entr. : Santrac.

Avertissements : Guintchev (62'), Zdravkov (82') pour la Bulgarie ; Nikiforov (21'), Kosolapov (31'), Yanovsky (59'), Kovtoun (88') pour la Russie.
Bulgarie : Zdravkov - Kichichev, T. Ivanov, Guintchev, M. Petkov - Z. Yankov, Letchkov, Balakov, Stoitchkov (I. Petkov, 85') - Kostadinov (I. Iliev, 73'), Penev. Entr. : Bonev.
Russie : Ovtchinnikov - Kovtoun, Nikiforov, Tsveiba, Yanovsky - Kantcheiskis, Onopko, Kosolapov (Hohlov, 46'), Aleinitchev - Kolivanov, Simutenkov (Tcheritchev, 75'). Entr. : Ignatiev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	20	9	6	2			
2. Espagne	20	8	6	2			
3. Slovaquie	16	8	5	1			
4. Républ. tchèque	10	8	3	1			
5. Iles Féroé	6	9	2	0			
6. Malte	0	8	0	0			

Restent à jouer

Mercredi 24 sep
Malte - République tchèque
Slovaquie - Espagne
Samedi 11
République tchèque - Slovaquie
Malte - Yougoslavie
Espagne - Iles Féroé

GROUPE 7

Après sa victoire à Saint-Marin, la Tu peut encore venir souffler la deuxièm aux Belges dans ce groupe où, rappe les Pays-Bas sont officieusement qua Pourtant, pour le final, les Belges so mieux placés, qui auront l'avantage recevoir alors que les Turcs joueront dernière carte à Rotterdam.

▶ *Le 10-9 à Saint-Marin.*
Saint-Marin - Turquie : 0-5 (0-2).
Spectateurs : 500. Buts : Gobbi (26' Arif (29', 80'), Hakan Sukur (74'), Ha (76').
San Marin : F. Gasperoni - Manzaroli Vannucci, Gobbi, Valentini - Matteoni Bacciocchi, Muccioli, Guattieri - Franc B. Gasperoni. Entr. : Bonini.
Turquie : Rustu - Tayfun, Tayfur, Fati Alpay - Abdullah, Arif, Sergen (Mehm - Hakan Sukur, Oguz, Saffet (Hami, 4 Entr. : Denizli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Pays-Bas	18	7	6	0	
2. Belgique	15	7	5	0	
3. Turquie	13	7	4	1	
4. Galles	7	7	2	1	
5. Saint-Marin	0	8	0	0	

Restent à jouer

Samedi 11
Belgique - Pays de Galles
Pays-Bas - Turquie

Le point sur le Mondial

Deuxièmes : l'Ecosse en pole

En ne gagnant pas en Géorgie, l'Italie a perdu pratiquement toutes ses chances d'être meilleur second si elle ne bat pas l'Angleterre le 11 octobre à Rome. Il lui reste une chance théorique (si la Géorgie terminait dernière de ce groupe 2), comme il en reste une, encore plus improbable, à l'Espagne (si elle gagnait en Slovaquie mais perdait chez elle contre les Iles Féroé et laissait la première place à la Yougoslavie). Mais le meilleur second viendra très certainement du groupe 4 et devrait être l'Ecosse si celle-ci et l'Autriche s'imposent comme c'est prévisible à domicile face à la Biélorussie et à la Lettonie.
L'Autriche, que la Suède ne peut plus rattraper, est donc virtuellement qualifiée pour la phase finale, car une éventuelle défaite contre la Biélorussie ne modifierait pas son total de points pour le classement des deuxièmes : en effet, celui-ci est établi en ne tenant compte que des quatre premiers de chaque groupe, et la Biélorussie n'en fera pas partie.

Le règlement

Pour la phase éliminatoire e dans le cadre d'un système Championnat, en cas d'égal points, les équipes seront départagées par les critères successifs suivants :
1. Meilleure différence de buts ;
2. Meilleure attaque ;
3. Meilleure différence de lors des matches disputés entre les équipes ayant le même nombre de points.
S'il n'est toujours pas possi de les départager, les équip s'affronteront en un match d'appui disputé sur terrain neutre.
Pour déterminer le meilleur deuxième de la zone Europe seront uniquement pris en compte, pour chaque deuxi les résultats obtenus contre premier, le troisième et le quatrième du groupe. Les n deuxièmes seront classés ensuite en s'appuyant successivement sur les crit suivants :
1. Plus grand nombre de points ;
2. Meilleure différence de buts ;
3. Meilleure attaque.
En cas de nouvelle égalité, match d'appui sur terrain ne fixé au 19 octobre, permettr désigner le meilleur deuxièr

GROUPE 8

Après leur victoire samedi 8-1 face au Liechtenstein, les Roumains se sont nettement imposés 4-0 mercredi contre l'Islande, justifiant leur statut de qualifié. De son côté, l'Eire a surpris la Lituanie chez elle et creuse l'écart. Seule une lourde défaite contre la Roumanie le mois prochain pourrait empêcher les Irlandais de terminer à la deuxième place. Et encore faudrait-il que la Lituanie gagne nettement en Macédoine. Très improbable.

▶ *Le 10-9 à Bucarest.*
Roumanie - Islande : 4-0 (2-0).
Spectateurs : . Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Hagi (9e, 82e s.p.), Petrescu (41e), Galca (65e). Avertissements : Prodan pour la Roumanie ; Gottskalkssons.
Roumanie : Stelea - Petrescu, Dobos, Prodan, Munteanu - Gl. Popescu, Galca (Ga. Popescu, 75e), Hagi, Dumitrescu - A. Ilie (Barbu, 66e), Craioveanu (Selymes, 46e). Entr. : Iordanescu.
Islande : Gottskalkssons - G. Jonsson, Hreidarsson, S. Jonsson, Gunnarsson - Kristinsson, Adolfsson, Danielsson, Gretarsson - Gudjonsson, Sigurdsson (Dadasson, 75e). Entr. : Olafsson.

▶ *Le 10-9 à Vilnius.*
Lituanie - Eire : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Bikas (Grèce). Buts : Zilukas (51e) pour la Lituanie ; Cascarino (17e, 71e) pour l'Eire.
Avertissements : Kancelskis (71e), Vainoras (72e) pour la Lituanie ; Kelly (19e), Keane (34e), Staunton (47e), Given (83e), Connolly (90e) pour l'Eire.
Lituanie : Stauce - Zhiukas, Kantchelskis, Tereskinas (Slekys, 67e), Vainoras - Skerla, Zutautas, Ivanauskas, Mikalajunas (Zvingilas, 46e) - Preiksaitis (Jankauskas, 46e), Narbekovas. Entr. : Zelkevicius.
Eire : Given - Kelly, Irwin, Harte, Cunningham - Keane, McAteer (Babb, 83e), McLoughlin, Connolly (Breen, 90e) - Cascarino, Staunton. Entr. : McCarthy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	27	9	9	0	0	36	3
2. Eire	17	9	5	2	2	21	7
3. Lituanie	14	9	4	2	3	9	7
4. Macédoine	13	9	4	1	4	21	16
5. Islande	6	9	1	3	5	7	16
6. Liechtenstein	0	9	0	0	9	3	48

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
Islande - Liechtenstein
Eire - Roumanie
Macédoine - Lituanie

GROUPE 9

L'Allemagne s'est rattrapée de son match nul de samedi en prenant nettement le dessus sur l'Arménie. Elle n'a plus maintenant qu'à patienter jusqu'au 11 octobre. Ce jour-là elle recevra l'Albanie. Un point lui sera suffisant pour se qualifier. La victoire de l'Albanie sur l'Irlande du Nord n'a rien changé. L'Ukraine et le Portugal bataillent toujours pour la deuxième place.

▶ *Le 10-9 à Dortmund.*
Allemagne - Arménie : 4-0 (0-0).
Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Klinsmann (70e, 84e), Hässler (86e), Kirsten (90e).
Allemagne : Köpke - Heinrich, Wörns, Thon, Helmer, Tarnat (Bierhoff, 67e) - Hässler, Kmetsch (Ricken, 46e), Wosz (Nowotny, 81e) - Kirsten, Klinsmann. Entr. : Vogts.
Arménie : Berezovski - Krbachian (Ter-Petrossian, 62e), Nazarian, Hovsepian - Vardanian, Avalian (Sarkissian, 46e) - Petrossian (Avetissian, 79e), Schahgeldian, Mkrtanan - Mikaelian, Assadourian. Entr. : Hovanissian.

▶ *Le 10-9 à Tirana.*
Albanie - Irlande du Nord : 1-0 (0-0).
But : Haxhi (69e).
Albanie : Strakosha - Tole, Shulku, Xhumba, R. Vata - Fakaj, Pico, Haxhi, Kola - Bushi, Tare. Entr. : Hafizi.
Irlande du Nord : T. Wright - Hill, Griffin, McGibbon, K. Gillespie - Rowland, Horlock, Lomas, Lennon - Quinn, Dowie. Entr. : B. Hamilton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	19	9	5	4	0	19	6
2. Ukraine	17	9	5	2	2	8	6
3. Portugal	16	9	4	4	1	11	4
4. Arménie	8	9	1	5	3	8	15
5. Irlande du Nord	7	9	1	4	4	6	9
6. Albanie	4	9	1	1	7	4	16

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
Arménie - Ukraine
Allemagne - Albanie
Portugal - Irlande du Nord

La répartition des qualifiés pour la phase finale

Trente-deux équipes participeront à la phase finale qui aura lieu en France du 10 juin au 12 juillet 1998.
La France, pays organisateur, ainsi que le Brésil, champion du monde en titre, sont d'ores et déjà assurés d'y participer.
Sur le terrain, la longue phase éliminatoire s'achèvera le 29 novembre. Elle permettra d'attribuer les trente places restantes selon la répartition suivante :

EUROPE (14 qualifiés)
Accéderont à la phase finale, le premier de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur des deuxièmes. Les huit autres deuxièmes se rencontreront deux à deux par matches aller et retour les 29 octobre et 15 novembre. Le tirage au sort de ces quatre matches aura lieu le 13 octobre. Les quatre vainqueurs de ces rencontres gagneront leur place en phase finale. Les battus seront définitivement écartés de la suite de la compétition.

AFRIQUE (5 qualifiés)
Les éliminatoires de la zone Afrique se sont achevées le 17 août. Après le Nigeria et la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Cameroun et le Maroc ont, à leur tour, gagné leur billet pour la France.

AMSUD (4 qualifiés)
Les quatre premiers de la poule de neuf équipes rejoindront la France l'an prochain. Les cinq autres seront éliminés.

CONCACAF (3 qualifiés)
Les trois premiers de la poule de six accéderont à la phase finale. Pour les trois derniers, la Coupe du monde s'arrêtera là.

ASIE (3 ou 4 qualifiés)
Le tour final regroupe dix équipes, réparties en deux poules de cinq. Le vainqueur de chaque poule obtiendra son visa pour la France. Les deux deuxièmes s'affronteront en un match de barrage disputé le 16 novembre sur terrain neutre. Le vainqueur de ce match sera lui aussi qualifié pour la phase finale. Quant au perdant, il sera confronté, sur deux matches (les 22 et 29 novembre), à l'Australie, qui a remporté la zone Océanie. Seul le vainqueur de cette double confrontation obtiendra une place pour la phase finale, le perdant étant définitivement éliminé.

OCÉANIE (1 ou aucun qualifié)
Sortie vainqueur de sa zone, l'Australie doit maintenant attendre le déroulement complet du tour final asiatique. Les 22 et 29 novembre, elle rencontrera, en matches aller et retour, le perdant du match de barrage opposant les deux deuxièmes de ce tour final. Seul le vainqueur obtiendra son billet pour la France.

Amsud

Mercredi, l'Argentine, la Colombie et le Paraguay se sont qualifiés. La seule incertitude concerne donc désormais la quatrième place qui, elle aussi, permettra de se rendre en France l'an prochain. Actuellement, le Pérou est le mieux placé. Mais la rencontre Chili-Pérou du 12 octobre pourrait tout remettre en cause.

▶ *Le 10-9 à Lima.*
Pérou - Uruguay : 2-1 (0-1).
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Sfandier (États-Unis). Buts : Palacios (56e), Carty (59e) pour le Pérou ; Recoba (44e) pour l'Uruguay.
Avertissements : Solano (38e) pour le Pérou ; Silva (16e), Fonseca (45e), Rodriguez (62e), Mendez (83e) pour l'Uruguay. Expulsion : Fonseca (84e) à l'Uruguay.
Pérou : Baleno - Solano, Marengo, José Soto, Olivares - Pereda (Carranza, 79e), Jayo, Palacios, Zegarra (Jorge Soto, 46e) - Maestri (Rivera, 75e), Carty. Entr. : Oblitas.
Uruguay : Siboldi - Mendez, Aguirregaray (Saralegui, 66e), Rodriguez, Silva - De Los Santos, Romero, Lopez, Bengoechea (Lujambio, 77e) - Recoba, Fonseca. Entr. : Maspoli.

▶ *Le 10-9 à Santiago.*
Argentine - Chili 2-1 (1-1).
Spectateurs : 73 000. Arbitre : M. Dacildo (Brésil). Buts : Salas (34e) pour le Chili ; Gallardo (25e), Lopez (85e) pour l'Argentine.
Avertissements : Musmri (48e), Parraguez (72e) pour le Chili ; Veron (22e) pour l'Argentine.
Chili : Tapia - Castaneda, Reyes, Margas, Ponce - Musrri, Parraguez, Contreras, Sierra - Salas, Vega (Goldberg, 75e). Entr. : Acosta.
Argentine : Roa - Seresini, Ayala, Paz - Veron, Almeyda, Simeone, Gallardo (Zanetti, 86e), Ortega - C. Lopez, Crespo (Berti, 71e). Entr. : Passarella.

▶ *Le 10-9 à Asuncion.*
Paraguay - Bolivie : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Archundia Tellez (Mexique). Buts : Benitez (27e), Gamarra (36e) pour le Paraguay ; B. Suarez (56e) pour la Bolivie. Avertissements : S. Suarez (18e), Arce (78e) pour le Paraguay ; Sanchez (15e), Sandy (72e) pour la Bolivie.
Paraguay : Chilavert - Rivarola, Ayala, Gamarra, S. Suarez - Arce, Enciso, Acuna - Baez (Rojas, 75e), Benitez, Ovelar (Morales, 60e). Entr. : Carpegiani.

Olivares (à droite) qui devance Fonseca (à gauche) et c'est le Pérou qui se met à rêver de la France.
Photo AFP

Bolivie : Trucco - Castillo, Sanchez, Pena, Sandy - Rimba, Soria, Blanco (Castillo, 46e), Ortiz (Coimbra, 65e) - Echeverry, Angola (B. Suarez, 46e). Entr. : Lopez.

▶ *Le 10-9 à Barranquilla.*
Colombie - Venezuela 1-0 (0-0).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Pimentel (Brésil). But : Cabrera (68e). Avertissements : Bolanos (53e) pour la Colombie ; C. Garcia (28e) pour le Venezuela.
Colombie : Calero - Cabrera, Bermudez, Cordoba, Galeano - Bolano, Serna (Pacheco, 46e), Rincon, Valderrama - de Avila, Asprilla. Entr. : Gomez.
Venezuela : Dudamel - C. Garcia, Echenique, Gonzales, Vallenilla - Urdaneta (A. Garcia, 89e), Madriz, Ramos, Perez - J. Garcia (Lucena, 82e), Moran. Entr. : Borrero.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	28	14	8	4	2	22	12
2. Colombie	27	15	8	3	4	22	14
3. Paraguay	26	14	8	2	4	20	13
4. Pérou	22	14	6	4	4	18	16
5. Chili	19	14	5	4	5	25	18
6. Equateur	18	14	5	3	6	18	16
7. Bolivie	17	14	4	5	5	18	17
8. Uruguay	17	14	5	2	7	13	18
9. Venezuela	3	15	0	3	12	8	40

Restent à jouer

17e journée
Dimanche 12 octobre
Argentine - Uruguay
Paraguay - Venezuela
Equateur - Bolivie
Chili - Pérou

18e journée
Dimanche 16 novembre
Argentine - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérouy - Paraguay
Chili - Bolivie

Asie

Le groupe A s'élance ce samedi avec la rencontre opposant la Chine à l'Iran. Dans le groupe B, la Corée du Sud a l'occasion de prendre seule la tête du classement. Il lui faut pour cela l'emporter au Kazakhstan.

GROUPE A

Rendez-vous

Samedi 13 septembre
Chine - Iran
Dimanche 14 septembre
Arabie Saoudite - Koweit

GROUPE B

Rendez-vous

Vendredi 12 septembre
Emirats arabes unis - Kazakhstan
Samedi 13 septembre
Ouzbékistan - Corée du Sud

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	3	1	1	0	0	6	3
2. Corée du Sud	3	1	1	0	0	3	0
3. Ouzbékistan	0	1	0	0	1	3	6
4. Kazakhstan	0	1	0	0	1	0	3
5. Emir. arabes-unis	0	0	0	0	0	0	0

Concacaf

▶ *Le dimanche 7 septembre à Portland.*
Jamaïque - Canada : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Acosta (COL). But : Burton (55e).
Jamaïque : Barrett - Malcolm, Dixon, Brown, Goodison - Gardner (Messam, 70e), Cargill, Simpson, Whitmore - Burton (Earl, 80e), Hall. Entr. : Simoes.
Canada : Forrest - Watson (Nash, 46e), Yallop, Fraser, Samuel - Miller, Radzinski, Aguiar (Corazzin, 75e), Auniger - Bunbury (Kusch, 66e), Peschisolido. Entr. : Lenarduzzi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	11	5	3	2	0	13	2
2. États-Unis	9	6	2	3	1	9	6
3. Costa Rica	8	7	2	2	3	7	7
4. Jamaïque	8	6	2	2	2	3	9
5. Salvador	5	6	1	3	2	3	4
6. Canada	5	6	1	2	3	1	8

Restent à jouer

Samedi 4 octobre
États-Unis - Jamaïque
Dimanche 5 octobre
Mexique - Salvador
Dimanche 12 octobre
Canada - Mexique
Dimanche 2 novembre
Mexique - États-Unis
Dimanche 9 novembre
Canada - États-Unis
Salvador - Jamaïque
Mexique - Costa Rica
Dimanche 16 novembre
Jamaïque - Mexique
Costa Rica - Canada
États-Unis - Salvador

Les Danois déchaînés

DANEMARK-CROATIE : 3-1. Le Danemark a déjà fait signer son sélectionneur, le suédois Bo Johansson, pour deux années supplémentaires. C'est dire si les Danois sont confiants en leurs chances de qualification pour le Mondial 1998. C'est reconnaître aussi les mérites de leur coach qui a su donner un nouveau souffle à la « Danish Dynamite » qu'on avait vue bien mièvre à l'Euro anglais. Sortie justement dès le premier tour par la Croatie. Cette Croatie que le Danemark a retrouvé au Parken de Copenhague. Mais, cette fois, il n'a pas laissé beaucoup d'espoirs aux coéquipiers de Boban. Irrésistibles devant plus de 40 000 spectateurs, il aura fallu juste une demi-heure pour que ses joueurs consomment leur revanche. 16e minute : centre en retrait du demi Helveg pour Brian Laudrup qui, des seize mètres, fusille Gabric. 35e : attaque rapide en une dizaine de passes qui se termine par un une-deux Michael Laudrup-Per Frandsen, le premier piquant la balle pour tromper le gardien. 40e : Miklos Molnar, l'ex-Stéphanois, récupère un ballon à la limite de la surface, évite la charge de deux défenseurs et marque le trosième but. Les visiteurs sauveront l'honneur par Davor Suker juste avant la pause. 3-1 : le score à la mi-temps sera le résultat final, même si les Danois ont fini à dix, Per Frandsen (ex-Lille) étant exclu après deux avertissements. En tête de son groupe, le Danemark a donc son destin en main et les moyens de ramener au moins un point de son prochain voyage en Grèce pour partir en France, directement.

Correspondance DANIEL DREY

L'Angleterre double l'Italie

GEORGIE-ITALIE : 0-0. Les choses se compliquent pour la Squadra Azzurra. Mercredi, à Tbilissi, les hommes de Cesare Maldini n'ont pu venir à bout d'une coriace sélection géorgienne. Du coup, leur qualification pour France 98 passe dorénavant par une victoire face à l'Angleterre, le 11 octobre à Rome. Face à la Géorgie de Kipiani, l'équipe d'Italie a beaucoup souffert en première période, notamment sur des actions de Shota Arveladze (39e) et Ketsbaja (44e). Après la pause, la Géorgie s'effondre physiquement : les Italiens en profitent pour faire le siège du but de Togonidze. Sans succès, malgré de nettes occasions de Dino Baggio (53e et 74e) et surtout de Lombardo, à deux doigts de tromper le gardien géorgien après que celui-ci eut dévié sur la transversale un centre de Di Livio (67e). A la dernière minute, Inzaghi se voit offrir le ballon de la victoire : rien à faire pour l'Italie, Togonidze effectue un sauvetage sur sa ligne ! Ce résultat nul profite à l'Angleterre, vainqueur (4-0) de la Moldavie grâce à un doublé de Wright et des buts de Scholes et Beckham. Les Anglais possèdent maintenant un point d'avance sur l'Italie — privée de Di Matteo, suspendu — qui devra battre l'équipe de Hoddle pour éviter les barrages. Cette dernière peut, elle, se contenter d'un nul à Rome. « Il est écrit que nous devrons souffrir jusqu'au bout, a déclaré Cesare Maldini. Mais à l'Olimpico, nous ferons le match de notre vie ! »

ROBERTO NOTARIANNI

Tout près du but !

BIELORUSSIE-AUTRICHE : 0-1. « Nous y sommes presque ! » Herbert Prohaska a laissé échapper un énorme ouf ! de soulagement après la victoire laborieuse de son pays à Minsk. Prohaska a vieilli de dix ans en quatre-vingt-dix minutes. Pourtant, son équipe avait bien contrôlé le match en début de partie, se créant même quelques occasions sans les transformer. Alors elle devint fort nerveuse laissant les Biélorusses se ressaisir. Terrain bosselé, température fraîche et pluie diluvienne après la pause ajoutèrent au calvaire des onze autrichiens. Mais à la 50e minute une superbe tête de Pfeifenberger sur centre de Cerny vint réconforter une équipe fragile à l'heure où le paradis se fait si proche. « Ce fut le match bien dur auquel je m'attendais, disait Prohaska, blafard. Nous pouvons dire merci à la chance et à notre gardien Wohlfart. » Effectivement, le gardien de Stuttgart et ses réflexes ont fait oublier Konsel suspendu. Aujourd'hui, l'Autriche prépare sa grande fête : celle de sa qualification le 11 octobre au Ernst Happel Stadion qui sera plein. Mais l'invité, la Biélorussie n'entendra pas, une nouvelle fois, jouer les figurants.

Correspondance CHRISTIAN FILLITZ

Cascarino le héros

LITUANIE-EIRE : 1-2. En inscrivant les deux buts de la victoire irlandaise en Lituanie, Tony Cascarino n'a pas seulement assuré pour l'Eire une place parmi les barragistes de France 98. Le doublé du Nancéien lui permet aussi d'égaler le record des buts marqués en Coupe du monde par un Irlandais (John Aldridge, 9 buts). Par ailleurs, avec 18 buts en 73 sélections, il reste à deux réalisations du record établi en sélection par Frank Stapleton. « C'est remarquable pour un homme de 35 ans, commentait l'entraîneur Mick McCarthy, soulagé. Pensez que j'allais mettre un terme à sa carrière internationale à la suite de notre faux pas en Macédoine au mois d'avril dernier ! Mais comme il revenait de blessure, j'ai voulu lui donner une nouvelle chance. » Bien vu ! 17e minute : coup franc de Staunton sur la tête de Keane qui sert Cascarino au deuxième poteau. 72e : coup franc de Staunton au deuxième poteau sur la tête magistrale, des douze mètres, du grand Tony. Un but qui faisait oublier l'égalisation vingt minutes plus tôt du Lituanien Zlukas, d'un tir fracassant. Verra-t-on la nouvelle Eire en France ? « Je n'en suis pas convaincu, explique John Giles, l'ancien sélectionneur. McCarthy change tout le temps, et je ne suis pas sûr qu'il sache quelle est son équipe type. » Mais pour le moment, un attaquant de 35 ans marche au super.

Correspondance PAUL KELLY

Simone : « A Paris,

RÉUSSITE. *Six buts en six matches et la première place du classement des buteurs : Marco Simone a démarré en trombe son aventure parisienne. Après huit années à Milan, il se sent parfaitement à l'aise dans son nouvel environnement. Au point d'affirmer qu'il n'avait jamais connu un groupe aussi harmonieux et solidaire.*

Photo Alain de MARTIGNAC

« Vous avez inscrit six buts en six journées de Championnat. Votre intégration ne fait aucun doute. Etes-vous surpris que tout soit allé aussi vite ?

C'est vrai que mon bilan personnel est plutôt flatteur. Mais le mérite en revient à toute l'équipe. Je suis le point final d'actions collectives. Je conclus ce que l'équipe construit. A part le but que j'ai marqué à Strasbourg, qui est le résultat d'une action personnelle, les autres s'inscrivent dans un schéma construit. Le bilan est très positif. On progresse de match en match et le mérite en revient beaucoup à Ricardo qui trouve les bons réglages.

Comment imaginiez-vous ces deux premiers mois ?

Avant de venir, je savais que le PSG était une des meilleures équipes du Championnat, qu'elle avait un gros potentiel. Mais je ne m'attendais pas à des débuts aussi flamboyants. A part l'accroc à Metz où on a eu des problèmes avec un penalty et une expulsion, on a réalisé de bons matches et marqué beaucoup de buts.

Vous n'avez donc aucun regret d'avoir choisi Paris ?

Absolument pas. On compte cinq victoires en six matches, mais je n'aurais pas plus de regrets si on était mal partis. Quand on décide de quitter le Milan AC, c'est un acte mûrement réfléchi, qu'on ne remet pas en cause au bout de deux mois ou après trois ou quatre résultats moyens.

Vous vous souvenez avoir réussi un aussi bon début de saison ?

En fait, nous avions aussi bien commencé avec George (Weah) l'année dernière. C'était peut-être même meilleur, car on avait marqué tous les deux en Ligue des champions. Mais, bizarrement, on a cherché à nous séparer par tous les moyens alors qu'on marchait fort. Des critiques absurdes ont été formulées, comme quoi on jouait pour nous, on snobait l'équipe. Comme si on accusait Florian et moi de tirer la couverture à nous alors que, si nous marquons, c'est pour et grâce à toute l'équipe. Bien sûr, les attaquants ont toujours une part d'égoïsme. C'est dans la nature même du buteur. Mais ça n'arrivera pas à Paris, car Florian et moi préférerons toujours une passe décisive s'il s'agit de la meilleure solution.

« AVEC RICARDO, IL Y A UN VRAI ÉCHANGE »

Que pensez-vous de l'étiquette de « buteur des beaux jours » qu'on vous attribue ?

A Milan, je n'ai vraiment joué qu'une seule saison comme titulaire, en 1994-95. J'ai marqué six buts lors des matches aller et onze lors des matches retour. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. J'ai marqué cent buts à Milan en n'étant pas souvent titulaire, j'estime avoir fait mon devoir. C'est même beaucoup. J'ai su que l'entraîneur de Marseille m'avait attaqué*, mais je n'ai rien à répondre. Je dis simplement que le Seigneur donne la parole à tout le monde. Certains parlent bien, d'autres parlent simplement parce qu'ils ont une langue.

Comment expliquez-vous la rapidité de votre intégration ?

Je suis resté huit ans à Milan, j'ai aussi joué ailleurs (Côme, Virescit Bergame), mais à Paris j'ai l'impression d'avoir trouvé le meilleur groupe. Tous les joueurs ont envie d'être en harmonie. Il n'y a pas de distance entre nous, chacun va en direction de l'autre et ça c'est essentiel. Surtout pour des étrangers comme Edmilson ou moi. C'est un groupe où nous sommes tous unis, voire amis, et que l'on intègre rapidement. Cette unité existait aussi à Milan, mais c'était différent. C'est une question de culture, une des caractéristiques du football français.

A Milan, vous avez connu des entraîneurs très directifs comme Sacchi ou Capello. Au PSG, c'est un binôme Ricardo-Bats. Comment vivez-vous ce changement ?

Ricardo collabore beaucoup avec Joël. Entre les deux, il existe un vrai échange. Parfois un entraîneur part avec une idée fausse et n'en bouge plus. Joël, qui a été un grand joueur, peut se permettre de suggérer des choses à Ricardo. C'est très positif. En plus, Ricardo est jeune. C'est plus facile pour nous d'aller vers lui. On ne se retrouve pas devant un homme de cinquante ans qui a ses critères et n'en démord pas. Il parle beaucoup, s'appuie sur les joueurs les plus expérimentés et nous fait participer à son travail. C'est davantage un échange qu'une relation à sens unique.

Cette absence de dialogue vous a manqué à Milan ?

Je ne suis resté que deux mois avec l'entraîneur qui aurait pu m'apporter davantage que tous les autres : Oscar Washington Tabarez. C'est lui qui nous a montré les plus belles choses sur les plans humain et technique. C'est vraiment regrettable qu'il n'ait pu mener son travail à terme. Surtout que la suite a démontré qu'il n'était pour rien dans les mauvais résultats. C'était simplement une saison négative.

« POUR GAGNER, IL FAUT AUSSI DÉFENDRE À ONZE »

Votre association avec Florian Maurice fonctionne très bien...

Nous sommes deux joueurs d'instinct. C'est pour ça que notre entente a été rapide. C'était le cas aussi avec George. Ce qui est fondamental, c'est que nous nous sommes compris tout de suite. Ça va au-delà des stricts schémas tactiques ou techniques. Il y a une grande solidarité entre nous. Nous sommes deux attaquants avec chacun notre part d'égoïsme, mais on cherche toujours à mettre l'autre en avant en donnant un bon ballon. On l'a déjà prouvé.

Votre placement respectif est légèrement différent. Vous jouez plus en pointe alors que Florian n'hésite pas à décrocher. Vous vous êtes concertés à ce sujet ?

Je préfère exercer un pressing très haut, balayer toute l'attaque autour de la surface. Florian pourrait en faire de même parce qu'il a pratiquement les mêmes caractéristiques physiques. Mais on répond aux demandes de l'entraîneur. Nous en avons parlé ensemble. Le plus positif, c'est que l'équipe mûrit, grandit. Nous sommes de mieux en mieux organisés tant dans le pressing offensif que défensif.

Quels sont les points forts du PSG ?

L'atout principal, c'est l'esprit d'équipe, la solidarité. On ne réalise pas un exploit comme face à Bucarest sans y mettre tout son cœur. On se l'était dit avant ce match : on pourra être au point techniquement, tactiquement, ça ne servira à rien si nous ne sortons pas tout ce que nous avons en nous. Sans cette qualité, même avec les meilleurs joueurs du monde, on ne parvient à rien. La grande force du PSG, c'est son mental.

Et ses points faibles ?

On doit encore beaucoup progresser sur le plan de l'organisation défensive. C'est fondamental. Et je ne parle pas des trois ou quatre défenseurs, mais du groupe dans son ensemble. Pour gagner, il faut attaquer à onze et aussi défendre à onze. A Milan, il y avait quatre défenseurs de très haut niveau, mais nous étions forts parce que les quatre milieux revenaient les aider et les deux attaquants épaulaient les milieux. En Ligue des champions, il n'y aura pas de miracle. Face à de grandes équipes, sans une organisation irréprochable, on risque de prendre deux ou trois buts. Le seul défaut à corriger, c'est celui-là.

Il marque aussi en hiver

En réponse au très bon début de saison de Marco Simone, ses détracteurs prétendent qu'il ne brille qu'en été. Ses statistiques au Milan AC au niveau du Championnat de Serie A, ont pourtant tendance à démontrer le contraire.

	RENDEMENT matches aller (matches-buts)	RENDEMENT matches retour (matches-buts)
1989-1990	11- 0	10- 1
1990-1991	1- 0	13- 4
1991-1992	5- 0	10- 7
1992-1993	8- 3	5- 2
1993-1994	11- 1	14- 2
1994-1995	15- 6	15-11
1995-1996	16- 2	11- 6
1996-1997	13- 3	10- 1
Total	80-15	88-34

on est tous unis »

Sur les traces d'Halilhodzic

Marco Simone a inscrit son premier but dans le Championnat de France le 7 août, à l'occasion d'Auxerre-PSG comptant pour la 2e journée. Depuis, il ne s'est pas déroulé une journée sans que l'attaquant parisiene récidive. Que ce soit contre Cannes au Parc, à Metz, contre Rennes ou à Strasbourg, à chaque fois il a trouvé le chemin du but. Et même à deux reprises face aux Bretons. Le voilà donc en possession d'une série longue de cinq journées comme personne n'en a réalisé depuis le début des années 90.

En 1992-93, Boksic avait bien marqué pendant huit journées (31e-38e), mais cette série devait par la suite être cassée par l'annulation du résultat du match Valenciennes-OM au cours duquel le Croate avait inscrit le seul but de la partie.

Le record que Simone devra aller chercher est détenu par Vahid Halilhodzic. Au cours de la saison 1984-85, le Nantais avait inscrit un but par match durant neuf journées. Si Simone tient à faire aussi bien, il lui faudra successivement marquer contre Bastia, Le Havre, Montpellier et Nantes.

Les meilleures séries depuis 1990 :

1996-97 : Anderson (Monaco), 1 but par match durant 5 journées (22e-26e).

1995-96 : Dely Valdes (Paris-SG), 1 but par match durant 5 journées (4e-8e).

1994-95 : Caveglia (Le Havre), 1 but par match durant 5 journées (3e-7e).

1993-94 : Madar (Cannes), 1 but par match durant 4 journées (31e-34e).
Vos (Sochaux), 1 but par match durant 4 journées (11e-14e).

1992-93 : Boksic (Marseille), 1 but par match durant 5 journées (31e-35e).

1991-92 : Weah (Monaco), 1 but par match durant 5 journées (7e-11e).
Rodriguez (Toulon), 1 but par match durant 5 journées (11e-15e).

1990-91 : Weah (Monaco), 1 but par match durant 4 journées (32e-35e).

Photo Didier FEYRE

Photo Alain de MARTIGNAC

« Chacun va en direction de l'autre et ça c'est essentiel. » Marco Simone apprécie la solidarité qui règne dans l'effectif parisien. Il est vrai que ses coéquipiers ont souvent l'occasion de le féliciter. En deux mois, l'Italien est déjà devenu un cauchemar pour les défenseurs (comme Gaillot, ci-contre) du Championnat de France. Quant à son duo avec Maurice (en haut), il a tout de suite fonctionné.

Le PSG est bien parti pour décrocher le titre de champion ?

Cinq victoires en six matches, c'est bien. J'aurais signé pour un tel démarrage. Mais nous ne sommes pas seuls. Marseille reste le rival numéro 1 du club. Monaco va revenir progressivement à son niveau de la saison dernière. Metz, qui est la seule équipe à nous avoir battus, et Bastia, pourraient créer la surprise. Et puis il y a les « mines », comme Bordeaux, qui reste une bonne équipe. C'est un beau Championnat avec six ou sept candidats au titre. Avant de venir, je pensais que le niveau était médiocre excepté quatre ou cinq équipes. Ce n'est pas du tout le cas. Châteauroux, un promu, nous a posé des problèmes. A Auxerre, nous avons dû batailler. Pareil contre Cannes. Je suis désolé de voir qu'on sous-estime le Championnat français alors qu'il est du niveau des Championnats d'Angleterre ou d'Espagne.

Jusqu'à présent, vous n'avez reçu que des équipes de bas de tableau. Bastia sera votre premier véritable test au Parc.

Nous sommes très sereins et la préparation est identique. Nous ne nous mettons pas de pression exagérée. C'était la même chose contre le Steaua. Nous sommes motivés, sans pression démesurée, mais chaque match est abordé avec le même sérieux et la même concentration que s'il s'agissait d'une finale.

Mercredi, vous enchainez par le premier rendez-vous de la Ligue des champions, au Parc, contre Göteborg...

Il faudra gagner, car ensuite nous nous déplaçons. Nous avons un groupe difficile, mais notre calendrier est plutôt bon. Göteborg, je connais et c'est un bon souvenir. Marco Van Basten leur avait marqué quatre buts avant de recevoir le Ballon d'Or (1992). Malheureusement, il a eu ses ennuis physiques ensuite. C'est une équipe solide, dure à jouer, qui ne desserre jamais son étreinte. Ils ne sont pas toujours excellents sur le plan technique, mais ils compensent pas leur « grinta », leur caractère.

« JE N'OUBLIERAI JAMAIS BUCAREST »

Vous êtes des rescapés de cette Ligue des champions. Comment avez-vous vécu la sanction du 3-0 sur tapis vert face à Bucarest ?

Il faut voir les choses comme elles sont. C'était une erreur grave, qu'il ne faut pas prendre à la légère. Mais si je rate un penalty ou si le gardien fait une énorme bourde, cela peut aussi avoir de lourdes conséquences. Qui ne fait rien ne se trompe jamais, comme dit mon père. Cela étant, j'ai mal pris la chose. Renverser le 3-2 était déjà difficile, alors marquer quatre buts, cela semblait impossible. Mais l'équipe a eu une réaction très positive. Chacun pensait que l'exploit était possible et plus on approchait du match, plus on y croyait. Nous ne sommes pas partis abattus. En arrivant au stade, on a senti que toute la ville était en ébullition. Les supporters ont été fantastiques. Ils y croyaient presque plus que les joueurs. C'était exceptionnel et fondamental pour nous. Il s'est passé quelque chose, un truc que l'on pourrait comparer à une victoire en finale de Coupe d'Europe. C'est certainement le match qui m'a apporté la plus grande émotion. Je n'oublierai jamais.

Et si vous aviez été éliminés ?

(Il éclate de rire.) Je me serais pendu ! Plus sérieusement, j'aurais sans doute accusé le coup quelques jours avant de relativiser. On trouve toujours le moyen de se relever.

Sans Leonardo, le PSG ne va-t-il pas être handicapé en Ligue des champions ?

Il a démontré contre Bucarest qu'il était un très grand joueur, fondamental pour la Ligue des champions. Mais il reste des éléments de grande qualité pour nous en sortir. Et je n'oublie pas Patrice Loko. Je souhaite vraiment qu'il revienne vite. L'équipe a besoin de lui. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour le connaître, mais j'ai découvert quelqu'un d'exceptionnel. Pour en revenir à Leo, il pouvait difficilement refuser l'offre de Milan. Il va vivre une expérience extraordinaire qui le marquera. Et je suis sûr qu'il s'imposera.

Vous pensez toujours à l'équipe nationale ?

Toujours, mais ce n'est pas une obsession. Je serais flatté de pouvoir donner un coup de main à la Squadra Azzurra. Mais ma priorité reste le PSG.

Comment se passe la vie à Paris ?

J'essaye toutes les adresses de restaurants que me donnent mes coéquipiers. Et c'est plutôt pas mal. J'ai eu beaucoup de choses à régler et je n'ai pas pu vraiment profiter de Paris. Mais ce qui m'a le plus étonné, c'est de voir à quel point les gens sont bien éduqués. C'est un plaisir de signer des autographes. »

ROBERTO NOTARIANNI
et PATRICK SOWDEN

(*) Courbis avait déclaré : « Il ne tiendra pas physiquement toute une saison. Fin septembre ou début octobre, il ne pourra plus suivre la cadence car il n'a joué que des bouts de matches pendant des années à Milan. A force d'avoir ciré le banc des remplaçants, il doit avoir des ampoules au cul. »

Durand s'éclate à Bastia

REMPART. *Si la défense corse est actuellement la meilleure du Championnat, elle le doit pour une bonne part à son nouveau gardien de but. Après avoir longtemps évolué dans l'anonymat à Gueugnon et à Martigues, Eric Durand est en train de s'épanouir à Bastia où il a trouvé un contexte qu'il juge très stimulant.*

Si Napoléon a dû quitter la Corse il y a quelque deux cent trente ans pour aller à la conquête de l'Europe, Eric Durand a fait exactement le chemin inverse. Il a fallu qu'il regagne Bastia pour avoir, à trente-deux ans, le privilège de participer enfin à une Coupe d'Europe. Son baptême aura lieu mardi sur la pelouse du stade Furiani, contre Benfica.

Le Bourguignon, originaire de Génelard, va enfin pouvoir savourer un plaisir qui lui avait été jusque-là refusé et qui aurait pu tout aussi bien ne jamais s'offrir à lui. Tout avait pourtant bien commencé. En cadets, Eric Durand est repéré par les recruteurs du grand voisin auxerrois. « J'ai passé quatre ans à Auxerre. C'était l'époque où Joël Bats gardait les buts. J'ai vraiment bossé dur là-bas, car Auxerre, croyez-moi, c'est l'usine. En 1984, alors que j'avais dix-neuf ans, Guy Roux m'a laissé le choix : être prêté ou partir. Je suis parti. »

Toutefois, sur les conseils de l'entraîneur auxerrois, il se retrouve à Gueugnon où il va passer huit ans. D'abord, il lui faut gagner sa place. Ce sera chose faite au bout de six mois. « Gueugnon, c'était comme une famille. On y respectait l'ancienneté. Quand je suis arrivé, je me suis retrouvé troisième gardien, ce qui m'a valu de passer une demi-saison en DH. Mais cela ne me satisfaisait pas, alors je me suis fait entendre. J'ai pu enfin jouer en D 3, et Casimir Novotarsky m'a appelé en D 2. Je n'avais pas encore vingt ans. J'étais content. » Gueugnon, c'est l'époque des jours heureux, des jours paisibles. Loin de l'ambiance hyper-professionnelle d'Auxerre. « J'étais près de ma famille, je jouais à un bon niveau, vraiment j'étais heureux. » Mais la vie d'un footballeur, fût-il à ce moment promotionnel, n'est pas forcément un long fleuve tranquille. Le jeune gardien bourguignon commence à être connu. Sochaux, puis Mulhouse lors de son accession en D 1, veulent s'attacher ses services. « Évidemment ça me tentait, mais le président n'a pas voulu me transférer à cette époque. Le club, soutenu par les Forges, avait des finances saines. Donc, je suis resté. »

LA DÉPRIME À MARTIGUES

Fin 1992, alors que le désir de voir autre chose n'a cessé de croître, il est enfin libre. Libre, mais sans aucune proposition de clubs de D 1. « J'ai attendu le plus longtemps possible, mais comme rien n'arrivait, j'ai accepté les propositions de Martigues. » Il met donc le cap au Sud. A la fin de la saison, il est champion de Deuxième Division et accède enfin à l'élite. Il va passer au total cinq ans dans la Venise Provençale, mais quand il évoque cette période, le gris prend le pas sur le soleil. « Les trois premières années, les choses se sont bien passées. En fait, tout s'est gâté quand d'autres clubs se sont intéressés à moi. Le président n'a pas voulu me prêter à Lens qui m'avait sollicité, car il avait un différend avec eux. Puis quand Bordeaux s'est intéressé à moi, il a réclamé cinq millions. Quand on sait que l'OM en a versé deux pour obtenir Köpke, vous mesurez la gourmandise. »

A ce moment-là, l'envie d'abandonner un milieu où il se sent mal à l'aise fait son chemin. Mais, comme dans un conte de fées, le destin lui sourit à nouveau. Bastia, où son nom avait déjà été prononcé un peu plus tôt, est à la recherche d'un gardien. Les contacts sont rapidement noués et l'accord conclu. Dans le courant du mois de juin, il franchit la Méditerranée en compagnie de Frédéric Mendy et retrouve l'élite. « Depuis que je suis ici, j'ai l'impression d'être un homme neuf. J'ai découvert un environnement humain que je ne connaissais pas. Le public m'a tout de suite adopté. Les résultats de l'équipe y sont pour beaucoup, mais c'est tout de même extraordinaire. Les gens à Bastia vivent le football au quotidien, on sent que l'on existe vraiment. Dans la rue, ils vous demandent gentiment des autographes, cela ne m'était jamais arrivé. On se croirait presque en Italie au niveau de la passion. Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour je vivrais cela. »

Ce qu'il ne dit pas, c'est que depuis sa première apparition sous le maillot corse et le penalty détourné face aux Croates de Dragovoljac en Coupe Intertoto, Eric Durand est devenu un élément incontournable. Lui se contente de souligner « que tout se passe bien depuis le début de saison, mais que rien n'est jamais acquis, qu'il faut savoir se remettre en question, et accepter la règle de la concurrence ».

Pourtant, aujourd'hui, à l'heure d'aller défier le Paris-SG au Parc, il mesure le chemin parcouru depuis Gueugnon. « Là-bas, au sein d'un club qui était une grande famille, j'ai appris mon métier, mais je savais que je devrais sortir de ce cocon. En Corse, je retrouve une chaleur sans égale. Après avoir pensé un moment qu'au cours de ma carrière j'avais raté le bon wagon, je vis une aventure extraordinaire. »

Une aventure qui prendra une nouvelle dimension mardi soir. Mais de cela, Eric Durand ne dit mot. Dans l'immédiat, ce qui compte pour lui, c'est le PSG.

Correspondance **MICHEL DE GENTILE**

Une défense de fer

D'abord, il y a les chiffres. Depuis son retour en D 1, il y a trois ans, Bastia a toujours connu de gros problèmes défensifs. En 1994-95, les Corses terminent 15es, leur défense encaisse 56 buts et est la 18e du Championnat. L'année suivante, le scénario est identique : 15e du général, 55 buts encaissés et une défense qui est toujours la 16e de la D 1. L'an dernier, s'ils terminent 7es du classement, leur défense est encore le point faible. Elle encaisse 47 buts et pointe au 12e rang.

Cette année, en revanche, changement de programme : en 6 matches, Bastia n'a encaissé que 3 buts. Personne n'a fait mieux. Si Durand a pris la place de Piveteau dans les buts, on retrouve pourtant trois des quatre titulaires de la saison dernière : Perez, Moreau et Morlaye Soumah. Seul Valéry est parti, remplacé par Deguerville, Jurietti ou Carrido, qui ont occupé à tour de rôle le flanc gauche.

Dans les buts, l'arrivée de Durand, auteur d'un début de saison exceptionnel, a apporté un plus indéniable. La sûreté de ses interventions, sa présence sur la ligne comme dans la surface, ont sécurisé ses coéquipiers. C'est incontestablement l'une des raisons de la réussite bastiaise. Car sur le plan tactique, il n'y a pas eu de révolution. Comme par le passé, l'équipe de Frédéric Antonetti pratique une défense à quatre avec un libero, plus un cinquième homme dans l'entrejeu auquel est dévolu un rôle que l'on peut assimiler à celui d'un chien de berger ou d'un essuie-glace. C'est Frédéric Mendy qui le tient avec un talent incontestable. Voilà la deuxième clé de la réussite de la défense corse. Car ce travail obscur, mais ô combien efficace ! libère ses coéquipiers et notamment la paire centrale Moreau-Soumah. L'Africain n'a jamais été aussi bon, et la liberté que lui apporte le travail fourni par Mendy lui permet de participer beaucoup plus à la relance. La défense bastiaise est ainsi plus équilibrée, car pour le reste, Patrick Moreau, très en vue la saison dernière, demeure le défenseur impitoyable que l'on sait. L'homme est doté, de surcroît, d'un bon jeu de tête qui lui permet aussi de marquer pas mal de buts. Sur le flanc droit, enfin, Sébastien Perez a confirmé depuis son arrivée en Corse qu'il pouvait prétendre au plus haut niveau. Au-delà de ses qualités intrinsèques de défenseur, sa vitesse de course en fait un contre-attaquant de premier ordre.

M. D. G.

Depuis le début de saison, Durand multiplie les bons matches et Bastia accumule les bons points.

Photo Daniel BARDOU

Guingamp passe à l'attaque

GUINGAMP-LENS : 2-1. *Trois buts à Montpellier, deux autres contre Lens : les Bretons sont dans de bonnes dispositions offensives actuellement. Mais s'ils sont plus percutants que la saison dernière, ils n'ont toujours pas trouvé le remplaçant de Stéphane Carnot au milieu.*

Francis Smerecki a tranché. Encore une fois. Sans aucune certitude, juste pour voir, pour essayer. Après tout, les résultats de l'En-Avant de ce début de saison (deux victoires, deux nuls, deux défaites avant la venue de Lens) lui permettaient d'endosser une nouvelle fois sa panoplie de druide gaulois. L'homme est habitué. L'an passé déjà, devant la maladresse chronique de ses attaquants, il avait osé quelques formules — pas trop, faute de moyens — pour débusquer la bonne combinaison. Sans grand succès. Et voilà que ça recommence. A une différence près. Les carences ont reculé d'un cran. Avec Tasfaout et Rouxel, qui retrouvent soudainement le chemin des filets, et Bancarel, de retour de blessure (et quel retour !), Guingamp redevient dangereux devant les cages, comme en témoignent ses trois récents buts inscrits à l'extérieur, à Montpellier, et ses deux réalisations contre Lens. Non, ce coup-ci, c'est juste derrière que ça se complique.

Les Bretons n'ont toujours pas remplacé la patte décisive de Stéphane Carnot, l'homme de la dernière passe, du but décisif ou de l'exploit individuel. Le Polonais Rzykard Czerwiec s'y est d'abord essayé, en vain (il n'apparaît même plus dans le groupe de Smerecki), puis Daniel Moreira, trop jeune (20 ans) pour assumer de telles responsabilités. Restait Charles-Edouard Coridon. Le Martiniquais, jusqu'alors utilisé dans un rôle de milieu de terrain décalé, sans réelles obligations, a tenu jeudi soir contre Lens un poste de meneur de jeu, juste derrière ses deux attaquants, Tasfaout et Bancarel.

Francis Smerecki a donc tranché. Il avait prévenu avant le coup d'envoi du Championnat : « Cette année, il faudra faire tourner l'effectif pour trouver les bonnes solutions. On ne connaîtra sans doute pas la même réussite que la saison passée. Guingamp devrait lutter pour le maintien dans un groupe que j'évalue à six équipes. »

BANCAREL ET TASFAOUT EN PLEIN BOOM

Nul ne sait si l'entraîneur guingampais incluait les Lensois de Daniel Leclercq dans ce wagon à la destination très incertaine. Sans doute pas. N'empêche, Guingamp compte désormais deux points d'avance sur Lens (11 contre 9) après sept journées de Championnat. Les Sang et Or, complètement asphyxiés dans la première demi-heure, sont repartis bredouilles du Roudourou, à l'issue d'un match extraordinaire d'intensité et ponctué d'une multitude d'occasions.

Mais Francis Smerecki, lui, n'a pas forcément trouvé le numéro 10 idéal. Sans passer au travers, Charles-Edouard Coridon n'a pas pesé sur la rencontre, passant davantage de temps à barrer Michaël Debève sur son côté droit qu'à diriger le jeu de son équipe. Quelques gris-gris, quelques une-deux millimétrés, rien de plus. Remplacé par Moreira à l'heure de jeu, sa relative transparence aura au moins rappelé à Francis Smerecki que Guingamp, même privé de stratège, pouvait glaner des points et s'installer dans la première moitié du classement.

Le mérite en revient d'abord aux deux attaquants, Tasfaout et Bancarel, ce dernier auteur d'un but plein de sang-froid face à Warmuz après une course de trente mètres. Contrairement à leurs récents prédécesseurs, les buteurs guingampais n'ont nullement besoin de quarante-trois occasions pour secouer les filets. Les Lensois, Drobnjak, Smicer ou Ziani en tête, qui ont raté tout ce qu'ils ont voulu, feraient bien de s'en inspirer. Les Bretons possèdent ensuite avec Nalis, Michel et Barret, trois milieux récupérateurs capables de cadenasser un match et de préserver un avantage acquis. Et comme, derrière, le grand Jozwiak écarte tout ce qui représente un danger pendant que Laspalles remonte les ballons, parfois même jusque dans les buts adverses (il a ouvert le score contre Lens), Guingamp poursuit tranquillement son petit bonhomme de chemin. Avant, pourquoi pas, de taquiner les places européennes à la faveur de la prochaine réception de Nantes au Roudourou, la semaine prochaine.

Coridon et Moreira se disputeront encore la place de meneur de jeu. Mais qu'importe, après tout, puisque Guingamp gagne avec l'un comme avec l'autre.

LAURENT CAMPISTRON,
à Guingamp

Photo AFP

Souvent remplaçant, Anthony Bancarel avait, face à Lens, de l'énergie à revendre. Il en a profité pour donner la victoire à Guingamp.

Weber : « Le meilleur des remèdes »

CHÂTEAUROUX-RENNES : 1-0. *Ça y est ! La Berrichonne a enfin remporté son premier succès. De quoi calmer certaines impatiences qui commençaient à naître, comme le souligne son capitaine, Nicolas Weber.*

« Nicolas, elle fait du bien cette victoire, non ?
Vous ne pouvez pas imaginer à quel point. Cela faisait tout de même sept journées que nous l'attendions, et nous commencions vraiment à trouver le temps long.

Un mot sur le match ?
C'était loin d'être parfait techniquement, mais l'important était de gagner et de ne pas prendre de but. En effet, c'est la première fois depuis le coup d'envoi du Championnat que nous parvenons à garder nos buts inviolés.

Un peu chanceux tout de même votre succès ?
Ça fait partie du jeu. Jusqu'alors nous n'avions pas été trop vernis. Les Rennais ont poussé, ils n'ont pas eu de chance et Frédéric Guéguen a fait le reste.

Avez-vous souffert de la pression qui a précédé la rencontre ?
Avant le coup d'envoi, non. Nous avions dit tout ce que nous avions à dire durant la semaine, et notamment qu'il ne fallait pas tout remettre en question parce que notre début de Championnat n'avait pas été celui escompté. Il suffit de voir les mines des uns et des autres pour comprendre que la victoire est vraiment le meilleur des remèdes. Ces dernières semaines, nous étions au volant d'une Formule 1 qui n'arrivait pas à dépasser le 150. Et c'était vraiment frustrant. Cette fois, nous avons trouvé la bonne carburation, mais il ne faut surtout pas se faire d'illusions. La Berrichonne reste une petite écurie.

Plus que jamais confiant sur vos chances de maintien ?
Oui. J'ai toujours été optimiste, même après le 5-0 d'Auxerre la semaine dernière. J'étais et je suis toujours persuadé que Châteauroux a un potentiel intéressant. Seulement, pour progresser et retrouver de bonnes sensations, il faut de bons résultats. Mais je le répète : ne nous enflammons pas ! Il nous reste beaucoup de travail et nous nous sauverons en remportant de tels matches au couteau à la maison.

Samedi prochain, vous allez à Marseille...
Nous avons pris des points à Monaco et à Bastia. Nous essaierons de faire aussi bien au Vélodrome, mais ce sera dur. »

Correspondance
BRUNO MASCLE

Koot par ici, Koot par là

ENTRAÎNEUR-JOUEUR. *L'expérience n'est pas banale. Un entraîneur obligé de rechausser les crampons pour tenter d'apporter à son équipe un certain équilibre défensif, c'est la nouvelle donne à l'AS Cannes. Heureusement, Addick Koot peut compter sur le dévouement de ses adjoints.*

Au soir du 21 août, alors que Bordeaux vient d'infliger sa quatrième défaite à l'AS Cannes, les événements se précipitent. Le recrutement est remis en cause à la fois par le public et le président Balicco, notamment en ce qui concerne le Danois Jensen en défense centrale et le Néerlandais Echteld en attaque. Spontanément, le président annonce à la presse le retour de Koot sur le terrain. Une nouvelle qui semble étonner le directeur technique ascéiste.

Pourtant, Koot affirme avoir lui-même proposé de resigner une licence de joueur avant le 15 août (afin de ne pas être considéré comme joker) et avoir profité du renfort de son compatriote Vanenburg pour reprendre sérieusement une préparation physique. En fait, tout s'est décidé après la défaite contre Toulouse le 8 août. Le staff technique n'a pas tardé à s'apercevoir de certaines lacunes défensives. La solution ? Trouver un joueur d'expérience capable de diriger la défense. Le club se heurte alors à des offres exorbitantes pour l'un des plus petits budgets du Championnat. Dès lors, pourquoi aller chercher ailleurs ce que Cannes a sous la main ?

Tous les espoirs se tournent vers Koot. Administrativement, tout est déjà en place. Le nouvel entraîneur-joueur n'a plus qu'à se remettre sérieusement en condition. Quelques séances supplémentaires avec Vanenburg, ajoutées au programme quotidien de son groupe, et il reprend assez vite le rythme. D'autant qu'il opte pour une position quelque peu décrochée.

« Je reste le patron de l'équipe et je déciderai seul quand je ferai ma rentrée », ajoute Koot sur un ton autoritaire. Mais son retour s'effectue plus vite que prévu puisque c'est à Châteauroux, le 30 août, que le nouveau numéro 34 fait son entrée sur le terrain. Verdict : première victoire cannoise (1-2) et un seul but encaissé. De là à penser que Koot n'est pas près de reprendre sa place sur le banc de touche, il y a un pas que l'encadrement cannois franchit sans ambages. « Il était le seul à pouvoir tenir ce rôle, note Guy Calléja. Bien sûr, ce n'est pas facile pour lui, mais nous sommes là pour l'aider et lui apporter toute notre expérience pour que cela se passe bien. »

« IL IRA JUSQU'AU BOUT DE LA SAISON »

Calléja, arrivé pendant l'intersaison pour épauler Koot, s'est très vite adapté à cette situation peu courante, qu'il a pourtant vécue en 1971 à Ajaccio. « On peut difficilement comparer les deux cas. D'abord parce qu'Ajaccio évoluait en Deuxième Division, et aussi parce que je me suis retrouvé seul à assumer ces nouvelles responsabilités. Ici, c'est différent, d'autant que Charly (Loubet) et moi n'avons l'ambition de prendre la place de quiconque. Notre entente repose sur la loyauté et Addick sait qu'il peut compter sur nous à 100 %. »

Pour le duo d'entraîneurs adjoints Calléja-Loubet, certains petits détails ont pourtant changé depuis le 30 août. « Nous devons être plus pointus à l'approche des matches, mais notre collaboration repose toujours sur une grande concertation, poursuit Calléja. Chacun a un rôle bien précis, surtout pendant les entraînements où Addick ne peut pas participer aux exercices et superviser en même temps l'ensemble des joueurs. C'est là que nous intervenons davantage. Nous sommes toujours d'accord sur le onze de départ, mais quand il faut faire un choix pour le banc, c'est Addick qui décide. »

Charly Loubet, qui a lui aussi connu la délicate situation de joueur-entraîneur, en 1981, à Cannes, se souvient avoir eu quelques difficultés à la gérer. Là encore, autre période, autres circonstances. Pour l'heure, l'ambition de l'ancien international se limite à la bonne santé du club et il fera donc tout pour mener à bien sa mission.

Photo Michel DESCHAMPS

Devant les difficultés de l'AS Cannes, Koot a été obligé de se multiplier. Pas facile la vie d'entraîneur-joueur.

Cette nouvelle distribution des cartes a-t-elle vraiment bouleversé le travail du trio technique cannois ? La seule liberté que s'est octroyée Koot est de prendre un peu plus de repos au quotidien. Quand il est sur le terrain, il redevient le joueur qu'il a été. En plus directif, plus autoritaire, mais toujours sûr de son placement. Un professionnalisme qui n'étonne pas Guy Calléja. « Il n'a peur de rien, surtout pas des critiques et de ceux qui l'attendent au tournant. Il a la rigueur des gens d'Europe du Nord, et je suis sûr que s'il ne se blesse pas, il ira jusqu'au bout de la saison sans faire la moindre faute. »

Avant une rencontre, les trois hommes se concertent afin de mettre en place la stratégie adéquate. En cours de match, ils échangent quelques paroles pour d'éventuels changements ou recadrages, mais, à ce niveau, Calléja avoue avoir carte blanche. En fait, ce qui a véritablement changé, c'est le petit conciliabule de cinq minutes que les trois entraîneurs s'accordent à la mi-temps, pendant que les joueurs soufflent et avant que Koot n'endosse à nouveau son costume de patron et prenne la parole pour remotiver ses troupes.

Correspondance KATHERINE NATTON

Photo Jean-Louis FEL

De Darui à Guillou

Un entraîneur-joueur en Division 1, c'est rare. Le dernier en date fut Jean-Marc Guillou, libero et entraîneur du FC Mulhouse en 1982-83 (club dont il fut également le président quelques années plus tard). Guillou avait déjà été entraîneur-joueur à Nice durant deux mois, de novembre 1976 à janvier 1977, alors qu'il était l'un des tout meilleurs joueurs français : il succéda à Markovic, limogé, avant d'être lui-même remplacé par Léon Rossi.

Avant Guillou, rares avaient été ceux qui avaient effectué une ou plusieurs saisons complètes sans abandonner l'une des deux fonctions. Il y eut, sans prétendre à l'exhaustivité, Julien Darui, grand gardien international des années 40, qui dirigea durant près de quatre saisons (1949-1953) le CO Roubaix-Tourcoing en gardant les buts. Limogé en février 1953, il finit le Championnat comme joueur après une courte bouderie, mais quitta le club à la fin de la saison.

Rachid Mekloufi, meneur et capitaine de Bastia, international français, puis algérien après l'indépendance de son pays, succéda à son coach Jasseron en février 1969 et resta un an et demi entraîneur-joueur, jusqu'à la fin de la saison 1969-70. Enfin, René Cédolin garda son poste de défenseur lors de sa première saison comme responsable de Rennes (1971-72), avant de devenir remplaçant l'année suivante.

D'autres joueurs étalent partis pour porter la double casquette durant toute la saison, mais préférèrent renoncer assez vite à jouer après s'être titularisés lors des premiers matches de Championnat : Albert Batteux, à Reims, en 1950-51, ou Alain De Martigny, à Brest, en 1979-80.

Quelques-uns, sans être titulaires, faisaient partie du groupe, comme les internationaux Henri Guérin, à Rennes, en 1956-57, Pierre Flamion, à Limoges, en 1958-59, ou Léon Deladerrière, à Toulouse, en 1962-63, qui firent leur entrée pour apporter leur expérience à l'équipe qu'ils dirigeaient.

Si Jean Baratte, intronisé en fin de saison 1954-55 à Roubaix pour une quinzaine de matches, continua à tenir son poste d'avant-centre, deux autres internationaux, Robert Jonquet, à Strasbourg, en 1961-62, et Christian Dalger, à Toulon, en 1983-84, préférèrent s'arrêter complètement lorsqu'on leur demanda de remplacer respectivement Veinante et Duval.

Enfin, sans s'attarder sur les intérimaires du genre Jean Djorkaeff (Paris FC) ou Jean Grégoire (Stade Français), qui n'officièrent qu'un ou deux matches comme coaches, on rappellera deux cas particuliers. Jean-Michel Larqué, entraîneur-joueur du PSG, en 1977-78, arrêta de jouer au bout de cinq matches. La saison suivante, il fut remercié dès le mois d'août, mais il reprit alors sa casaque de joueur pour terminer une carrière bien remplie. Antoine Redin, défenseur de Nancy nommé entraîneur à la montée du club en D 1, en 1970, se titularisa une fois en 1970-71, puis plus du tout les deux saisons suivantes, mais reprit les crampons pour les sept derniers matches de la saison 1973-74 sans pouvoir éviter une descente (injuste) à son club.

Bref, entraîneur-joueur, c'est rare, c'est difficile et ça ne marche pas souvent, surtout dans un club ambitieux.

JEAN-JACQUES VIERNE

● Le Toulousain **Laurent Sachy** a choisi un kiné au nom célèbre pour soigner sa tendinite. Erik Gutzeit, frère de Bruno, ancien sélectionné olympique de natation, est aujourd'hui le soigneur attitré des handballeurs et des nageurs toulousains.

● Les jeunes Toulousains, **Jean-Christophe Petit et Stéphane Guiraud** ont pris dès hier après-midi la route de Poitiers, où le TFC vient de les prêter jusqu'à la fin de la saison. Les dirigeants poitevins ayant enfin obtenu le feu vert de la LNF, les deux joueurs devraient débuter ce week-end dans la réserve du club de National 1.

● La rencontre TFC-Auxerre verra pas mal « d'espions » au Stadium. En effet, les clubs de Lens, Guingamp (prochains adversaires du TFC en Championnat) et surtout du Deportivo La Corogne, ont délégué des superviseurs dans la Ville rose.

Record de spectateurs

Malgré l'exil de nombreux joueurs français à l'étranger, le Championnat de D 1 continue de battre des records de spectateurs, selon des chiffres rendus publics mercredi par la Ligue. Ainsi la moyenne par match sur les six premières journées de la saison 1997-98 s'élève à 17 055 spectateurs (pour 54 matches). Le record de la moyenne par match, établi la saison dernière avec 14 211 spectateurs, a été battu cette saison lors de la 1re journée avec une moyenne de 21 058 spectateurs (9 matches au lieu de 10). Une moyenne de 20 388 spectateurs a également été enregistrée lors de la 3e journée.

● **Jean Tigana** a vu son groupe considérablement allégé cette semaine. Il a en effet dû se priver des services d'Irles, de Trezeguet et d'Henry, sélectionnés en Espoirs, de Collins (Ecosse) et de Konjic (Bosnie). De plus, Spehar souffre d'une fracture de fatigue au pied gauche.

● Le Paris-SG a confirmé qu'il existait bien des contacts entre **Bernard Lama** et le club turc d'Istanbulspor. Mais le gardien parisien n'a pas voulu donner suite.

● Les Parisiens Rai, Gava, Maurice, Roche et Fernandez, entre autres, ont assisté au **concert** du groupe irlandais U2 au Parc des Princes, à Paris. Certains d'entre eux étaient même assis au côté du top model Carla Bruni.

● Souffrant d'un hématome à la cheville et au tibia, **Edmilson** est très incertain pour la rencontre opposant le Paris-SG à Bastia.

● Les Parisiens Edouard Cissé et Grégory Paisley ont retrouvé l'entraînement avec l'équipe professionnelle, après avoir participé aux **Jeux de la Francophonie** à Madagascar.

● Nenad Bjekovic suspendu, c'est finalement **Raouf Bouzaïène** qui a intégré le groupe castelroussin, jeudi soir, pour la réception de Rennes.

CA DE LA LIGUE

La télé et les Bleus au menu

La semaine folle que s'apprête à vivre le football français avec la présence de dix clubs engagés dans les trois Coupes européennes et le casse-tête télévisuel qui s'ensuit figure à l'ordre du jour du conseil d'administration de la Ligue nationale, réuni ce vendredi matin dans les nouveaux locaux du 6, rue Léo-Delibes, dans le XVIe arrondissement, un siège que la LNF tarde à inaugurer officiellement...

Noël Le Graët et le gouvernement du foot pro reviendront également sur la réunion récente du Club France et les décisions de la FFF qui ont suivi (match des Bleus contre la Croatie ou un autre adversaire si les Croates ne sont pas libres, avancé au 12 novembre, seizième journée du Championnat reportée au 15, match France A' - Finlande le 11 novembre à Guingamp, etc). Comme le conseil fédéral une semaine plus tôt, le CA de la Ligue nationale se penchera également sur le programme de la soirée inaugurale du Stade de France, le 28 janvier 1998. Il évoquera aussi la réunion des présidents de club de D 2 qui s'est déroulée ce jeudi 11 septembre.

Programmé le 10 octobre, le prochain conseil d'administration sera suivi du tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue, auquel participeront 19 clubs de D 2 (trois tirés au sort seront exemptés) et les 3 clubs pros de National (Angers, Epinal et Poitiers). Matches prévus le 11 novembre.

● Il n'y aura pas d'entraînement à **huis clos** d'ici le match de Ligue des champions contre Göteborg, le mercredi 17 septembre au Parc des Princes, selon Claude Le Roy.

● L'entraîneur parisien **Joël Bats** se rendra ce samedi en Suède afin de superviser la formation de Göteborg.

● Plusieurs **absents** dans les rangs lyonnais pour la venue de Strasbourg à Gerland puisque, aux suspensions de Coupet et Anselmini, sont venues s'ajouter les indisponibilités pour blessure de Laville (ligament latéral interne touché) et de Bardon (hématome à un mollet).

● Du fait de la suspension de Grégory Coupet, **Jean-Claude Nadon**, très brillant à Marseille, fêtera ce soir face à Strasbourg sa première titularisation dans la cage lyonnaise.

● De retour de Marseille, les Lyonnais ont eu droit à deux jours de **repos** consécutifs, samedi et dimanche dernier. Mais lundi, deux séances d'entraînement les attendaient.

● Titularisé pour la première fois en D 1, à l'occasion de Marseille-Lyon, **Christian Bassila** (19 ans) devrait l'être une nouvelle fois, ce vendredi, pour la venue de Strasbourg.

● En délicatesse avec ses adducteurs, **Alain Caveglia** devrait être « mis au repos » dans l'optique du match de Coupe d'Europe de mardi prochain contre Bröndby.

● C'est en avion spécial qu'une **délégation bordelaise**, composée de Guy Stephan, Elie Baup, Bernard Michelena et Charles Camporro, s'envolera samedi en Angleterre pour suivre la rencontre Barnsley-Aston Villa.

● **Robert Pires**, souffrant d'une légère fracture d'un petit orteil, est incertain pour jouer contre Cannes. Blanchard (contusion au-dessus de la cheville) et Serredszum, qui relève d'un début de pubalgie et souffre désormais d'une entorse d'un orteil, pourraient également manquer à l'appel.

LE « GRAND » CADEAU DE JPP. Jean-Pierre Papin vient d'offrir un girafon de trois ans au zoo du bassin d'Arcachon. Il avait promis de faire don de cet animal au directeur de l'établissement si les Girondins de Bordeaux se qualifiaient en Coupe d'Europe. « C'est l'animal le plus représentatif d'un zoo et il n'y en avait pas ici », a expliqué l'attaquant bordelais.

Une-deux

Broissart : « Tout le monde est fautif ! »

Incapable de s'imposer à Gerland, l'OL joue gros ce soir face à Strasbourg, et José Broissard appelle à une mobilisation générale.

Après six journées, l'OL pointe en treizième position. Comment concevez-vous cette situation ?

Ce soir contre Strasbourg, si on devait perdre notre quatrième match d'affilée à la maison, ce serait grave. L'air de rien, on en est pratiquement au cinquième de la compétition. Un premier bilan peut donc déjà être fait, et aujourd'hui, il est négatif.

Comment expliquez-vous ce début de Championnat difficile ?

Tout le monde est fautif ! Entraîneurs et joueurs, bien sûr, mais aussi les dirigeants et l'environnement du club. Tous ces gens doivent se poser des questions. Il faut avoir constamment à l'esprit que la Coupe d'Europe, c'est bien beau, mais ce n'est pas tout dans une saison. Bref, la priorité, c'est le Championnat. Et le classement est le reflet exact de la qualité d'une équipe.

Alors qu'est-ce qui cloche aujourd'hui ?

Si nous sommes treizièmes, c'est qu'il y a des choses à revoir. Mais c'est surtout à Gerland que nous avons un gros problème. A la maison, nous avons accompli le parcours d'une équipe promise à la descente alors qu'à l'extérieur, c'est plutôt celui d'un champion.

Explications ?

C'est complexe... Déjà, des joueurs cadres sur lesquels nous comptons, comme Caveglia et Giuly, sont pour l'instant très en dessous de ce qu'ils étaient la saison passée. Mais si nous en sommes là, c'est surtout parce qu'à Gerland, sauf peut-être contre Metz où on a joué de malchance, nous manquons de conviction. Cette conviction qu'on a retrouvée à Marseille la semaine dernière.

Vous recevez Strasbourg, qui n'est pas non plus au mieux. Faut-il s'attendre à un match musclé ?

Disons que les deux clubs sont pour l'instant dans le même bateau. Chacun a le feu aux fesses *(sic)*. Mais pourquoi se mettre une pression inutile ? On ne résoudra pas notre problème en se cachant. Au contraire, il s'agit d'entreprendre et de jouer comme on sait le faire. Et puis, je suis de l'avis de Bernard (Lacombe), qui déplore le niveau de l'arbitrage, que l'on a constaté à nos dépens depuis le début de la saison. Là non plus, ça ne peut plus durer. »

CLAUDE CHEVALLY

Photo Bernard PAPON

● **Steve Marlet**, qui souffre d'une tendinite au talon d'Achille, sera indisponible pendant six semaines, dont trois le pied dans le plâtre.

● Le gardien de but marseillais **Andreas Köpke**, qui jouait mercredi soir avec l'Allemagne contre l'Arménie, a directement rejoint ses coéquipiers en Principauté.

● La période nécessaire à la consolidation de la côte fêlée de **Marc Libbra** sera de l'ordre de deux à trois semaines. Lundi, lors de l'entraînement, la douleur l'a même empêché de trottiner. Cette absence devrait permettre à l'ex-Toulonnais Arthur Moses de faire son apparition dans le groupe.

● Victime d'un tacle appuyé lors de la traditionnelle opposition mise en place par Courbis, **Frédéric Brando** souffre d'une entorse de la cheville et est incertain contre Monaco.

● Peu à son avantage depuis le début de saison, **Titi Camara** sera sur le banc à Monaco. Comme à Guingamp, Courbis a opté pour la paire Becanovic-Gravelaine en attaque.

● **Teddy Bertin**, qui souffre toujours du dos, doit pour l'instant se contenter de légers footings. Il devrait réintégrer le groupe lundi. Rolland Courbis espère pouvoir l'aligner au poste de stoppeur, à la place de Serge Blanc, suspendu, contre Châteauroux.

● **Alexander Vencel**, le gardien de but de Strasbourg, qui était retenu mercredi pour un un match crucial face à la Yougoslavie (1-1), ne devait rentrer de Bratislava que ce matin (vendredi) pour rejoindre directement ses coéquipiers à Lyon.

Stephan voudrait Lama

Ulrich Ramé, 25 ans, l'ancien gardien d'Angers recruté à l'intersaison, fera ses grands débuts dans le but bordelais, ce vendredi face au Havre. Peu satisfait des prestations du gardien néerlandais Stanley Menzo depuis le début de saison, Guy Stephan a décidé de l'écarter au profit de sa doublure. « Ce n'est pas une sanction contre Menzo, car il n'est pas seul responsable de nos problèmes défensifs. Seulement, j'ai un effectif à ma disposition et je m'en sers. » Guy Stephan a également demandé à ses coprésidents s'il n'était pas envisageable d'engager Bernard Lama. A l'évidence, MM. Lange et Triaud n'ont pas apprécié que leur recrutement puisse être remis en cause. Ils ont donc opposé leur veto. Pour l'instant, du moins.

● Victime d'une fracture d'un métatarse, **Thierry Laurey** sera absent à Nantes. Il sera remplacé par le jeune Michel Rodriguez, Nenad Dzodic étant retenu en sélection espoirs avec la Yougoslavie.

● Comme d'habiutude, le stade Louis-II sera largement envahi par les **supporters marseillais**. 4 000 ont en effet prévu de faire le déplacement en Principauté.

FIL ROUGE

L'OM DANS LE ROUGE. Malgré l'arrivée de Robert Louis-Dreyfus à la tête du club, l'OM a connu la saison dernière un déficit d'exploitation de près de 10 millions de francs. **CASAGRANDE AU FC SÉVILLE.** Un accord ayant été trouvé entre toutes les parties et moyennant une indemnité de transfert de près de 5 MF, le gardien nantais Dominique Casagrande, arrivé hier soir en Andalousie, pourrait signer un contrat de quatre ans avec le FC Séville (D 2 espagnole). **MARSEILLE A APPROCHÉ KAREMBEU.** Avant de régler le cas d'Eric Roy, les dirigeants marseillais avaient, comme leurs homologues du PSG, tenté d'approcher Christian Karembeu. Mais, depuis, le Kanak a retrouvé sa place au sein du groupe génois...

Benarbia : « Monaco cherche son style »

RETARD. *Conscient des lacunes dans le fonds de jeu de son équipe, le demi offensif monégasque réclame encore trois ou quatre matches de réglage avant que les supporters ne retrouvent un champion fringant. En attendant, il faudra battre l'OM ce vendredi à Louis-II et décrocher ainsi une première victoire à domicile.*

« Ce vendredi, contre l'OM, l'AS Monaco est confronté à une urgence : il lui faut remporter enfin un premier succès à domicile...

Cela fait déjà deux ou trois rencontres que nous vivons dans l'urgence ! Urgence de prendre des points et de retrouver un vrai fonds de jeu. Alors, ce match contre Marseille est aussi crucial que les précédents. Mais, c'est vrai, il nous faut absolument gagner. Un nul représenterait une nouvelle déception.

Comme Monaco, l'OM, qui vous devance pourtant de quatre points, déçoit un peu depuis la première journée. Votre duel ne manque donc pas d'enjeux...

Ce sera encore plus motivant pour nous car les Marseillais sont souvent présents contre les gros, quand la tension devient plus forte. J'estime d'ailleurs que, pour l'instant, ils sont parfaitement à leur place au classement. A mon avis, ils finiront le Championnat dans les cinq premiers. Actuellement, ils souffrent des mêmes problèmes que nous. Ils n'ont pas encore trouvé d'équilibre dans leur organisation et ils peinent physiquement à cause de l'intense chaleur qui a régné pendant la phase de préparation.

Cette saison, Monaco manque d'un vrai fonds de jeu. En tant que meneur, quelle est votre explication ?

De match en match, il est rare que nous jouions avec la même équipe. Par exemple, les internationaux Konjic et Spehar ont passé seulement une semaine avec nous depuis leur arrivée à cause des matches de leurs sélections. Par ailleurs, l'argument est connu, le renouvellement quasi total de notre défense a de lourdes conséquences dans notre organisation.

A votre poste, lesquelles ?

Avant, vu les automatismes, les milieux de terrain pouvaient se permettre de souffler plus défensivement et d'être prêts pour la moindre contre-attaque. Alors qu'aujourd'hui, ce n'est pas le cas, à cause des trop grands espaces sur le plan défensif.

D'où davantage de courses...

Et il nous manque donc du jus pour les phases offensives, c'est clair. Comme, en plus, le groupe est encore éprouvé physiquement par la préparation, nous payons ces efforts supplémentaires dans les duels, dans les démarrages... A chaque fois, il nous manque un ou deux mètres. J'espère que ce problème sera réglé à la fin septembre.

Par ailleurs, au milieu de terrain, les places ne semblent pas encore fixées, les joueurs tournent beaucoup...

L'entraîneur cherche la bonne formule, mais, pour l'instant, il ne l'a toujours pas trouvée. Nous évoluons plutôt avec deux demis offensifs, N'Doram et moi. Japhet occupe une position assez offensive, mais parfois il se retrouve à gauche. Moi, je joue aussi bien à gauche qu'à droite. Monaco cherche son style, rien n'est encore vraiment fixé, mais ça va venir.

« TIGANA EST PLUS SOUPLE »

Pendant ce temps, en coulisse, le climat est plutôt orageux entre Jean Tigana et Jean-Louis Campora. Comment les joueurs vivent-ils cette ambiance ?

Comme Monaco, Ali Benarbia cherche ses marques en ce début de saison. Mais il ne doute pas de les trouver. Dès ce vendredi contre l'OM ?

Bienvenue au club !

Montpellier Hérault S.C.

Stade Rennais F.C.

Pour fêter son arrivée dans le foot français, erima a signé d'entrée un superbe doublé : Montpellier-Hérault et le Stade Rennais ! En devenant fournisseur officiel de deux clubs de D1, erima démontre en beauté que ses maillots, shorts et bas possèdent toutes les qualités pour jouer dans la cour des grands. Tout prend très vite une fière allure en erima.

Avec notre départ catastrophique, il est normal que les relations entre l'entraîneur et le président soient un peu tendues car le club doit respecter ses ambitions. Mais, à notre niveau, nous n'en pâtissons pas. Quand ils sont parmi nous, nous avons l'impression qu'ils ont toujours été amis. Par exemple, Jean Tigana est moins renfermé, plus souple que la saison dernière. Mais il est légitime que lui et les dirigeants nous mettent la pression.

Histoire de vous bousculer...

Qui le fera sinon eux ? Ils attendaient plus de nous et ont l'obligation de réveiller tout l'effectif, même si, de notre côté, nous devons aussi nous secouer pour accélérer l'amalgame avec tous les nouveaux venus. Il faut toujours garder à l'esprit que, sur l'effectif qui a été champion, nous ne sommes plus actuellement que quatre ou cinq titulaires.

Etant donné l'avance prise par Metz et Paris (neuf et huit points), la course pour le titre est-elle déjà compromise ?

Oh que non ! Compte tenu de la grande qualité de notre effectif, je sais parfaitement que, dès que tout tournera, nous serons à nouveau très forts. Personnellement, je me suis dit que nous y verrions plus clair au bout de dix journées.

« JE NE ME SENS PAS MENACÉ »

Sur un plan personnel, vous n'avez joué qu'une seule rencontre en entier. Etes-vous moins en forme qu'au cours de la saison du titre ?

Déjà, la saison passée, j'étais souvent remplacé à un quart d'heure de la fin. Ça m'est arrivé trois fois cette année, ce n'est pas anormal. J'étais un peu éprouvé par l'avant-saison et aussi par la naissance de ma fille. Ensuite, contre Metz, je n'ai pas joué à cause d'une laryngite. Aujourd'hui, je sens que je retrouve tout mon potentiel.

D'un Benarbia au top peut dépendre aussi le redressement de Monaco ?

J'ai mon rôle dans cette équipe mais, à l'heure actuelle, ce n'est pas évident. J'ai moins d'influence sur notre jeu car nous n'allons pas bien. Comme les autres, il me manque beaucoup de repères et pas seulement du fait de l'absence de Sonny (Anderson). Nos problèmes défensifs font que nous ne savons pas trop où nous placer, notamment au niveau de notre entente avec Japhet (N'Doram) et Robert (Spehar).

L'arrivée de Japhet N'Doram et de Stéphane Carnot vous ont-elles fait craindre pour votre poste de titulaire ?

Il y a aussi Lefèvre et Collins qui jouent milieux offensifs. La saison dernière, je cohabitais avec Scifo, Viaud et Petersen. C'est tout à fait normal qu'un club du calibre de Monaco dispose de tant d'éléments du même registre. Quant à moi, je ne me bats pas pour avoir ma place. J'ai eu ma place la saison dernière, je l'ai encore aujourd'hui. Je ne me sens pas plus menacé que par le passé, simplement, en cas de méforme, il y aura du monde pour me remplacer.

En conclusion, faut-il s'inquiéter pour l'AS Monaco ?

Surtout pas. Les débuts des deux Championnats précédents avaient aussi été difficiles et l'équipe a finalement terminé à la troisième puis à la première place. J'ai prolongé mon contrat jusqu'en 2001 car je sais qu'ici existent le calme et l'ambition pour viser chaque saison le titre et une victoire en Coupe d'Europe. »

CHRISTOPHE LARCHER

L'OM en panne de buteur

JOKER. *Comme Becanovic et Camara n'ont pas encore inscrit le moindre but depuis le début de la saison, l'OM est sur la piste d'un joker. Milieu offensif ou attaquant ? Courbis n'a pas tranché. En attendant, Gravelaine sauve les meubles.*

Le bilan mathématique que dresse Rolland Courbis après six matches inspire confiance. « Avec trois victoires, deux nuls et une défaite tous les six matches, nous pourrons viser la place de second. Mais si je note l'envie de bien faire et la solidité collective, nous ne sommes pas bons dans le jeu. Contre Lyon, nous avons abordé le match avec beaucoup d'inquiétude. Nous sommes trop crispés. » La crispation, incontestablement, a des résonances dans les lignes arrière, où Domoraud, malgré un léger mieux la semaine dernière, ne donne pas sa pleine mesure. Mais que dire de l'attaque où Becanovic et Camara se signalent par un énorme problème de finition et n'ont pas encore marqué le moindre but à eux deux ? Au point que leur désir de sortir la tête de l'eau leur enlève une bonne part de lucidité.

C'est ainsi que le Guinéen, réputé pour ses capacités d'accélération, se révèle incapable de créer le danger. Il ne cache pas que ses débuts catastrophiques contre Le Havre lui ont rogné les ailes et vont lui coûter une nouvelle fois sa place à Monaco. Force est de constater que seul Gravelaine est capable à la fois de construire et de marquer des buts. D'autant que les milieux et les défenseurs rechignent à prendre des risques sur le plan offensif.

Même si le manque de confiance constitue une explication (la seule ?) et si l'amélioration du jeu collectif peut répondre correctement aux problèmes, il est tentant, devant la faillite du duo offensif, d'aller chercher la solution dans le recrutement d'un joker. Car, dans l'effectif marseillais, aucun joueur ne possède le profil recherché.

PADOVANO, RAVANELLI, DUGARRY...

Alors, milieu offensif ou attaquant ? Entre les deux, rien n'est tranché. « On se donne encore un peu de temps, dit Courbis. Il est certain qu'on doit améliorer la finition, mais il ne faut pas négliger la construction. Si je suis attaquant, j'ai besoin d'un minimum de qualité dans les centres et les passes. » Avant de conclure sur une des métaphores dont il a le secret : « On peut insister sur la flèche, mais si l'arc est mauvais, tu ne tues jamais personne. » La polyvalence de Xavier Gravelaine laisse toutes les pistes ouvertes, même si ce dernier préfère évoluer en toute liberté. Il a pourtant fait son retour aux avant-postes à Guingamp et devrait récidiver à Monaco. « Ce système a parfaitement fonctionné pendant quarante-cinq minutes en Bretagne, observe-t-il. Ça peut marcher si on est alimentés en bons ballons. Avec Becanovic, on peut être très complémentaires. » Le jeu en pivot du Monténégrin lui sied en effet assez bien, à condition d'être sollicité correctement. En réalité, Rolland Courbis sait qu'il faudrait recruter et un milieu offensif et un attaquant. « Mais, financièrement, on ne peut pas se permettre de grosses folies. Même si on sait qu'avec un gros calibre, on aurait plus de chances d'atteindre l'objectif européen, avec les retombées économiques que cela suppose. »

C'est donc l'enveloppe financière allouée pour ce joker qui va déterminer le choix. Des restrictions budgétaires font pencher la balance pour un prêt avec option d'achat. Mais les tractations ne sont pas plus faciles pour autant. Comme il est de mise à Marseille, ce sont les noms de grands joueurs qui font banquette dans leurs clubs ou qui souhaitent changer d'air qui sont cités, comme Padovano (Juventus) ou Ravanelli (Middlesbrough). Celui de Dugarry revient aussi avec insistance... à la grande surprise de Rolland Courbis. « Je l'ai pourtant souvent au bout du fil. Sa volonté, pour l'instant, est de devenir titulaire à Barcelone où un temps d'adaptation est nécessaire. Il n'y aura rien de neuf de son côté avant le début du second marché. » Autrement dit pas avant décembre.

Les dirigeants olympiens concèdent néanmoins qu'ils suivent plusieurs pistes avec l'espoir tout de même que les recrues de l'intersaison trouvent rapidement un second souffle.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Photos Michel DESCHAMPS

Becanovic-Camara, ça ne marche pas ! Et pourtant, l'OM est quatrième.

Bienvenue aux clubs !

Spécialisé depuis toujours dans l'équipement des clubs, erima est aujourd'hui le n° 1 du Teamwear en Allemagne. La marque des clubs. Petites ou grandes, toutes les équipes bénéficient de la même qualité de service. Sur mesure. Grâce à des stocks pensés en grand, erima vous offre bien plus qu'un éventail complet de tailles, de coloris et de motifs : une disponibilité de tous les instants.

Vérifiez-le immédiatement auprès de votre détaillant ou appelez-nous au :

03 88 87 87 90

erima®

équipe les équipes

Perrin : « Troyes doit encore grandir »

TROUBLE-FÊTE. *Débarqué dans l'Aube en juin 1993 du centre de formation de Nancy, Alain Perrin a réussi à faire monter son club de l'ex-N 2 en D 2 en l'espace de trois ans. Pour sa deuxième saison à ce niveau et après avoir été repêché in extremis, Troyes squatte les premières places. Une agréable succession d'événements qui demande confirmation aux yeux de son technicien.*

« Alain, à la vue de votre démarrage et quand on regarde dans le rétroviseur les tourments qui ont agrémenté votre intersaison, on ne peut s'empêcher de parler de Troyes comme d'un miraculé. Est-ce votre sentiment ?

Effectivement, on peut dire que le miraculé se porte plutôt bien ! Pour moi, comme pour tous les observateurs, cette entrée en matière est inespérée au regard de ce que nous avons traversé. Tous les facteurs indiquaient en effet que nous allions connaître des difficultés à l'allumage. Il n'en a rien été. Je m'en réjouis.

Il doit tout de même y avoir des explications. Par définition, un miracle est spontané et éphémère. Là, votre situation commence à durer, même si vous venez d'abandonner la première place à Lorient.

Parfois, il y a des choses dures à analyser. Entre la vérité des chiffres et celle du terrain, il peut y avoir un décalage dans lequel rentre en jeu un tas de paramètres plus ou moins contrôlables. Ainsi, qui aurait pu dire qu'avec quatorze arrivées et douze départs nous allions prendre ce départ canon ?

Vous avez bien une petite idée sur la question ?

Oui, en partie. D'abord, j'avancerai le surcroît de motivation des nouveaux joueurs qui avaient la volonté de se prouver, de me prouver, qu'on ne s'était pas trompé sur leur compte. Les anciens ont été piqués au vif par la volonté des arrivants et leur ont emboîté le pas. Cet état d'esprit a déteint sur tous, et nous avons vu une équipe accrocheuse et généreuse dès le premier match. Contre Nancy, on mène 3-0 au bout de vingt-trois minutes. D'autre part, les gars ont été motivés par notre repêchage. Ceux qui étaient restés, bien entendu, mais aussi ceux qui, comme Djukic, Lalisse et Weber, étaient arrivés avant même cette heureuse nouvelle. Cette surprise leur a donné des ailes. Enfin, j'avancerai aussi un calendrier favorable. Nous avons débuté par deux victoires à domicile. C'est idéal pour mettre les joueurs en confiance.

« ON A UNE ÉQUIPE DE REVANCHARDS »

Cependant vous avez rencontré trois des quatre relégués de D 1. Pas si facile que ça, a priori ?

Prendre d'emblée les clubs qui descendent est un avantage non négligeable à mes yeux. Ces formations ne connaissent pas encore la D 2 et ont besoin de trouver leurs marques. Cette première demi-heure explosive contre les Lorrains nous a mis dans le bain pour la suite. De plus, l'opportunité de rencontrer des équipes de la trempe de Caen, Nice et Nancy dans les premières journées contribue à mobiliser plus facilement les joueurs. Surtout quand ces matches se déroulent à la maison, devant un public enthousiasmé par ce bon démarrage. Tous ces facteurs expliquent notre position actuelle, à laquelle je n'oublie pas d'associer la réussite. Car il faut être franc : nous avons eu beaucoup de réussite.

Votre recrutement a pourtant été effectué à la va-vite après votre repêchage tardif au détriment de Charleville et Perpignan. Comment avez-vous œuvré pour être dans les temps ?

Le repêchage de Troyes a transcendé les joueurs, à l'image du Yougoslave Djukic (ci-dessus à droite), déjà auteur de cinq buts. Alain Perrin (à droite), qui ne s'attendait pas à pareille métamorphose, doit maintenant veiller à ce que l'euphorie ne s'installe pas.

clubs. Mais leur point commun et leur force étaient qu'ils avaient tous faim de terrain. Entre ceux qui ont vécu le repêchage et les recrues, on peut dire que mes joueurs forment une équipe de revanchards.

Pour façonner votre équipe, vous avez donc eu moins de temps. Votre phase de préparation a dû être agitée ?

Si l'on s'était fondé sur nos résultats en amical, on aurait pu avoir la frousse. Nous n'avons pas gagné un seul match, même contre des adversaires supposés inférieurs comme le Paris FC, Epinal ou la réserve d'Auxerre. Il fallait que l'édifice se mette en place. C'était une question de temps pour trouver les bons automatismes, car les recrues sont arrivées en bonne condition physique. Soit elles avaient repris l'entraînement avec leurs anciens clubs, soit elles sortaient d'un bon stage avec l'UNFP.

« IL FAUT RESTER LUCIDE SUR NOS FORCES »

Maintenant le plus dur commence, puisqu'il s'agit de confirmer vos performances. Craignez-vous une baisse de régime ?

Notre principal adversaire est l'euphorie dans laquelle il ne faudrait pas tomber. Dans ce contexte, les joueurs peuvent être victimes d'un relâchement contre des équipes a priori moins huppées. Aussi, j'attends de voir notre attitude face à Louhans-Cuiseaux et Beauvais lors des deux prochains matches. Pour continuer sur cette lancée, il faudra que mes hommes n'occultent pas les vertus qui sont à la base de nos résultats. On ne doit pas se voiler la face. Nous tenons le haut du pavé, parce que nous sommes animés de grosses qualités morales, d'une certaine rigueur et de beaucoup de discipline dans la vie interne du groupe. Notre équipe n'est pas une addition de talents, mais un solide collectif. Il faut rester lucide sur nos forces.

Est-ce à dire que vous ne croyez pas en vos chances de rester longtemps en haut de l'affiche ?

Si, je l'espère. Mais il convient d'être réaliste. Je prends un exemple. *(Il sort un cahier de son bureau.)* Voici le classement de la 13e journée l'année passée. Nous étions premiers, à égalité de points avec Saint-Etienne. Au final, nous nous retrouvons ensemble pour éviter la descente sur un seul match. Tout ça pour vous dire que les choses vont très vite dans ce Championnat. La culbute est facile. On n'a pas la prétention d'être plus maximum de son effectif au quotidien. Dans ce but, aucun relâchement n'est possible. Les bonnes, comme les mauvaises surprises, arrivent rapidement. Je suis bien placé pour en parler.

« L'AMBITION EST DE S'INSTALLER DURABLEMENT EN D 2 »

A l'instar de votre voisin et ami auxerrois Guy Roux, votre objectif prioritaire est donc d'assurer le maintien.

(Il rigole.) Par la voie normale cette fois. L'ambition du club est de s'installer durablement en D 2. Aussi, ce que nous avons pris en huit journées n'est plus à prendre. On s'est donné une petite marge de sécurité avec notre bon début de saison. Ce serait bien de ne pas trop vite entamer ce capital et, pourquoi pas, de relever notre objectif sans se contenter de cet acquis de départ.

A combien de points situez-vous le maintien ?

C'est délicat de donner une fourchette précise. Chaque saison, le barème monte. Il y a trois ans, ça s'est joué à 42 points. L'année suivante à 45 points. La saison dernière, Louhans-Cuiseaux s'est maintenu avec 51 points. En peu de temps, le plancher s'est élevé de 9 points. C'est énorme ! Cette constatation chiffrée montre bien que le niveau a augmenté et que l'écart entre les équipes s'est resserré. Selon cette logique, les premiers accèdent en D 1 avec moins de points.

Quand vous regardez le classement aujourd'hui, ça ne vous fait pas plaisir de voir des équipes comme Troyes, Lorient et Amiens aux trois premières places ?

Je trouve cette situation formidable. Elle contribue à perpétuer cet aspect irrationnel du football qui fait que ce n'est pas uniquement le budget qui décide. La qualité du travail et des relations humaines bouleverse parfois la somme des talents. La remarque est également valable en D 1 avec les parcours actuels de Metz et Bastia. Ces trublions pimentent les Championnats, même si je reste persuadé que, sur la durée, les grosses écuries vont refaire surface. Toutefois, les exemples de Châteauroux, voire de Gueugnon précédemment, peuvent donner des idées.

Au bout de deux saisons en Deuxième Division, le scénario de la montée ne serait-il pas prématuré pour l'ATAC ?

Si, ce serait aller trop vite en besogne. Troyes doit encore grandir. Le club est jeune et nous devons nous structurer d'un point de vue administratif et sportif. Nous ne sommes pros que depuis deux ans. »

FRANCOIS VERDENET, à Troyes

Photo BELLEC/HOT SPORTS

Saint-Etienne

PORTRAIT. *Le président du FC Sion, candidat à la reprise de l'AS Saint-Etienne, est un personnage controversé. Séducteur, flambeur, autoritaire, il fait valser les entraîneurs et fourmille de projets plus ou moins réalistes. Reste que son palmarès sportif plaide en sa faveur. Ça ne vous rappelle pas quelqu'un ?*

Christian Constantin.

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Finalement, Christian Constantin n'était peut-être pas fait pour Sion. Ou plus exactement, il n'était plus fait pour Sion. Tout au long de ses années de présidence (depuis 1992), il n'a eu de cesse de dénoncer les pesanteurs de sa région, le Valais, et de son pays. Sûr qu'il a dérangé là-bas, celui que l'on a surnommé le Tapie suisse. Même séduction immédiate, même sens de la formule choc, même impatience et mêmes ambitions vaguement mégalomaniaques. Alors, à Sion ou ailleurs, on l'aimait ou on le détestait, mais lui s'en fichait. Et les nombreuses déclarations qu'il a pu faire durant sa présidence montrent parfaitement à quel type on a à faire.

Exemple numéro un : « Le foot est un domaine où l'on vit en accéléré. On n'a pas le temps de baisser sa garde et il faut constamment changer les hommes pour alimenter la machine qui avance. » Afin de mettre bien vite Sion sur une orbite européenne, Constantin mangera donc de l'entraîneur : Andrey, Barberis, Richard et Decastel seront sacrifiés sur le traditionnel autel des résultats.

Pourtant, avec lui, Sion va grimper rapidement vers les sommets. En partant, Constantin laissera un palmarès. En six années de présidence : un titre de champion, trois Coupes de Suisse, deux participations à la C 3, deux à la C 2 et deux tours éliminatoires à la Ligue des champions. Aujourd'hui, il dit : « Je ne peux guère aller plus loin et obtenir de meilleurs résultats. » Hier, il disait : « Je veux que Sion serve d'instrument de relations publiques pour le Valais comme le Barça pour la Catalogne. »

Des vœux, des vœux... pieux. Car à l'heure de la grande Europe du football, son pays natal lui apparaît bien petit : « La Suisse sera toujours une île isolée. Nous sommes de la taille d'un orteil, mais nous agissons comme si nous étions un organe essentiel du corps humain. »

A ses nombreux détracteurs, Christian Constantin pouvait pourtant rétorquer qu'il était du sérail, puisqu'il fut gardien de but à Neuchâtel à la fin des années 70 avant de prendre sa retraite de joueur en 1985. Il montera ensuite un bureau d'architectes à Martigny tout en fréquentant assidûment Turin, ne manquant que rarement un match de la Juve. Mais son boulimique esprit d'entreprise se heurte d'après lui à un pays « où il n'y a pas de créativité ».

Il stigmatise encore en permanence les lenteurs de la Fédération helvétique, gère son club « comme une entreprise » (la vente de Wicky au Werder Brême équivaut à un tiers du budget de Sion) et prophétise toujours : « Les clubs qui n'arrivent pas à prendre le train européen vont être totalement décramponnés. On va rentabiliser les riches et laisser les pauvres de côté. » Cet homme qui fourmillait de projets — il planchait sur un grand stade (60 000 places, Euro 2004 ou JO 2008 en tête) et sur l'idée d'un club unique, « Olympique des Alpes », pour répondre au défi européen — avait mis la main à la poche, à hauteur de trois millions, pour le rachat de notre confrère le *Miroir du football* avant d'arrêter les frais quand il a vu qu'il n'aurait pas les coudées franches.

Car Constantin n'aime pas partager le pouvoir. A Sion, il laisse un comité directeur fort de trois hommes seulement et une situation financière controversée. Qui va payer les trente joueurs sous contrat avec Sion ? Qui va financer une tribune flambant neuve du stade de Tourbillon ? Ses détracteurs fourbissent leurs armes. Pour Constantin, prouver qu'ils se trompent, c'est persuader Saint-Etienne de l'accueillir.

JEAN-MARIE LANOË

Le forcing de Constantin

Christian Constantin, le président du FC Sion, champion de suisse en titre, a annoncé mardi dernier son intention de reprendre l'AS Saint-Etienne, les titres détenus par les collectivités publiques étant à vendre pour 10 MF. Le président du directoire, Philippe Koehl, a confirmé les contacts. M. Constantin, qui, semble-t-il, préparait son coup depuis de long mois, avait assisté à Saint-Etienne - Troyes le 3 septembre, avant de s'entretenir avec le maire de Saint-Etienne, Michel Thiollière. Il a qualifié ces discussions de « très positives ».

Mais, avant d'aller plus loin, on s'interroge dans le Forez sur la surface financière du repreneur surprise, et l'on n'apprécie pas toujours le tapage médiatique fait autour de cette candidature qui s'accompagnerait de la venue de quelques joueurs de Sion, comme Tholot ou le Brésilien Assis. D'autant qu'il y a au moins un autre candidat sérieux... mais anonyme. Par ailleurs, à Sion, on aimerait que quelques litiges financiers soient bel et bien réglés avant que le président ne s'en aille mettre ses ambitions au service d'un club mythique.

J.-M. LA.

○ Pour sa rentrée, l'attaquant des Verts **David Charrières** s'est fait poser plusieurs points de suture à l'arcade sourcillière à la suite d'un choc avec l'arrière valentinois Yao.

○ Mulhouse effectuera son déplacement à Lille en **bus**. Le départ est prévu ce vendredi matin.

○ Chaque joueur de Mulhouse est devenu le **parrain** d'une équipe de jeunes du club qu'il sera chargé de suivre tout au long de la saison, aussi bien lors des matches que lors des entraînements.

○ A l'initiative de leur capitaine, **Pierre-Yves David**, les footballeurs mulhousiens ont remis un chèque conséquent au Papis-club, qui a pour but d'aider les associations engagées dans la lutte contre les maladies génétiques (dont la myopathie).

○ L'ex-Sochalien **Jean-Marc Diringer** revient au FC Mulhouse. Il s'agit d'un retour au bercail pour un joueur qui a effectué l'essentiel de sa carrière au club. Qualifié amateur, il ne peut jouer en D 2 (sa qualification est intervenue trop tard) et renforcera donc l'équipe-réserve de CFA 2.

○ Le président du Stade Lavallois André Lucas a annoncé que **Farid Soudani**, prêté jusqu'en juin par l'AJ Auxerre, serait encore lavallois la saison prochaine.

○ Le Toulonnais **Philippe Mazuchetti** est de retour dans l'équipe varoise. L'ex-Niçois, arrivé cette saison du côté de la Rade mais contrarié par de petits ennuis physiques, n'a même pas joué un match en entier depuis le début de l'exercice 1997-98.

○ L'entraîneur de Nancy, Lazlö Bölöni, n'aime pas les **boissons gazeuses**. Il a demandé à ses joueurs de « se nourrir sainement et, surtout, de ne pas boire du Coca ou de l'Orangina ».

○ Le Gueugnonnais **Philippe Corrêia**, qui souffrait d'une fracture d'un orteil, a repris la compétition avec l'équipe réserve des Forgerons. Il devrait être opérationnel très bientôt.

○ Souffrant d'une entorse du genou, l'attaquant troyen **Claude-Arnaud Rivenet** sera éloigné des terrains pour une durée de six semaines.

○ Le défenseur stéphanois **Patrick Guillou** est revenu blessé du déplacement à Valence (1-1). Il souffre d'un coup reçu sur le pied, qui l'empêche de frapper correctement dans le ballon. Il est incertain pour le derby contre Gueugnon samedi à Geoffroy-Guichard.

UNE-DEUX

Bourges : « Penser d'abord au résultat »

Après trois matches nuls consécutifs, Mulhouse végète à une quinzième place pas vraiment conforme aux objectifs de départ fixés par l'entraîneur Gilles Bourges. En se déplaçant à Lille, le FCM cherchera donc à se rassurer sur son jeu et tentera, avant tout, de prendre un petit point.

« Gilles Bourges, votre actuelle position au classement ne doit pas tellement vous satisfaire. En début de saison, n'affichiez-vous pas d'autres ambitions ?

En effet, notre place ne correspond pas à nos objectifs. Nous devons nous replacer dans la première moitié de tableau. Après huit journées, notre position n'est donc pas satisfaisante. Compte tenu du renom de nos premiers visiteurs (Caen, Niort, Nice, Beauvais), je pensais que mon équipe serait plus en difficulté à domicile et plus performante à l'extérieur. C'est l'inverse qui s'est produit.

Pourtant, le jeu que vous proposez est plutôt alléchant...

C'est criant ! Le véritable problème concerne nos matches à l'extérieur. Nous avons peut-être trop privilégié le jeu par rapport au résultat. On pensait qu'en jouant notre football habituel cela suffirait pour ne pas perdre. Nous avons légèrement rectifié le tir à Louhans-Cuiseaux (0-0). Ce résultat demande confirmation.

Pourquoi ne réussissez-vous pas hors de vos bases ?

J'aimerais jouer à l'extérieur comme à la maison, mais nous n'avons pas, pour le moment, la rigueur nécessaire. Nous avons pourtant rencontré des équipes plutôt moyennes comme Wasquehal, Laval, Toulon et Louhans-Cuiseaux. Peut-être devons-nous être plus humbles ?

Cuca et Tumba, vos deux attaquants principaux, sont muets depuis le début de la saison. Est-ce une déception ?

Nous avons un potentiel offensif intéressant qui tarde cependant à trouver son régime de croisière. Lemarchand a fait un très bon début de saison, mais il s'est fait « casser » à Louhans-Cuiseaux. Les autres demeurent au-dessous de leur valeur. Il faut que la forme revienne très vite car notre position est délicate.

Votre prochain match à Lille ne se profile donc pas dans les meilleures conditions.

La physionomie du match nous le dira. Comme Nice, c'est un des gros favoris. Prendre un point serait déjà un bel exploit, d'autant plus que les Nordistes viennent de perdre leur premier match à Lorient. Ils ont sûrement des failles à exploiter. Nous aurons avant tout une grosse base défensive. Toutefois, rassurez-vous, nous n'allons pas là-bas en victime. »

Correspondance **MARC WILB**

CLIN D'ŒIL

Photos Jackie DELORME

Pique-nique picard

Il n'y a pas d'heure pour manger à Beauvais. Pris d'une petite faim lors du match contre Lorient (1-1), Daniel Zorzetto, l'entraîneur picard, et son président ont cassé la croûte sur le banc de touche. Il est vrai que les Beauvaisiens ont envie de regoûter à la victoire... D'où la boulimie passagère de leurs dirigeants.

Retard pour le chantier du stade Bauer

La rénovation du stade du Red Star, qui paraissait acquise, vient d'être freinée par la réclamation d'un élu de Saint-Ouen, où se situe le stade Bauer. Celui-ci s'appuie sur un vice de forme dans la constitution du jury chargé de désigner le meilleur projet.

Interrogée, la mairie reconnaît bien un « vice effectif de procédure » et annonce qu'elle y remédiera à la prochaine assemblée municipale. Mais elle a assuré qu'il n'y aurait « en aucun cas des répercussions sur le contenu du dossier ni sur le calendrier des travaux ». Le chantier devrait commencer comme convenu juste avant la Coupe du monde. La capacité du stade sera portée à 15 000 places et coûtera environ 150 millions de francs.

La D 2 se concerte

Tous les présidents des clubs de D 2 se sont réunis jeudi après-midi à Paris. Lors de cette réunion de concertation, ils ont notamment réagi sur la loi Pasqua, qui prône la réduction des subventions allouées par les collectivités locales aux clubs professionnels. Les vingt-deux décisionnaires de Deuxième Division ont également discuté des nouvelles dépenses liées aux problèmes de sécurité, de la meilleure entente avec les clubs de l'Elite et de la couverture médiatique à développer. Enfin, sous la houlette de Pascal Pouillot, président d'Amiens et principal instigateur de la réunion, les présidents ont réfléchi sur la conduite à suivre pour valoriser leur Championnat.

Histoires belges à Toulon

Après un démarrage complètement raté avec cinq défaites dont deux à domicile, les Toulonnais restent solidement englués au fond du classement. Aussi, après que les joueurs ont été chahutés au soir de la défaite face à Gueugnon (1-3) et que Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif, se soit vu contesté après le dernier « nul » concédé à domicile face à Amiens (1-1), le recrutement est-il sérieusement remis en question sur la Rade. Les principaux joueurs visés par la vox populi ne sont autres que les deux anciens internationaux belges Stéphane Demol et Patrick Vervoort qui, du propre aveu d'Albert Emon, « déçoivent beaucoup ». Le libero, qui devait être l'homme de base de l'équipe, a complètement manqué son tout début de saison et court depuis après la forme qui en fit un joker décisif l'hiver dernier. Quant à son blond compatriote, il paraît de plus en plus sur le départ. « Patrick s'est mal acclimaté, reconnaît Bérenguier. Il souffre énormément de la chaleur. En plus, il est traumatisé par la réaction du public à son égard et a perdu toute confiance en lui. Je reconnais qu'il y a un problème et que nous envisageons une séparation. »

Dans les couloirs du Sporting, on évoque donc un départ de Vervoort vers la Suisse, la Belgique ou même le Qatar. On ajoute que cette défection pourrait être compensée par l'arrivée d'un buteur d'expérience qui ne serait autre que François Calderaro. L'ancien Toulousain s'entraîne actuellement avec les Azur et Or. Sa signature est cependant soumise au départ du latéral belge et à l'acceptation par la DNCG de le reconnaître comme chômeur puisque le Sporting s'est déjà payé un joker en la personne de l'ex-Marseillais Tatarian.

Correspondance **BERNARD ROMEST**

○ Les deux avants-centres mulhousiens, **Flavio Cuca** et **Zico Tumba**, n'ont toujours pas inscrit le moindre but après les huit premières journées.

○ Les Stéphanois connaissent de gros problèmes sur **coup de pied arrêté** depuis le début de la saison. Parmi les dix buts qu'ils ont encaissés, neuf l'ont été sur ce type d'action, dont le dernier face à Valence (1-1) à la suite d'un corner transformé en but par Mangione.

○ Le **nouveau siège** de l'ASOA Valence sera officiellement inauguré le 29 septembre prochain par Patrick Labaune, maire de Valence, en présence de Jean Mouton, président du conseil général de la Drôme, partenaire du club.

○ Déjà averti à trois reprises, l'attaquant de Valence **Armand Ossey** sera suspendu pour le prochain déplacement des Drômois à Nîmes.

○ Victime d'une double fracture à la jambe au début de l'année, l'attaquant wasquehalien **Gérard De Pina** est désormais tout à fait remis et pourrait effectuer bientôt sa rentrée dans l'équipe nordiste.

○ Nice, qui ne bénéficie d'aucun sponsor-maillot pour le Championnat, compte en revanche sur l'arrivée d'un parrain pour la **Coupe des Coupes**.

○ Entré dans le **pool télé** de Jean-Claude Darmon — avec Bastia, Bordeaux, Lyon et Nantes —, Nice touchera un cinquième des recettes produites par les retombées télévisées du premier tour des Coupes d'Europe.

○ Nouveau venu à Nice, mais sensible au glorieux passé du club, le président Milan Mandaric a invité tous les **anciens Aiglons** ayant vécu l'Europe à assister à Nice-Kilmarnock.

○ Absent depuis la première journée en raison d'une déchirure au mollet, **Bruno Valencony** est obligé de ménager une aponévrose très fragilisée par un hématome interne. Le gardien de but niçois espère être sur le banc contre Kilmarnock, le 18 septembre, pour le premier tour de la Coupe des Coupes.

○ **Eric Groeleken** n'arrive pas à guérir sa tendinite au tendon d'Achille. L'avant-centre gueugnonnais sera sans doute obligé de se faire opérer. Son absence devrait durer trois semaines.

○ Il y a moins de spectateurs cette saison à Marcel-Picot que l'année dernière. Les supporters de Nancy ne boudent pas leur équipe, mais le président Parentin a simplement décidé de réduire de moitié le nombre des **invitations**...

○ **Nasser Ouadah** a dû attendre la moitié de la deuxième période pour rentrer lors de la rencontre entre son club, Nancy, et Louhans-Cuiseaux (3-1). Lazlö Bölöni, son entraîneur, voulait d'abord fatiguer le chien de garde adverse, Nicolas Mermet, attaché au marquage du meneur lorrain, avant de faire rentrer Ouadah.

Makelele, la perle de Saint-Maur

FAMILLE. *Le stade Chéron n'est certes pas le Vélodrome de Marseille. Pourtant, il y a aussi un Makelele qui s'y exprime, et plutôt brillamment. Il s'agit d'Alain, l'attaquant des Lusitanos, qui ne poursuit qu'un seul rêve : rejoindre son frère aîné Claude parmi l'élite.*

Un Makelele peut en cacher un autre. Depuis que le ballon rond les guide, Alain a toujours cherché à suivre la trace de Claude, son aîné.

Photo Jean-Claude LAMY

Pour la troisième fois de la saison, André-José Makelele est dans la tribune du stade Chéron. Là où l'un de ses enfants, Alain (22 ans), fait montre de son talent. Cette fois, il est accompagné de Claude, son autre fils, qui fait la carrière que l'on sait à Nantes et aujourd'hui à l'Olympique de Marseille. Mais, ce jour-là, le meilleur buteur du National ne marquera pas. Pourtant, à trois reprises, l'occasion s'est présentée. Mais d'un rien, le ballon est passé à côté de la cage de Bruneau, le gardien de l'AC Ajaccio.

Alain n'en fait pas moins un match plein. Marathonien, sprinteur, passeur, il est partout à la fois. Et si son compteur est resté bloqué à cinq unités, il pointe toujours en tête des buteurs du National. D'ici peu, il devrait crever l'écran. Car son objectif est clair : rejouer avec son frère, ce qui suppose un passage obligé par la D1. Les deux hommes, en effet, sont quasi inséparables depuis l'enfance, et notamment depuis qu'André-José a débarqué de Kinshasa avec sa famille pour s'installer en région parisienne.

Alain a cinq ans et admire déjà son frère aîné, qui évolue sous les couleurs d'Epinay-sous-Sénart, le club local. « Je suivais tous ses matches », se souvient-t-il. Et je savais déjà qu'un jour il deviendrait professionnel. Il était fait pour cela. »

AVEC THURAM A MELUN

Et voilà que, dans la tête d'Alain, les images se mettent à danser. Les dribbles chaloupés, la vitesse, la mobilité de son frère ne lui paraissent pas inaccessibles. Il pense qu'il peut en faire autant. « Ça me démangeait de pouvoir taper dans le ballon et d'évoluer dans la même équipe que lui, affirme Alain. Mais il a fallu que je patiente un an avant de pouvoir jouer officiellement. » Alain met les crampons à Melun en minimes, alors que Claude évolue déjà en cadets nationaux.

Puis le bonheur arrive. Surclassé, il joue avec son frère et un certain Lilian Thuram. « Je crois que ce fut le moment le plus fort de ma vie, poursuit Alain. On s'entendait à merveille. Lui dans son rôle de milieu de terrain et moi en attaque. Nous étions toujours ensemble et cela me faisait le plus grand bien. » Seulement, Claude progresse à pas de géant. Il est vite repéré. En 1991, il part pour le Brest Armorique. Pour Alain, c'est le déchirement. « J'en ai pleuré à ne pas pouvoir me consoler, concède-t-il. Je voulais suivre Claude, mais maman ne voulait pas me laisser partir vu mon jeune âge. Autour de moi, tout s'écroulait. J'avais l'impression d'être trahi par le sort. Mais, à aucun moment, je n'ai été jaloux de Claude. Bien au contraire, j'étais fier de lui. Il s'acheminait vers son destin de footballeur. »

Dès lors, plusieurs clubs parisiens font les yeux doux à Alain. Il refuse. Son frère parti, il n'a même plus envie de jouer. Son rêve de gosse semble s'être cassé. Les une-deux avec Claude, c'est fini. Pourtant, il part pour Muret qui vient d'accéder au National 1. Chaque jour, Claude lui téléphone pour le réconforter. « J'en avais bien besoin, admet Alain. Un complet relâchement s'était opéré en moi. Je jouais mal au football. »

« IL A TOUT POUR RÉUSSIR »

Mais un jour, Claude apprend que Pontivy (N 3) cherche un bon attaquant. Alain pose alors son sac en Bretagne. Il revit. « C'est vrai, j'ai tout de suite retrouvé l'envie de jouer et tous mes moyens, sachant qu'avec Claude nous n'étions plus très éloignés l'un de l'autre. Et puis, c'est peut-être aussi parce que j'avais vieilli. » Alain travaille son football. Après avoir marqué neuf buts à Muret, il en aligne seize à Pontivy, Coupe de France comprise.

Claude le conseille et l'aide à progresser dans le but d'atteindre le niveau qui permettra aux deux frères de se retrouver. C'est alors que Claude signe à Nantes. Nouvelle cassure et départ d'Alain pour Bergerac, où il ne restera que cinq mois. Le ciel s'assombrit et l'éloignement se fait une fois de plus ressentir. Cependant, une bonne étoile veille sur lui. Elle se matérialise sous la forme d'un essai à Saint-Maur, qui vient de gagner sa place en National.

Daniel Broche, un entraîneur à la psychologie très développée, s'intéresse à Alain. Il sait que le jeune Makelele est pétri de qualités. « Alain devait se retrouver dans une ambiance familiale, explique-t-il, à la fois au sein d'un club, mais aussi de sa propre famille pour donner le meilleur de lui-même. J'ai pensé que nous pouvions lui apporter tout cela. Je dois dire que nous sommes en passe de réussir. Alain est devenu en peu de temps une pièce maîtresse de l'équipe. En plus, c'est un garçon charmant, plein de qualités humaines. Il ira loin. Il mérite d'évoluer plus haut encore. »

C'est aussi l'avis de Claude, son frère. « Ses qualités de percussion en attaque se sont accentuées. Il quadrille bien le terrain et s'est très vite adapté à sa nouvelle équipe. En toute objectivité, il a tout pour réussir au plus haut niveau. Je le sens très bien, il progresse régulièrement. »

Son attachement à sa famille et surtout à son frère a sans doute fait perdre du temps à Alain Makelele. Mais aujourd'hui, il a chaussé des bottes de sept lieues et fait preuve d'une plus grande maturité. Ce qui devrait le porter vers les sommets, là où il rejoindra peut-être un jour Claude, son inséparable frangin.

Correspondance JEAN LEFEVRE

TECHFOOT

L'Entraînement Assisté par Ordinateur

Agréé & utilisé par la D.T.N. de la F.F.F.

TECHFOOT **est un logiciel destiné aux Initiateurs, Educateurs, Entraîneurs ou Responsables de la formation.**
Voici les bonnes raisons pour le découvrir :

- √ **300 exercices physiques et techniques**
- √ **Variété des séances d'entraînements**
- √ **Comportement des joueurs (entraînements, matchs)**
- √ **Fiches de renseignements**
- √ **Statistiques de l'équipe et des joueurs**
- √ **Caractéristiques des adversaires**
- √ **Suivi des tests physiques et techniques**
- √ **Revue d'effectifs (joueurs blessés, suspendus,...)**
- √ **Informations administratives**
- √ **Positionnement sur le terrain, schémas tactiques**

TECHFOOT **est déjà adopté par de nombreux clubs, du district à la D1, (Strasbourg, Nantes, Lyon, Cannes, Rennes, Lorient, Valence...) et par les équipes nationales françaises.**

15 mois après son lancement, ***TECHFOOT*** **s'entoure de logiciels complémentaires :** ***TACTFOOT***, **tableau noir animé et** ***CLASSFOOT***, **gestion des compétitions.**

Pour plus de renseignements, ***Société A.D.F.***

Tél 05 61 488 171 - Fax 05 61 488 506
e-mail : adfsport@com.unisoft.fr
Web : http://unisoft.fr/techfoot/

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERN

7e journée (11 et 12 septembre 1997)

Du terrain à gagner pour le leader

Seize places séparent **Metz** de son adversaire de ce vendredi, l'**AS Cannes**. Au vu des résultats enregistrés depuis le début de saison par les deux équipes, la balance penche sans conteste du côté du leader. D'autant que les Messins, après deux déplacements consécutifs à Monaco et à Rennes, retrouvent leur stade Saint-Symphorien où ils n'ont pas encore concédé le moindre point. Suivant immédiat du club lorrain, le **Paris-SG** reçoit **Bastia** au Parc. Dans un tout autre contexte. L'écart n'est que d'un point entre les deux clubs et, comme les Parisiens, les Corses restent sur un large succès (4-1 contre Bordeaux). Paris a remporté ses trois premiers matches sur son terrain et possède en outre la meilleure attaque. De son côté, Bastia est invaincu et présente la défense la plus imperméable du Championnat. Du béton ou presque de part et d'autre. Que Simone et Jestrovic chercheront à percer, au risque de laisser les Messins reprendre leurs distances.

Avec sa quatrième place, **Marseille** est l'équipe la mieux placée pour profiter du duel entre Parisiens et Bastiais. Les Olympiens n'auront pas pour autant la tâche facile puisqu'ils se rendent en Principauté, au moment où **Monaco** montre quelques signes de redressement.

Face au **Havre**, qui n'a plus gagné depuis quatre journées, **Bordeaux** cherchera avant tout à effacer sa lourde défaite de la semaine passée en Corse. La victoire s'impose pour les Girondins qui ne possèdent qu'un point d'avance sur **Toulouse** et **Auxerre**, adversaires samedi.

Malgré un nombre identique de points, ces deux équipes ont pris des départs bien différents. Ainsi, les Toulousains ont déjà réalisé trois matches nuls, alors que les Bourguignons n'en totalisent aucun. Entre Toulouse qui assure et Auxerre qui risque, le face-à-face promet.

Montpellier se rend à **Nantes** dans l'espoir d'y marquer son premier but sur terrain adverse. Seul hic, depuis deux journées les Canaris n'encaissent plus rien.

Lyon et **Strasbourg** devront oublier l'Europe qui les attend pour se consacrer au Championnat. Les deux clubs s'enfoncent journée après journée et ont un besoin urgent de points.

Hier en fin d'après-midi, **Châteauroux** est enfin parvenu à remporter, contre **Rennes**, son premier succès de la saison. Le bonheur des Castelroussins fait le malheur des Bretons, plus que jamais en position de relégable.

Dans le deuxième match avancé, **Guingamp** a obtenu face à **Lens** son deuxième succès d'affilée.

EXPRESS

Châteauroux - Rennes 1-
Guingamp - Lens 2-

Vendredi 12 septembr
(20 heures)

Nantes - Montpellier (M. Anton)
Bordeaux - Le Havre (M. Lhermite)
Monaco - Marseille (M. Sars)
Lyon - Strasbourg (M. Glochon)
Metz - Cannes (M. Léon)
Paris-SG - Bastia (M. Batta)
Toulouse - Auxerre (M. Gonon)

RENDEZ-VOUS

8e journée
Samedi 20 septembre
(20 heures)

Guingamp - Nantes (M. Duhamel)
Cannes - Rennes (M. Saules)
Lens - Toulouse (M. Ruffray)
Auxerre - Lyon (M. Harrel)
Marseille - Châteauroux (M. Anton)
Le Havre - Paris-SG (M. Sars)
Strasbourg - Bordeaux (M. Coué)

Dimanche 21 septembre
(18 h 30)

Montpellier - Monaco (M. Gonon)

(20 h 30)

Bastia - Metz (M. Bré)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	16	6	5	1	0	13	6	+ 7	2	2	0	0	6	2	4	3	1	0	7	4
2. Paris-SG	15	6	5	0	1	16	6	+ 10	3	3	0	0	9	2	3	2	0	1	7	4
3. Bastia	14	6	4	2	0	10	3	+ 7	3	2	1	0	6	2	3	2	1	0	4	1
4. Marseille	11	6	3	2	1	8	5	+ 3	4	3	0	1	7	4	2	0	2	0	1	1
▲ 5. Guingamp	11	7	3	2	2	9	7	+ 2	4	2	2	0	6	3	3	1	0	2	3	4
6. Bordeaux	10	6	3	1	2	10	12	— 2	3	2	1	0	6	4	3	1	0	2	4	8
7. Auxerre	9	6	3	0	3	12	9	+ 3	3	2	0	1	8	3	3	1	0	2	4	6
▼ 8. Lens	9	7	2	3	2	8	6	+ 2	4	1	3	0	3	0	3	1	0	2	5	6
9. Toulouse	9	6	2	3	1	5	7	— 2	3	1	2	0	3	2	3	1	1	1	2	5
10. Monaco	7	6	2	1	3	9	8	+ 1	2	0	1	1	3	4	4	2	0	2	6	4
11. Nantes	7	6	2	1	3	4	5	— 1	3	1	0	2	2	3	3	1	1	1	2	2
12. Montpellier	6	6	1	3	2	7	8	— 1	4	1	2	1	7	4	2	0	1	1	0	4
13. Lyon	6	6	2	0	4	6	8	— 2	3	0	0	3	0	6	3	2	0	1	6	2
14. Strasbourg	6	6	1	3	2	5	8	— 3	3	1	0	2	3	6	3	0	3	0	2	2
15. Le Havre	5	6	1	2	3	7	9	— 2	3	1	1	1	6	4	3	0	1	2	1	5
▶ 16. Rennes	5	7	1	2	4	7	14	— 7	3	1	1	1	4	6	4	0	1	3	3	8
▲ 17. Châteauroux	5	7	1	2	4	6	14	— 8	3	1	0	2	3	4	4	0	2	2	3	10
18. Cannes	3	6	1	0	5	5	12	— 7	3	0	0	3	1	5	3	1	0	2	4	7

Photo AFP

Le Rennais Grégoire semble terrasser le capitaine castelroussin Weber. Mais c'est Châteauroux qui a fait la bonne affaire...

CHATEAUROUX 1-0 RENNES

Coly (25°)

(1-0)

16. Guéguen	4	16. Heurtebis	4
2. Baudoin	3	2. Brinquin	3
4. Moulin	3	4. Capron	3
14. Coly	4	20. R. Le Bris	3
3. Weber	3	12. Silvestre	3
12. Dalmat	3	6. Lambert	3
5. (Druon, 61°)		9. (Hobsch, 77°)	
13. Préget	4	26. Bigné	3
8. Chavrondier	3	17. Welser	3
18. Verchuère	5	24. (B. Le Bris, 46°)	3
7. Dufresne	4	8. Viaud	3
25. Martel	3	13. Goussé	3
21. (Mayélé, 61°)		15. Grégoire	3
Total : 39		Total : 34	
Entr. : Zvunka.		Entr. : David.	

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 10 000.
Arbitre : M. Duhamel (4).
Avertissements : Baudouin (37°), Moulin (48°) à Châteauroux ; Viaud (76°) à Rennes.
Note du match : 10/20.

25° : Chavrondier frappe un corner que Coly, au point de penalty, glisse de la tête hors de portée d'Heurtebis (1-0). 78° : oublié sur le côté gauche de la surface, Benoît Le Bris reprend de volée un centre de Brinquin. Le ballon termine sur le poteau. 83° : Guéguen réalise une parade extraordinaire sur un coup de tête de Hobsch.

GUINGAMP 2-1 LENS

Laspalles (14°)
Bancarel (22°)

(2-0)

Foulon (47° c.s.c.)

1. Hugues 3		1. Warmuz	3
2. Foulon	3	2. Sikora	3
4. Jozwiak	4	8. Wallemme	3
5. Mihali	3	13. Déhu	4
3. Laspalles	4	3. Lachor	3
6. Michel	4	6. Arsène	3
8. Baret	4	7. Debève	3
15. Nalis	4	18. (Brunel, 46°)	3
7. Coridon	3	10. Ziani	4
10. (Moreira, 58°)		19. Smicer	3
22. Tasfaout	4	12. (Eloi, 61°)	
20. Bancarel	4	9. Drobnjak	3
Total : 40		11. Vairelles	4
Entr. : Smerecki.		Total : 36	
		Entr. : Leclercq.	

Stade : Roudourou.
Arbitre : M. Poillat (4).
Spectateurs : 10 000.
Avertissements : Bancarel (84°), Mihali (90°) pour Guingamp ; Déhu (57°) pour Lens.
Note du match : 14/20.

13° : Sur une touche à hauteur de la surface, une-deux Laspalles-Coridon. Le latéral guingampais s'avance et frappe sèchement de l'intérieur du droit au ras du poteau gauche de Warmuz (1-0). 22° : Bancarel récupère dans le rond central, s'avance, bluffe Wallemme en feintant une passe et crucifie Warmuz d'un tir croisé du droit à ras de terre (2-0). 47° : Ziani, au point de penalty, reprend un centre en retrait. Sa frappe, contrée, revient sur Foulon qui marque contre son camp (2-1).

A LA LOUPE

Après la pause, Bastia ne concède plus rien

1re période		2e période
	Nantes - **Bastia** 0 - 1	
	Bastia - Guingamp 1 - 0	
13e minute	Toulouse - **Bastia** 1 - 1	
3e	**Bastia** - Châteauroux 1 - 1	
	Lyon - **Bastia** 0 - 2	
38e	**Bastia** - Bordeaux 4 -1	
Total buts encaissés : 3		Total buts encaissés : 0

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	7e j.
1. Simone (Paris-SG)	6	3	3	0	0	6	
2. Guivarc'h (Auxerre)	5	3	0	2	0	6	
Rodriguez (Metz)	5	5	0	0	0	6	
4. Tasfaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	7	0
Bakayoko (Montpellier)	4	3	1	0	0	6	
6. Laslandes (Bordeaux)	3	2	1	0	0	6	
Musampa (Bordeaux)	3	1	2	0	0	4	
Coly (Châteauroux)	3	0	0	3	0	7	+1
Drobnjak (Lens)	3	1	1	0	1	6	
Blanc (Marseille)	3	1	1	0	1	6	
Gravelaine (Marseille)	3	0	3	0	0	6	
Pires (Metz)	3	2	0	0	1	6	
Ikpeka (Monaco)	3	2	0	1	0	6	
Maurice (Paris-SG)	3	2	1	0	0	6	
Rai (Paris-SG)	3	0	0	1	2	6	
Goussé (Rennes)	3	1	1	1	0	5	

17. Lamouchi, Marlet (Auxerre), Jestrovic, Siljak (Bastia), Jensen (Cannes), Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Huysman (Le Havre), Vairelles (Lens), Cocard, Job (Lyon), Lukic (Metz), Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 2.
34. Danjou, Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Casanova, Etamé, Jurietti, Perez, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diawara, Papin, Willord (Bordeaux), Abou, Capoue, Marsiglia (Cannes), Chavrondier (Châteauroux), Bancarel, Baret, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Horlaville, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Ziani (Lens), Cavéglia, Delmotte (Lyon), Gaillot, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Henry, N'Doram, Trezeguet (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Carotti, Fern, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Gava, Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Arpinon, Dacourt, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Sachy, Santini, Tiéhi (Toulouse), 1.

PASSEURS

Châteauroux : néant. **Guingamp :** Coridon. **Lens :** néant. **Rennes :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 5.
2. Pires (Metz), N'Doram (Monaco), 3.
4. Lamouchi (Auxerre), Moreira (Guingamp), Dhorasoo, Huysman (Le Havre), Pignol (Monaco), Maurice (Paris-SG), 2.
16. Diomède, Guivarc'h , Lachuer, Marlet (Auxerre), André, Swierczewski (Bastia), Leroy (Cannes), Bjekovic, Chavrondier (Châteauroux), Foulon, Laspalles, Coridon, Rouxel (Guingamp), Samson (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Ziani (Lens), Carteron, Cavéglia (Lyon), Becanovic (Marseille), Rodriguez, Saha (Metz), Berarbia (Monaco), Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Le Roux (Nantes), Algérino, Le Guen, Leroy, Rai, Simone (Paris-SG), Brinquin, Goussé, Grégoire, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Bâtcle, Dogon, Zitelli (Strasbourg), Moreau, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Ce classement ne tient pas compte des matchs disputés jeudi soir.
1. L. Blanc (Marseille), 4,17.
2. M. Soumah (Bastia), Tastaout (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Simone (Paris-SG), 4.
6. Lachuer (Auxerre), Mendy (Bastia), Huysman (Le Havre), Gravelaine (Marseille), Pires, Rodriguez (Metz), Ferri (Nantes), Gava (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,83.
15. Giuly (Lyon), 3,80.
16. Guivarc'h (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Ngotty, Rai (Paris-SG), 3,67.
20. Soloy (Le Havre), Grégoire (Rennes), Ismaël (Strasbourg), Mtawali (Toulouse), 3,60.
24. Luccin (Bordeaux), Brunel, Déhu, Drobnjak, Ziani (Lens), Blanchard, Kastendeuch (Metz), Rizzetto (Montpellier), Decroix (Nantes), Maurice (Paris-SG), Arpinon (Strasbourg), 3,50.

FLASHES

► Les **Lyonnais** joueront face à Strasbourg leur quatrième match de la saison à Gerland. Après trois défaites (0-1, 0-3, 0-2), ils tenteront de profiter de cette nouvelle occasion pour marquer leurs premiers points, mais aussi leur premier but à domicile.

► **Strasbourg**, qui reste sur une lourde défaite à domicile face au Paris-SG, n'a plus gagné depuis la deuxième journée, à Lens. Ce succès est d'ailleurs le seul enregistré par les Alsaciens en six journées.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

9e journée (13 septembre 1997)

Amiens en alerte

Pour la première fois de la saison, le fauteuil de leader a changé d'occupant. Après avoir longtemps fait la course en tête — seul ou accompagné —, **Troyes** a cédé la place à **Lorient**. Les deux formations effectuent, ce samedi, un délicat déplacement à **Louhans-Cuiseaux** et au **Mans**. Leur duel à distance aboutira-t-il à un nouveau revirement ?

Car la marge les séparant du reste de la meute est confortable. Qu'adviendra-t-il de l'invincibilité d'**Amiens** à **Martigues** ? Les Provençaux ont beau détenir l'une des plus perméables défenses du Championnat, celle-ci n'a pas encaissé le moindre but au stade Francis-Turcan ! Guère mieux loti, **Nancy** rêvera de décrocher à **Beauvais** son premier succès à l'extérieur.

Les principaux bénéficiaires de cette journée à risque pourraient être **Lille** et **Sochaux**, qui reçoivent respectivement **Mulhouse** et le **Red Star**. Déçus par leur précédente prestation en Bretagne, les Dogues de Froger n'aspirent qu'à mordre Mulhouse, timoré lorsqu'il s'agit de voyager (un seul point en quatre matches). Les Doubistes, eux, doivent confirmer leur sursaut en Mayenne pour plus de crédibilité.

Il en faudrait aussi à **Nice** et **Toulon**, contraints d'abaisser leurs prétentions après un départ cahotant. Un postulant à la montée comme l'OGCN ne doit plus se contenter d'accumuler les matches nuls (sept au total), et **Wasquehal** en fera probablement les frais. Quant à la lanterne rouge varoise, elle court un grand danger en accueillant **Caen**, mis en confiance par sa dernière victoire à l'extérieur.

L'occasion est bonne pour **Saint-Etienne** de se donner de l'air et de glaner enfin trois points aux dépens de **Gueugnon**. Même dessein pour **Niort** devant **Laval** et pour **Nîmes** devant **Valence**. Aux Costières, la réception du voisin de la Drôme s'annonce chaude !

EXPRESS

Martigues-Amiens (M. Brocas)
Lille-Mulhouse (M. Auriac)
Nimes-Valence (M. Allart)
Le Mans-Lorient (M. Somps)
Niort-Laval (M. Puyalt)
Toulon-Caen (M. Fraise)
Nice-Wasquehal (M. Moulin)
Louhans-Cuiseaux - Troyes (M. Poulat)
Beauvais-Nancy (M. Bre)
Saint-Etienne - Gueugnon (M. Coue)
Sochaux-Red Star (M. Fidri)

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 20 septembre (20 heures)

Troyes-Beauvais (M. Colombo)
Wasquehal - Louhans-Cuiseaux (M. Kalt)
Caen-Nice (M. Ledentu)
Laval-Toulon (M. Derrien)
Niort-Sochaux (M. Batta)
Lorient-Red Star (M. Viléo)
Valence-Le Mans (M. Khendek)
Gueugnon-Nimes (M. Léon)
Amiens-Lille (M. Chéron)
Mulhouse-Martigues (M. Lalu)
Nancy - Saint-Étienne (M. Legrain)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	18	8	5	3	0	15	5	+ 10	4	3	1	0	10	3	4	2	2	0	5	2
2. Troyes	17	8	5	2	1	15	7	+ 8	5	4	1	0	9	4	3	1	1	1	6	3
3. Amiens	14	8	3	5	0	10	4	+ 6	4	2	2	0	5	1	4	1	3	0	5	3
4. Nancy	14	8	4	2	2	16	11	+ 5	4	4	0	0	10	2	4	0	2	2	6	9
5. Lille	13	8	3	4	1	14	8	+ 6	3	3	0	0	11	3	5	0	4	1	3	5
6. Sochaux	13	8	4	1	3	10	8	+ 2	4	2	1	1	5	3	4	2	0	2	5	5
7. Valence	12	8	3	3	2	9	9	0	4	2	1	1	6	5	4	1	2	1	3	4
8. Red Star	12	8	3	3	2	9	9	0	4	3	1	0	5	2	4	0	2	2	4	7
9. Caen	11	8	3	2	3	16	12	+ 4	5	2	2	1	11	6	3	1	0	2	5	6
10. Beauvais	10	8	2	4	2	13	12	+ 1	4	2	1	1	9	7	4	0	3	1	4	5
11. Nice	10	8	1	7	0	8	7	+ 1	4	0	4	0	3	3	4	1	3	0	5	4
12. Niort	10	8	2	4	2	6	7	— 1	4	2	2	0	6	3	4	0	2	2	0	4
13. Laval	10	8	3	1	4	7	9	— 2	5	2	1	2	5	4	3	1	0	2	2	5
14. Gueugnon	9	8	2	3	3	9	8	+ 1	4	1	2	1	5	3	4	1	1	2	4	5
15. Mulhouse	9	8	2	3	3	10	10	0	4	2	2	0	8	3	4	0	1	3	2	7
16. Nîmes	8	8	2	3	3	10	11	— 1	3	1	2	0	5	2	5	1	1	3	5	9
17. Le Mans	8	8	2	2	4	7	9	— 2	3	0	2	1	2	3	5	2	0	3	5	6
18. Louhans-C.	8	8	2	2	4	7	11	— 4	4	2	1	1	4	4	4	0	1	3	3	7
19. Martigues	8	8	2	2	4	9	19	— 10	3	2	1	0	4	0	5	0	1	4	5	19
20. Wasquehal	7	8	2	1	5	9	21	— 12	5	2	1	2	7	10	3	0	0	3	2	11
21. St-Étienne	5	8	0	5	3	5	10	— 5	4	0	3	1	4	5	4	0	2	2	1	5
22. Toulon	5	8	1	2	5	6	13	— 7	4	1	1	2	4	6	4	0	1	3	2	7

Photo Jackie DELORME

Personne n'a encore pu marquer un but aux Martégaux lorsqu'ils évoluent à domicile. L'Amiénois Pickeu sera-t-il le premier ?

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,57.
2. Le Bert (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Viseux (Sochaux), 4,14.
5. François et Pinho (Amiens), 4.
7. Meilley et Pickeu (Amiens), Le Grix (Lorient), Ecker (Nîmes), 3,88.
11. Oyawolé (Lorient), 3,83.
12. Desgeorges (Gueugnon), Ferron (Laval), Montero et Ripoll (Lorient), Borbiconi, Dufournet et Mermet (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Mulhouse), Agasson, Dujeux et Mauricio (Red Star), 3,75.
23. Erceau (Amiens), Haise (Beauvais), Dablemont (Gueugnon), 3,71.
26. Alidra (Nîmes), Tchato (Valence), 3,67.
28. Dambury (Gueugnon), Maurice (Laval), Kerhuiel et Malm (Lorient), Correa (Nancy), Braud (Niort), Giraudo (Red Star), Delamontagne (Valence), 3,63.
36. Hamed (Amiens), Ray (Le Mans), J.-L. Gautier (Mulhouse), Bastien (Nancy), Bridonneau (Niort), Gunia (Red Star), Baudry (Sochaux), Djukic et Monier (Troyes), Maufroy (Valence), 3,57.
46. Bizasène (Beauvais), Née et Petit (Caen), Deloumeaux (Gueugnon), Escayol et Pardeilhan (Le Mans), Tourenne (Lille), Cissoko et Dyduch (Louhans-Cuiseaux), Adjali (Martigues), 3,50.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 7.
2. Correa (Nancy), 6.
3. Roux (Beauvais), Née et Petit (Caen), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 5.
8. Pickeu (Amiens), Ferrère (Beauvais), Ray (Le Mans), 4.
11. Petitjean (Amiens), Mendy (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Peyrelade (Lille), Malm et Pédron (Lorient), Adjali (Martigues), Cascarino (Nancy), Aulanier (Nice), Fiawoo (Sochaux), Revelles (Toulon), Tomczyk (Troyes), Mangione (Valence), 3.
24. Chaouch et Vandevoorde (Laval), Bouafia, Le Bert, Le Grix et Oyawolé (Lorient), Borbiconi et Cissokho (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David, J.-L. Gautier et Rincon (Mulhouse), Wiart (Nancy), Aulanier et Kohn (Nice), Bonora, Daniélou, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Agasson, Le Saux et Mauricio (Red Star), De La Quintinie (Sochaux), Marquet (Toulon), Maurice (Troyes), Tchato (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 2.

A LA LOUPE

La meilleure affluence de chaque club

(Nombre de spectateurs)

St-Étienne (contre Lille, 1re j.)	13 000
Caen (Amiens, 1re j.)	10 252
Nîmes (Lille, 4e j.)	9 529
Lille (Le Mans, 5e j.)	8 471
Lorient (Nice, 2e j.)	8 463
Valence (Saint-Étienne, 8e j.)	7 887
Troyes (Caen, 4e j.)	7 297
Laval (Caen, 7e j.)	6 764
Sochaux (Lille, 3e j.)	6 464
Nice (Nancy, 7e j.)	5 764
Amiens (Saint-Étienne, 6e j.)	4 782
Gueugnon (Nice, 4e j.)	4 777
Nancy (Laval, 4e j.)	4 470
Le Mans (Martigues, 4e j.)	4 048
Niort (Amiens, 3e j.)	3 563
Toulon (Lorient, 1re j.)	3 446
Red Star (Lille, 6e j.)	3 211
L.-Cuiseaux (Gueugnon, 5e j.)	3 144
Beauvais (Lorient, 7e j.)	2 826
Martigues (Nîmes, 3e j.)	2 496
Mulhouse (Nice, 6e j.)	2 369
Wasquehal (Troyes, 3e j.)	2 006

LOTO FOOT

Cherche gagnant désespérément...

Persévérez et vous gagnerez. Tel est le message transmis par l'unique gagnant à treize bons résultats, samedi dernier. En effet, ce retraité niçois est un inconditionnel du jeu depuis son lancement en avril 1985. Il empoche 2,4 MF après avoir validé un bulletin multiple à 20 F (2 doubles). Dans un autre domaine, rappelons qu'aucun parieur n'a trouvé cinq bons scores depuis sept tirages de suite. De semaine en semaine, le pactole de report prend du volume. Celui-ci atteint désormais 1,6 MF, réservés au premier rang, exclusivement. Questions : existe-t-il un parieur particulièrement éclairé pour faire un sans-faute à cinq bons scores ? Vers quel scénario se dirige-t-on si on déplore l'absence de gagnant au premier rang, au bout de dix ou quinze tirages ? En attendant, les 6,4 MF sont toutefois accessibles au premier rang. A condition d'investir une mise de 10 F (qui double les gains) et de prier, très fort, pour avoir le numéro pactole (qui double également les gains).

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 35
VALIDATION :
MERCREDI 10, JEUDI 11 ET VENDREDI 12 SEPTEMBRE JUSQU'A 19 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 13 Septembre 1997

1	NANTES	MONTPELLIER	X N 2
2	BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2
3	MONACO	O.M.	X X 2
4	LYON	STRASBOURG	1 X 2
5	METZ	CANNES	X N 2
6	P.S.G.	BASTIA	X X 2
7	TOULOUSE	AUXERRE	1 X 2
8	LILLE	MULHOUSE	X N 2
9	NIMES	VALENCE	1 X 2
10	LE MANS	LORIENT	X N X
11	NIORT	LAVAL	X N 2
12	TOULON	CAEN	X N X
13	ST-ETIENNE	GUEUGNON	X X 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 8
VALIDATION :
MERCREDI 10, JEUDI 11 ET VENDREDI 12 SEPTEMBRE JUSQU'A 19 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 13 Septembre 1997
PACTOLE DE REPORT : 1,6 Million de F

1	NANTES	MONTPELLIER	0 1 2 + / 0 1 2 +
2	MONACO	O.M.	0 1 2 + / 0 1 2 +
3	LYON	STRASBOURG	0 1 2 + / 0 1 2 +
4	METZ	CANNES	0 1 2 + / 0 1 2 +
5	P.S.G.	BASTIA	0 1 2 + / 0 1 2 +

LA FRANÇAISE DES JEUX

Périgueux et

Après MM. **Coquel** *et* **Olivier,** *c'est au tour de MM.* **Legoff** *de Brest, gagnant de la troisième manche d'entraînement, et* **Marty,** *de Saint-Louis-en-l'Isle, près de Périgueux, vainqueur l'ensemble des trois journées, de se voir attribuer respectivement les sommes de 3 000 et 5 000 francs. Au total, quatre participants ont déjà été récompensés ! Après ces trois tou d'échauffement, place maintenant au départ officiel du Championnat des étoiles* France Football-*RTL avec, depuis hier soir, les deux premières rencontres de la première journ*

La période d'entraînement est terminée. Tous les compteurs sont donc remis à zéro (joueurs et participants). Profitez-en pour effectuer vos transferts.

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout **transfert réel** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS

1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS

4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'***égalité,** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles France Football obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***

** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le* ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** publié dans France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service remboursement. 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

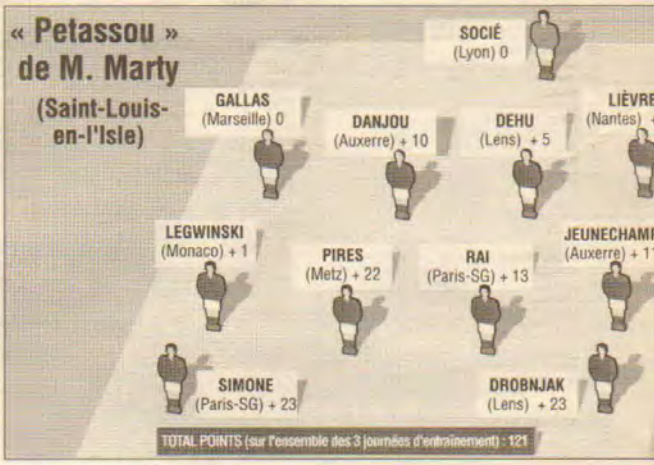
LE VAINQUEUR

Nicolas Marty, dix-huit ans, de Saint-Louis-en-l'Isle, près de Périgueux en Dordogne, a fait une course d'attente. 42e puis 47e du classement intermédiaire, il a coiffé tout le monde sur le poteau en réalisant le meilleur score sur les trois journées d'entraînement (+ 121 points).

« Comment aviez-vous organisé votre équipe ?
J'ai mis l'accent sur l'attaque, avec des joueurs susceptibles de marquer des buts et donc de rapporter des points. J'ai ensuite essayé de bâtir ma défense avec des joueurs à petite cote.

Avez-vous conservé la même équipe pour la 1re journée ?
Avec le nouveau point de règlement, - 2 points pour les joueurs ne participant pas au match avec leur club, j'ai procédé à des transferts pour ne pas trop en perdre.

Avez-vous procédé à des transferts durant ces trois journées d'entraînement ?
J'ai validé quatre équipes. Et pour trois d'entre elles, j'ai profité de la possibilité des trois transferts par journée pour répondre aux suspensions ou aux blessures. Mais c'est la seule équipe où je n'ai apporté aucun changement qui a gagné. »


« Petassou » de M. Marty
(Saint-Louis-en-l'Isle)
SOCIÉ (Lyon) 0
GALLAS (Marseille) 0
DANJOU (Auxerre) + 10
DEHU (Lens) + 5
LIÈVRE (Nantes)
LEGWINSKI (Monaco) + 1
PIRES (Metz) + 22
RAI (Paris-SG) + 13
JEUNECHAM (Auxerre) + 1
SIMONE (Paris-SG) + 23
DROBNJAK (Lens) + 23
TOTAL POINTS (sur l'ensemble des 3 journées d'entraînement) : 121

PRATIQUE

Pour la 2e journée officielle, les joueurs suivants entrent dans le tableau. **Défenseur latéral :** Dalmat (Châteauroux) ; **défenseur central :** Koot (Cannes) ; **milieu défensif :** Roy (Marseille) ; **milieu offensif :** Cuesta (Toulouse).
A noter les **départs** de trois joueurs : Abacha (Auxerre), Assadourian (Guingamp) et Leonardo (Paris-SG).

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA 1re JOURNÉE OFFICIELLE.

LA DEUXIÈME JOURNÉE OFFICIELLE

Samedi 20 septembre (20 heures)

Guingamp-Nantes
Cannes-Rennes
Lens-Toulouse
Auxerre-Lyon
Marseille-Châteauroux
Le Havre-Paris-SG
Strasbourg-Bordeaux

Dimanche 21 septembre (18 h 30)

Montpellier-Monaco

(20 h 30)

Bastia-Metz

LES 65 PREMIERS DE LA 3e JOURNÉE D'ENTRAÎNEMENT

1. **" Le Club "** Le Goff (Brest), 78 pts.
2. **" As Obies "** Delvallee (Pont Sur Sambre), 74 pts.
3. **" Just Do It "** Gardon (Vandoeuvre), 72 pts.
4. **" Elis "** Gato (Saulx Les Chartreux), 72 pts.
5. **" De05yx "** Mme Severina Da Chao (Puteaux), 71 pts.
6. **" Cc8icy "** Mr Serge Schott (Villeurbanne), 71 pts.
7. **" Michel "** Montanelli (Cabries), 71 pts.
8. **" C1s6pt "** Philippe Ciry (Neuilly Sur Seine), 71 pts.
9. **" B0ph8q "** Mr Jean Louis Minair (Pont Salomon), 70 pts.
10. **" Belle Garde Stars "** Junges (Volstroff), 70 pts.
11. **" Les Coqs "** Foret (La Riche), 68 pts.
12. **" Ebqxd "** Mme Yvonne Riem (Lille), 68 pts.
13. **" 6Cfkh "** Mr Benoit Paredes (Perpignan), 68 pts.
14. **" D49ldy "** Mr Maurice Albrecht (Fontaine Bellenger), 68 pts.
15. **" Pichouville "** Jan (Sene), 68 pts.
16. **" B23o1k "** Mr Philippe Warnesso (Villers Marmery), 68 pts.
17. **" Random Kick "** Aubert (Presles), 67 pts.
18. **" Bastia "** Mariani (Mezzavia), 67 pts.
19. **" Iae3o "** Mr Jean Paul Soulil (Nantes), 67 pts.
20. **" Eweoci "** Mr Mathieu Rougier (Paris), 67 pts.
21. **" Bugrx "** Mr Mathieu Rougier (Paris), 67 pts.
22. **" Dvyfpq "** , 67 pts.
23. **" Pfma Dornecy "** Bersier (Dory), 66 pts.
24. **" Breizh Fc "** Mahe (Edern), 66 pts.
25. **" Dszyjc "** Mr Daniel Reverse (Roinville), 66 pts.
26. **" Marseille "** Michalski (Loos), 66 pts.
27. **" B6q6mr "** Mr Jean Marc Daboval (Valines), 66 pts.
28. **" C3696o "** Mme Solange Cohen So (Marseille), 66 pts.
29. **" All Stars F1 "** Pointereau (Bordeaux), 66 pts.
30. **" Idah5 "** Mme Marie Jose UN (Aubepierre Sur Aube), 66 pts.
31. **" D7g4i "** Jean Paul Gouzerh (Rieze), 65 pts.
32. **" Fclspre "** Landais (Le Loroux Bottereau), 65 pts.
33. **" D1svt0 "** Felicie Vincenti (Bastia), 65 pts.
34. **" Eozgo0 "** Pascal Coureault (Le Creusot), 65 pts.
35. **" By835r "** , 65 pts.
36. **" Rpoiq "** Bonini (Troyes), 65 pts.
37. **" Bbj75q "** Y. Quillien (Brest), 65 pts.
38. **" Ravers "** Levant (Plouarzel), 65 pts.
39. **" D106ov "** Mme Gracinda Francis (Castres), 65 pts.
40. **" Fc Citrouille "** Lebeurier (Paris), 65 pts.
41. **" Yann1 "** Lecuyer (Rennes), 65 pts.
42. **" 1Ld1w "** Mr Gilbert Buda (Hayange), 65 pts.
43. **" Tryba One "** demarigny (sucy en brie), 65 pts.
44. **" Foix 01 "** Tremesaigues (Foix), 64 pts.
45. **" Jaipur "** Villain (Lille), 64 pts.
46. **" As Rvone "** Heydt (Savigny Le Temple), 64 pts.
47. **" Winner "** Grosdoigt (Nantes), 64 pts.
48. **" Julie "** Julie (Albi), 64 pts.
49. **" B57x9e "** Philippe Filippi (Le Tholonet), 64 pts.
50. **" Touny "** Desroches (Sausset Les Pins), 64 pts.
51. **" Breizh29 "** Syllard (Marly Le Roi), 64 pts.
52. **" B0v359 "** Mr Denis Christe (Marseille), 64 pts.
53. **" Gandja "** Husson (Hulluch), 64 pts.
54. **" Ben 09 "** De Chilly (Poitiers), 64 pts.
55. **" Les Gothiques 01 "** Roussel (Blangy Tronville), 63 pts.
56. **" C010a9 "** A. Faria (Canteleu), 63 pts.
57. **" E4jxx7 "** Mme Therese Gilles (Bordeaux), 63 pts.
58. **" Fc Lulu "** Auffret (Evry), 63 pts.
59. **" Massai4 "** Dubois (Maure De Bretagne), 63 pts.
60. **" Cx8701 "** Jerome Gaignon (Sable Sur Sarthe), 63 pts.
61. **" Christine Fc "** H (Cysoing), 63 pts.
62. **" Jojo 1 "** Sable (Evry), 63 pts.
63. **" C90af1 "** Christiane Raffin (Mussy Sur Seine), 63 pts.
64. **" Jack Juniors "** Borras (Canet En Roussillon), 63 pts.
65. **" Kelly1 "** Couturier (Toulon), 63 pts.

LES 33 PREMIERS DE LA PÉRIODE D'ENTRAÎNEMENT

1. **" Petassou "** Marty (S Louis En L Isle), 12
2. **" Eozgo0 "** Pascal Coureault (Le Creusot), 1
3. **" Cv3jl8 "** , 1
4. **" Do5r1q "** Gerard Peltier (Troyes),
5. **" Eq6d4x "** Mme Zahra Ahour (Herouville St Clair),
6. **" Amiens Est "** Coquel (Amiens),
7. **" Ares "** Lambert (Nevers),
8. **" Dlwzwy "** Romeo De Rosa (Sur Mer),
9. **" Fupqq "** Mr Jealaude Zucco (Caen),
10. **" Ebqxd "** Mme Yvonne Riem (Lille),
11. **" Tsam 63 "** Gazon (Perignat-les-sarlieve),
12. **" Drwtsr "** Kmn Records Sarl (Hersioupigny),
13. **" Pettob "** Pettorelli (Cesson Sevigne),
14. **" 2C53k "** Mr M Pelissier (Marseille),
15. **" apep s team "** hochox (salir bains),
16. **" Bj6r2y "** Pierre Eudier (Chatillon),
17. **" Atlantis "** Viau (Bougurnais),
18. **" Hkd6j "** Mr Didier Savary Te (Rennes),
19. **" B591zn "** Mr Christian Marn (Damparis),
20. **" Bsqrar "** Eduardo Pinto Da (Thionville),
21. **" 8lruq "** Pauline Leca (Murzo 96 pts.
22. **" 01Zgm "** Isabelle Madoux (V Le Roi), 95 pts.
23. **" Do3121 "** Franck Charbonni (Buxerolles), 95 pts.
24. **" Les Coqs "** Foret (La Riche),
25. **" Dijon "** Francois (Dijon), 94
26. **" Dual "** Bourcier (Saint-nazai 94 pts.
27. **" Bgj81l "** Mr Michel Blache (94 pts.
28. **" D8fjss "** Mr Alain Lebeau (V 94 pts.
29. **" St Etienne "** Taillez, 94 pts.
30. **" I15o1 "** M Yank Mahier (Ch Gontier), 94 pts.
31. **" Z0oh2 "** Mr Victor Perrone (Bonnot), 94 pts.
32. **" Blaireaux "** Huet (Paris), 94
33. **" Stephane2 "** Loret (Saint Se Sur Loire), 94 pts.

Brest à l'honneur

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0	0
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	0	0
002	COOL F.	Auxerre	5	0	0
050	DURAND E.	Bastia	7	0	0
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	0	0
100	MENZO S.	Bordeaux	8	0	0
101	RAMÉ D.	Bordeaux	3	0	0
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	0	0
151	CHABBERT S.	Cannes	1	0	0
152	MAQUA T.	Cannes	1	0	0
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	0	0
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	0	0
202	ROY L.	Châteauroux	1	0	0
250	HUGUES A.	Guingamp	7	0	0
252	THOMAS R.	Guingamp	2	0	0
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	0	0
300	CASSARD S.	Le Havre	6	0	0
301	HAMEL S.	Le Havre	1	0	0
350	WARMUZ G.	Lens	7	0	0
351	MARICHEZ C.	Lens	2	0	0
400	COUPET G.	Lyon	6	0	0
401	NADON J.	Lyon	5	0	0
402	SOCIE S.	Lyon	1	0	0
450	KÖPKE A.	Marseille	10	0	0
451	LEMASSON F.	Marseille	6	0	0
500	LETIZI L.	Metz	8	0	0
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	0	0
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	0	0
552	PORATO S.	Monaco	4	0	0
552	SILVA T.	Monaco	2	0	0
600	MARTINI B.	Montpellier	8	0	0
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	0	0
650	LANDREAU M.	Nantes	8	0	0
651	CASAGRANDE D.	Nantes	3	0	0
700	REVAULT C.	Paris SG	9	0	0
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	0	0
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	0	0
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	0	0
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	0	0
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	0	0
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	0	0
851	BRETON C.	Toulouse	3	0	0
852	RICHERT T.	Toulouse	2	0	0

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	0	0
005	GOMA A.	Auxerre	8	0	0
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	0	0
006	JAURES J.	Auxerre	1	0	0
007	JAY F.	Auxerre	2	0	0
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	0	0
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	0	0
054	GARRIDO P.	Bastia	6	0	0
053	PEREZ S.	Bastia	8	0	0
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	0	0
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	0	0
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	0	0
104	GRENET F.	Bordeaux	6	0	0
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	0
153	GNOHERE D.	Cannes	1	0	0
154	GRONDIN F.	Cannes	2	0	0
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	0	0
157	OPINEL S.	Cannes	2	0	0
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	0	0
159	ZEBINA J.	Cannes	2	0	0
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	0	0
203	SAUDOUIN N.	Châteauroux	4	0	0
204	DRUON L.	Châteauroux	4	0	0
205	EL KHEDIR K.	Châteauroux	2	0	0
206	WEBER N.	Châteauroux	6	0	0
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	0	0
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	0	0
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	0	0
254	FOULON J.	Guingamp	5	0	0
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	0	0
302	CAMARA M.	Le Havre	4	0	0
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	0	0
304	NOVAK D.	Le Havre	5	0	0
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	0	0
306	UVENARD T.	Le Havre	4	0	0
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	0	0
352	DURPES P.	Lens	2	0	0
353	LACHOR Y.	Lens	3	0	0
354	MÉRIDE X.	Lens	2	0	0
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	0	0
355	SIKORA E.	Lens	7	0	0
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	0	0
404	BELLISI O.	Lyon	2	0	0
405	CARTERON P.	Lyon	7	0	0
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	0	0
407	DEVAUX J.	Lyon	5	0	0
408	MORESTIN L.	Lyon	1	0	0
409	URAS C.	Lyon	1	0	0
452	COLLETER P.	Marseille	7	0	0
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	0	0
455	GALLAS W.	Marseille	3	0	0
456	JAMBAY H.	Marseille	5	0	0
458	MARQUET J.	Marseille	7	0	0
502	GAILLOT P.	Metz	6	0	0
507	PIERRE P.	Metz	5	0	0
503	RONDELAERE S.	Metz	3	0	0
505	TOYES D.	Metz	5	0	0
574	DI MECO E.	Monaco	6	0	0
553	LEONARD P.	Monaco	9	0	0
554	MARTIN L.	Monaco	7	0	0
555	PIGNOL C.	Monaco	7	0	0
604	MARTIN G.	Montpellier	2	0	0
602	BAILLS P.	Montpellier	7	0	0
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	0	0
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	0	0
605	FUGIER P.	Montpellier	6	0	0
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0	0
652	CHANELET J.	Nantes	6	0	0
653	GARCIAU M.	Nantes	2	0	0
654	LE DIZET S.	Nantes	6	0	0
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	0	0
656	MARY L.	Nantes	2	0	0
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	0	0
703	DOMI D.	Paris SG	5	0	0
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	0	0
706	LLACER F.	Paris SG	5	0	0
777	LEVENARD P.	Rennes	4	0	0
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	0	0
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	0	0
753	WEISER P.	Rennes	6	0	0
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	0	0
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	0	0
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	0	0
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	0	0
855	SANTINI D.	Toulouse	4	0	0
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	0	0
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	0	0

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	0	0
010	DANJOU F.	Auxerre	6	0	0
011	RADET J.	Auxerre	2	0	0
012	RECORBET D.	Auxerre	1	0	0
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	0	0
055	MOREAU P.	Bastia	7	0	0
056	SOUMAH L.	Bastia	1	0	0
057	SOUMAH M.	Bastia	6	0	0
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	0	0
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	0	0
182	KOOT A.	Cannes	7	0	0
160	FISCHER Y.	Cannes	5	0	0
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	0	0
162	JENSEN B.	Cannes	6	0	0
224	PREGET A.	Châteauroux	4	0	0
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	0	0
208	COLY F.	Châteauroux	6	0	0
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	0	0
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	0	0
258	MIHALI G.	Guingamp	7	0	0
259	PERON R.	Guingamp	1	0	0
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	0	0
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	0	0
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	0	0
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	0	0
311	POLLET L.	Le Havre	5	0	0
356	DÉMU F.	Lens	6	0	0
358	WALLEMME J.	Lens	8	0	0
410	BAK J.	Lyon	7	0	0
411	BASSILA C.	Lyon	1	0	0
412	LAVILLE F.	Lyon	6	0	0
459	BLANC L.	Marseille	10	0	0
460	BLANC S.	Marseille	7	0	0
461	GALTIER J.	Marseille	6	0	0
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	0	0
463	ISSA P.	Marseille	2	0	0
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	0	0
504	SONG R.	Metz	8	0	0
508	STRASSER J.	Metz	3	0	0
575	DIAO S.	Monaco	1	0	0
576	KONJIC M.	Monaco	8	0	0
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	0	0
557	DIAWARA D.	Monaco	4	0	0
558	DJETOU M.	Monaco	8	0	0
559	DUMAS F.	Monaco	8	0	0
560	IRLES B.	Monaco	4	0	0
561	SAGNOL W.	Monaco	6	0	0
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	0	0
608	DZODIC N.	Montpellier	8	0	0
609	LAUREY T.	Montpellier	7	0	0
657	CAROTTI B.	Nantes	7	0	0
658	DECROIX E.	Nantes	7	0	0
659	GUYOT L.	Nantes	6	0	0
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	0	0
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	0	0
709	ODÉ C.	Paris SG	1	0	0
710	ROCHE A.	Paris SG	9	0	0
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	0	0
772	PAPURA C.	Rennes	6	0	0
754	CAPRON E.	Rennes	5	0	0
755	LE BRIS R.	Rennes	2	0	0
756	ROSSI Y.	Rennes	7	0	0
805	DOGON J.	Strasbourg	7	0	0
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	0	0
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	0	0
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	0	0
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	0	0
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	0	0
860	TABORDA E.	Toulouse	5	0	0

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	0	0
015	HENNA C.	Auxerre	6	0	0
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	0	0
017	NIVET B.	Auxerre	1	0	0
413	CASANOVA L.	Bastia	4	0	0
058	JURIETTI F.	Bastia	6	0	0
059	MENDY F.	Bastia	6	0	0
060	ROOL C.	Bastia	6	0	0
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	0	0
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	0	0
110	PAVON M.	Bordeaux	7	0	0
178	BRAY J.	Cannes	5	0	0
181	VANENBURG G.	Cannes	7	0	0
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	0	0
164	BARUL P.	Cannes	2	0	0
165	CAPOUE J.	Cannes	4	0	0
210	AVENET P.	Châteauroux	5	0	0
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	0	0
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	0	0
260	BARET Y.	Guingamp	5	0	0
261	MICHEL C.	Guingamp	6	0	0
262	NALIS L.	Guingamp	6	0	0
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	0	0
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	0	0
359	ARSÈNE H.	Lens	4	0	0
360	FOÉ M.	Lens	7	0	0
361	MAGNIER C.	Lens	7	0	0
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	0	0
415	LINARÈS D.	Lyon	2	0	0
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	0	0
475	ROY E.	Marseille	8	0	0
464	BERTIN T.	Marseille	7	0	0
465	BRANDO F.	Marseille	6	0	0
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	0	0
512	BLANCHARD J.	Metz	7	0	0
509	LÉONI S.	Metz	1	0	0
510	NEUMANN D.	Metz	1	0	0
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	0	0
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	0	0
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	0	0
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	0	0
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	0	0
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	0	0
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	0	0
660	FERRI J.	Nantes	8	0	0
661	LEROUX C.	Nantes	5	0	0
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	0	0
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	0	0
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	0	0
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	0	0
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	0	0
773	LAMBERT L.	Rennes	6	0	0
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	0	0
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	0	0
760	HUARD L.	Rennes	6	0	0
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	0	0
808	COLLET S.	Strasbourg	6	0	0
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	0	0
810	KELLER F.	Strasbourg	2	0	0
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	0	0
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	0	0
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	0	0

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	ABACHA	Auxerre	2	0	0
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	0	0
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	0	0
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	0	0
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	0	0
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	0	0
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	0	0
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	0	0
061	ANZIANI H.	Bastia	2	0	0
063	FAYE M.	Bastia	6	0	0
064	PRINCE D.	Bastia	2	0	0
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	0	0
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	0
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	0
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	0	0
167	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	0	0
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	0	0
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	0	0
179	DAQUIN F.	Cannes	1	0	0
180	DAURY C.	Cannes	7	0	0
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	0	0
167	CHARVET L.	Cannes	6	0	0
168	KONWLO V.	Cannes	3	0	0
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	0	0
170	MULLER F.	Cannes	2	0	0
213	ADAM F.	Châteauroux	1	0	0
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	0	0
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	0	0
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	0	0
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	0	0
263	CORIDON C.	Guingamp	6	0	0
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	0	0
265	GARCION D.	Guingamp	7	0	0
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	0	0
267	ROMO D.	Guingamp	1	0	0
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	0	0
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	0
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	0	0
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	0	0
362	BRUNEL P.	Lens	4	0	0
363	DEBÈVE M.	Lens	7	0	0
364	ORUMA W.	Lens	6	0	0
366	ZIANI S.	Lens	8	0	0
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	0	0
421	COCARD C.	Lyon	8	0	0
418	GIULY L.	Lyon	9	0	0
419	ROCHE S.	Lyon	6	0	0
474	BELMADI D.	Marseille	5	0	0
467	ASUAR L.	Marseille	5	0	0
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	0	0
469	MAKELELE C.	Marseille	8	0	0
513	BOFFIN D.	Metz	8	0	0
514	KACHLOUL H.	Metz	2	0	0
515	KHARIF T.	Metz	2	0	0
516	MEYRIEU F.	Metz	8	0	0
522	PIRES R.	Metz	9	0	0
517	PUJADE B.	Metz	1	0	0
518	RODA S.	Metz	1	0	0
563	BENARBIA A.	Monaco	9	0	0
564	CARNOT S.	Monaco	8	0	0
565	COLLINS J.	Monaco	7	0	0
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	0	0
625	AGBO U.	Montpellier	4	0	0
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	0	0
614	BARBEZIER G.	Montpellier	2	0	0
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	0	0
616	DELAYE P.	Montpellier	3	0	0
618	GARNY F.	Montpellier	5	0	0
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	0	0
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	0	0
664	LEROY M.	Nantes	2	0	0
724	ALLOU R.	Paris SG	4	0	0
723	EDMILSON G.	Paris SG	6	0	0
715	GAVA F.	Paris SG	9	0	0
716	LEONARDO	Paris SG	9	0	0
717	LEROY J.	Paris SG	6	0	0
718	RAI	Paris SG	10	0	0
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	0	0
761	DABO C.	Rennes	2	0	0
762	RÉMY C.	Rennes	4	0	0
763	VIAUD L.	Rennes	6	0	0
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	0
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	0	0
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	0	0
816	KINET C.	Strasbourg	5	0	0
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	0	0
870	BATTLES L.	Toulouse	5	0	0
872	KUESTA L.	Toulouse	1	0	0
862	GUIRAUD S.	Toulouse	2	0	0
863	LORET R.	Toulouse	4	0	0
864	MOREAU T.	Toulouse	7	0	0
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	0	0

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	0	0
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	0	0
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	0	0
026	GONZALES A.	Auxerre	2	0	0
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	0	0
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	0	0
029	MARLET S.	Auxerre	7	0	0
066	ANDRE P.	Bastia	7	0	0
067	GOHEL W.	Bastia	4	0	0
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	0	0
069	SILJAK E.	Bastia	6	0	0
070	SOUMAH O.	Bastia	2	0	0
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	0	0
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	0	0
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	0	0
171	ABOU S.	Cannes	5	0	0
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	0	0
173	CHABAUD S.	Cannes	2	0	0
174	EBOKI C.	Cannes	2	0	0
175	ECHTELD L.	Cannes	5	0	0
176	LEROY L.	Cannes	5	0	0
177	MOURET C.	Cannes	3	0	0
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	0	0
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	0	0
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	0	0
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	0	0
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	0	0
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	0	0
273	ASSADOURIAN E.	Guingamp	4	0	0
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	0	0
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	0	0
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	0	0
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	0	0
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	0	0
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	0	0
320	POUGET C.	Le Havre	7	0	0
321	PRAT L.	Le Havre	4	0	0
322	SAMSON S.	Le Havre	4	0	0
367	DROBNJAK A.	Lens	9	0	0
368	ELOI W.	Lens	3	0	0
369	SMICER V.	Lens	8	0	0
370	VAIRELLES T.	Lens	7	0	0
420	BARDON C.	Lyon	4	0	0
422	FOURET F.	Lyon	2	0	0
423	JOB J.	Lyon	2	0	0
424	KANOUTÉ F.	Lyon	2	0	0
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	0	0
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	0	0
472	LIBBRA M.	Marseille	7	0	0
473	MOSES A.	Marseille	6	0	0
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	0	0
520	JAGER J.	Metz	2	0	0
521	LUKIC V.	Metz	6	0	0
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	0	0
524	SAHA L.	Metz	1	0	0
525	TRAORÉ A.	Metz	6	0	0
577	SPEHAR R.	Monaco	9	0	0
568	HENRY T.	Monaco	8	0	0
569	IKPEBA V.	Monaco	9	0	0
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	0	0
566	N'DORAM J.	Monaco	10	0	0
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	0	0
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	0	0
622	ROBERT L.	Montpellier	6	0	0
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	0	0
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	0	0
665	ANDREANI D.	Nantes	1	0	0
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	0	0
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	0	0
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	0	0
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	0	0
671	SELLIMI A.	Nantes	7	0	0
672	TOURÉ A.	Nantes	2	0	0
719	LOKO P.	Paris SG	9	0	0
720	MAURICE F.	Paris SG	9	0	0
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	0	0
722	SIMONE M.	Paris SG	9	0	0
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	0	0
775	MICHEL S.	Rennes	5	0	0
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	0	0
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	0	0
767	GOUSSE N.	Rennes	2	0	0
768	HOBSCH B.	Rennes	6	0	0
769	JINANI A.	Rennes	6	0	0
770	LE BRIS B.	Rennes	2	0	0
771	VOISIN O.	Rennes	2	0	0
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	0	0
823	MICELI R.	Strasbourg	5	0	0
818	NOUHA P.	Strasbourg	7	0	0
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	0	0
821	ZITELLI O.	Strasbourg	8	0	0
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	0	0
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	0	0
867	ROSSI R.	Toulouse	6	0	0
868	SACHY L.	Toulouse	4	0	0
869	TIEHI J.	Toulouse	7	0	0

La période d'entraînement est terminée. Tous les compteurs sont donc remis à zéro. Ceux des joueurs comme ceux des participants. C'est pourquoi les colonnes **points** et **total** sont vierges.

Jouez au Championnat des étoiles France Football-RTL et devenez le meilleur entraîneur de Division 1

Plus de 500 000 F à gagner sur la saison

Pour chaque journée de Championnat, **5 000 F au** vainqueur.
Pour chaque période de Championnat, **20 000 F** au premier, **10 000 F** au deuxième et **6 000 F** au troisième.
A l'issue du Championnat des étoiles France Football-RTL, **100 000 F** au premier, **50 000 F** au deuxième et **25 000 F** au troisième.

Inscrivez-vous par Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL*** ou téléphone **08-36-68-99-00*** *2,23 F/mn.

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la journée suivante.

Pour tous renseignements sur le Championnat des étoiles France Football-RTL, appeler le 01-47-38-23-13 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

8e journée (13 septembre 1997)

Fréjus dans la tourmente

Le leader **Sedan** est en déplacement à **Raon-l'Etape** chez des Raonnais qui reçoivent pour la seconde fois de suite. Est-ce un avantage, quand on sait que les Sedanais ont gagné tous leurs matches à l'extérieur ? Samedi, l'équipe la mieux lotie sera sans doute **Créteil**. Les Cristoliens, à un point du leader, joueront à domicile face au **Gazélec d'Ajaccio**. Mais attention, les Corses restent sur trois victoires...

Angoulême, 3e à quatre points de Sedan, reste au contact de la tête du classement et aura la visite de **Tours**, actuellement 19e. C'est un **Athletic d'Ajaccio** serein qui recevra **Angers**. Les Corses l'ont en effet emporté à chaque confrontation à domicile et Angers n'a pas encore gagné un seul match à l'extérieur.

Charleville, qui reste sur une victoire à **Noisy-le-Sec**, recevra **Saint-Maur Lusitanos**, auteur d'un match nul à domicile le week-end dernier. Le **Paris FC**, qui reste sur deux lourdes défaites, reçoit **Saint-Denis-Saint-Leu**, qui a concédé le match nul à domicile devant le **Racing CF 92** le week-end dernier. Un match capital pour les deux formations qui doivent retrouver la confiance et prendre des points pour ne pas définitivement s'enfoncer au classement et perdre ainsi leurs chances de terminer aux deux premières places.

Le Racing CF 92 devra se méfier d'**Epinal**, l'un des deux vainqueurs à l'extérieur le week-end dernier. Même si les Ciel et Blanc se sont rassurés à Saint-Denis-Saint-Leu, ils n'ont remporté qu'un match au Stade Yves-du-Manoir depuis le début du Championnat.

Fréjus, la lanterne rouge, n'a toujours pas gagné le moindre match en sept journées. Les hommes de Jacky Novi seront opposés aux Parisiens de **Noisy-le-Sec**, qui restent sur une nouvelle défaite à domicile.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	18	7	6	0	1	13	4	+ 9	4	3	0	1	8	3	3	3	0	0	5	1
2. US Créteil	17	7	5	2	0	10	2	+ 8	4	4	0	0	6	0	3	1	2	0	4	2
3. Angoulême	14	7	4	2	1	11	7	+ 4	3	2	0	1	5	3	4	2	2	0	6	4
4. Ajaccio AC	12	7	3	3	1	8	6	+ 2	3	3	0	0	5	1	4	0	3	1	3	5
5. Charleville	11	7	3	2	2	8	6	+ 2	3	2	1	0	6	1	4	1	1	2	2	5
6. Ajac. GFCO	11	7	3	2	2	9	9	0	4	2	2	0	4	2	3	1	0	2	5	7
7. St-Maur-Lus.	11	7	3	2	2	8	8	0	3	2	1	0	4	2	4	1	1	2	4	6
8. Epinal	10	7	2	4	1	6	5	+ 1	3	0	3	0	1	1	4	2	1	1	5	4
9. Poitiers	9	7	1	6	0	9	6	+ 3	4	1	3	0	7	4	3	0	3	0	2	2
10. Thouars	9	7	2	3	2	5	4	+ 1	4	1	3	0	3	2	3	1	0	2	2	2
11. St-Denis	8	7	2	2	3	8	7	+ 1	3	1	1	1	6	4	4	1	1	2	2	3
12. Raon-l'Etape	8	7	2	2	3	7	9	— 2	4	2	2	0	7	4	3	0	0	3	0	5
13. Racing CF 92	8	7	2	2	3	4	7	— 3	3	1	0	2	1	2	4	1	2	1	3	5
14. Paris FC	8	7	2	2	3	8	12	— 4	3	2	0	1	5	6	4	0	2	2	3	6
15. Bourges	7	7	1	4	2	9	7	+ 2	4	0	3	1	2	4	3	1	1	1	7	3
16. Istres	6	7	1	3	3	8	10	— 2	4	1	3	0	8	5	3	0	0	3	0	5
17. Noisy-le-Sec	5	7	1	2	4	4	7	— 3	4	1	0	3	2	4	3	0	2	1	2	3
18. Angers	5	7	1	2	4	5	13	— 8	3	1	1	1	3	4	4	0	1	3	2	9
19. Tours	4	7	1	1	5	7	11	— 4	4	1	1	2	6	5	3	0	0	3	1	6
20. Fréjus	4	7	0	4	3	10	17	— 7	3	0	1	2	3	8	4	0	3	1	7	9

EXPRESS

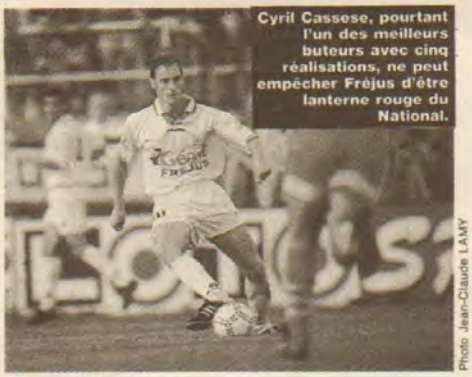
8e journée
Samedi 13 septembre (20 heures)

Thouars-Istres (M. Behague)
Fréjus - Noisy-le-Sec (M. Goulu)
Créteil-GFCO Ajaccio (M. Chéron)
Charleville - Saint-Maur Lusitanos (M. Mathiot)
Poitiers-Bourges (M. Fautrel)
Paris FC - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Bonnin)
Raon-l'Etape-Sedan (M. Wilmes)
Angoulême-Tours (M. Viléo)
AC Ajaccio-Angers (M. Badet)
Racing CF 92-Epinal (M. Launay)

RENDEZ-VOUS

9e journée
Samedi 20 septembre (20 heures)

Bourges - Raon-l'Etape
GFCO Ajaccio-Poitiers
Istres-Angoulême
Epinal-Fréjus
Noisy-le-Sec - Paris FC
Angers-Racing CF 92
Sedan-Charleville
Saint-Maur Lusitanos-Créteil
Tours-AC Ajaccio
Saint-Denis-Saint-Leu - Thouars



Cyril Cassese, pourtant l'un des meilleurs buteurs avec cinq réalisations, ne peut empêcher Fréjus d'être lanterne rouge du National.

Photo Jean-Claude LAMY

ÉTOILES

1. Henneuse (Angoulême), Zouaoui (Thouars), 5.
3. Falette (Tours), 4.
4. Frétard (Charleville), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.
7. Faderne, Granon (AC Ajaccio), Castro, Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Bouzin, Patalin (Bourges), Rullier (Charleville), M. Traoré (Créteil), Benier, Condi, Wolff (Epinal), Duchesne, Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Ferry, Soler (Paris FC), Billac, Collin (Poitiers), Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Henry, Marinkov (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diefi (Sedan), Haddadou (Tours), 2.

BUTEURS

1. Wolff (Epinal), Cassese (Fréjus), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
4. Quenot (Angoulême), Lipka (Charleville), Alexandre (Créteil), Monnet (Sedan), Haddadou (Tours), 4.
3. Akiana, Godon (Bourges), Priou (Istres), Cornet (Paris FC), Droesch (Poitiers), 3.
14. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Sabin (GFCO Ajaccio), Darnault (Angers), Stephan (Angoulême), Frétard (Charleville), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Bousbdellah, Soler (Paris FC), Beyrac (Poitiers), Billoir (Raon-l'Etape), Bruno, Lagnaoui (Saint-Denis-Saint-Leu), P. N'Diefi, Satorra, Taine (Sedan), Hamel (Thouars), Basile (Tours), 2.

CFA

Rendez-vous

Championnat
6e journée
Samedi 13 septembre 1997

GROUPE A

Saint-Quentin - Moissy-Cramayel
Dijon FC - Metz
Lens - Nancy
Valenciennes - Saint-Omer
Forbach - Strasbourg
Aubervilliers - Saint-Dizier
Armentières - Besançon
Boulogne - Cercle Dijon
Lille - Dunkerque

Classement

1. Dunkerque, Moissy-Cramayel, Valenciennes, 11 pts ; 4. Metz, Boulogne, 10 pts ; 6. Saint-Quentin, 9 pts ; 7. Cercle Dijon, 8 pts ; 8. Armentières, Forbach, Aubervilliers, 7 pts ; 11. Besançon, Lens, 6 pts ; 13. Saint-Omer, 5 pts ; 14. Lille, Strasbourg, 4 pts ; 16. Nancy, 3 pts ; 17. Saint-Dizier, 2 pts ; 18. Dijon FC, 1 pt.

Buteurs

1. Monczuk (Dunkerque), 6.
2. Thiam (Aubervilliers), J. Jager (Metz), Sanchez (Valenciennes), 4.
5. Silvestri, Abdelhak (Armentières), Viard (Cercle Dijon), Truchon (Forbach), Dagnogo (Moissy-Cramayel), Savine (Nancy), Lachaab (Valenciennes), 3.
12. Willemot (Armentières), Lablack, Lacheb, Linger (Aubervilliers), Tapella, Zanella (Besançon), Caron (Cercle Dijon), Benachour (Forbach), Bochu, Chaussidière (Lens), Denquin, Renou (Lille), 2.

GROUPE B

Lyon - Beaucaire
Nice - Villefranche
Sète - Cannes
Alès - Grenoble
Bastia - Rodez
Aurillac - Vitrolles
Monaco - Marseille
Bourg-Péronnas - L'Ile-Rousse
Saint-Priest - Borgo FC

Classement

1. Lyon, Grenoble, Bourg-Péronnas, 10 pts ; 4. Sète, 5. Alès, 8 pts ; 6. Vitrolles, Cannes, Aurillac, Bastia, 7 pts ; 10. L'Ile-Rousse, Beaucaire, Saint-Priest, 6 pts ; 13. Monaco, Nice, Villefranche, 5 pts ; 16. Borgo FC, Marseille, 4 pts ; 18. Rodez, 1 pt.

CFA
Huit matches perdus sur tapis vert !

Sept clubs professionnels du CFA ont perdu des matches sur tapis vert pour la même raison : le délai de qualification de certains joueurs n'était pas écoulé. Pour pouvoir jouer en CFA, il est en effet nécessaire que dix jours pleins se soient écoulés entre le délai d'enregistrement de la licence et le premier match. Les clubs sanctionnés sont : Strasbourg (1re journée : Avril, Miali), Nancy (1re journée : Savine), Lille (2e journée : Makhloufi), Nice (2e journée : Benali), Caen (2e journée : Mercorella), Rennes (3e journée : Maroselli). L'Olympique de Marseille, lui, a carrément perdu deux rencontres (2e et 4e journée), les licences de Malusci et de Roy n'ayant pas été renouvelées par la Ligue pour la saison 1997-98. Deux matches de CFA 2 ont également été perdus sur tapis vert par Saint-Georges-les-Ancizes, (1re journée) et l'Entente Nord-Lozère (2e journée). Toutes ces équipes sont donc sanctionnées par un 3-0. En revanche, les buts marqués restent au bénéfice de leurs auteurs et sont donc pris en compte dans le classement des buteurs.

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 5.
2. Mane (Nice), 4.
3. Cabon (Aurillac), Berraud (Bourg-Péronnas), Correnti (Grenoble), Job (Lyon), Deschamps (Marseille), Doucende (Nice), Fellahi (Saint-Priest), Follana (Sète), 3.
11. Bekhti, Debord, Godoy (Alès), Authié (Aurillac), Cissé, Couderc (Beaucaire), Senaya (Cannes), De Meersman, Sarragaglia (Grenoble), Bettahar (L'Ile-Rousse), Trézéguet (Monaco), Vignolla (Nice), Llort (Rodez), Noubia (Saint-Priest), Dietrich (Vitrolles), 2.

GROUPE C

Montpellier - Toulouse-Fontaines
Bordeaux - Romorantin
Jouë - Clermont
Mont-de-Marsan - Muret
Fontenay - PSG
Toulouse - Pau
Nantes - Montauban
Trélissac - Châtellerault
Limoges - La Roche-sur-Yon

Classement

1. Montaubon, 11 pts ; 2. Romorantin, Montpellier, 10 pts ; 4. Bordeaux, 9 pts ; 5. Nantes, Toulouse-Fontaines, Clermont, Toulouse, 8 pts ; 9. Muret, 7 pts ; 10. Fontenay, Jouë, Pau, 6 pts ; 13. La Roche-sur-Yon, Mont-de-Marsan, 5 pts ; 15. PSG, 4 pts ; 16. Limoges, 3 pts ; 17. Châtellerault, 2 pts ; 18. Trélissac, 1 pt.

Buteurs

1. Ferreira (Bordeaux), Auguchon (Mont-de-Marsan), Leroy (Nantes), Bouftata (Romorantin), 3.
5. Diabaté (Bordeaux), Peres, Grelier (Châtellerault), Collomb, Le Bellec (Clermont-Foot), Gasnier (Fontenay-le-Comte), Chaddi, Faydry (Jouë-lès-Tours), Sene (Montauban), Joseph, Barbosa (Montpellier), Monterrubio, Suffo, Savinaud (Nantes), Lipatin (Paris-SG), Rémy (Pau), Maillard, Saboureau (Romorantin), Cuesta (Toulouse), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Lavaud (Trélissac), 2.

GROUPE D

Rennes - Guingamp
Segré - Rouen
Evry - Pontivy
Plabennec - Saint-Malo
Avranches - Le Havre
Auxerre - Caen
Cherbourg - Viry-Châtillon
Pacy-sur-Eure - Brest
Fécamp - Saint-Lô

Classement

1. Saint-Malo, 11 pts ; 2. Saint-Lô, 10 pts ; 3. Pacy-sur-Eure, 10 pts ; 4. Auxerre, Evry, 9 pts ; 6. Rouen, Rennes, 8 pts ; 8. Guingamp, Segré, Caen, 7 pts ; 11. Le Havre, Viry-Châtillon, 6 pts ; 13. Plabennec, Pontivy, 5 pts ; 15. Fécamp, Brest, 3 pts ; 17. Avranches, 2 pts ; 18. Cherbourg, 2 pts.

Buteurs

1. A. Tanguy (Caen), Tabet (Guingamp), Chevalier (Saint-Malo), 3.
4. Lepaul, Nivet (Auxerre), Marie (Caen), Médard (Cherbourg), Assadourian (Guingamp), Menou (Plabennec), Le Maux (Pontivy), Moreira, Stavidris (Rouen), Bourguigneau, Guela (Saint-Lô), Guilloux (Saint-Malo), Boucebaine (Viry-Châtillon), 2.

CFA2

Rendez-vous

Championnat
5e journée
Samedi 13 septembre 1997

GROUPE A

Abbeville - Béthune
Cambrai - Sedan
Tourcoing - Gravelines
Amiens - Guesnain
Red Star - Dunkerque
Le Touquet - Senlis
Laon US - Maubeuge
Calais - Reims-Sainte-Anne

Classement

1. Tourcoing, 6 pts ; 2. Gravelines, Guesnain, Maubeuge, Red Star, 4 pts ; 6. Cambrai, Calais, Amiens, Senlis, Laon US, Dunkerque, Abbeville, 3 pts ; 13. Béthune, 2 pts ; 14. Sedan, Le Touquet, Reims-Sainte-Anne, 0 pt.

GROUPE B

Argentan - Les Lilas
Coutance - Paris-SG
Lucé - Poissy
Corbeil - Dieppe
Versailles - Bois-Guillaume
Fontainebleau - Beauvais
Mondeville - Fiers
Levallois - Orléans

Classement

1. Corbeil, Levallois, Argentan, 6 pts ; 4. Les Lilas, Paris-SG, Beauvais, 4 pts ; 7. Bois-Guillaume, Versailles, Coutance, Fiers, 3 pts ; 11. Dieppe, 2 pts ; 12. Mondeville, 1 pt ; 13. Lucé, Poissy, Fontainebleau, Orléans, 0 pt.

GROUPE C

Reims St. Ch. - Mulhouse
Haguenau - Troyes
Biesheim - Blénod
Thionville - Hôpital-Ste
Martenau For. - Florange
Chaumont - Charleville
Tinqueux - Schiltigheim
Sarrebourg - Colmar

Classement

1. Troyes, Reims St. Ch., Tinqueux, 6 pts ; 4. Colmar, Schiltigheim, 4 pts ; 6. Martenau For., Haguenau, Chaumont, 3 pts ; 9. Mulhouse, Thionville, 2 pts ; 11. Charleville, Biesheim, Blénod, Hôpital-Ste, 1 pt ; 15. Sarrebourg, Florange, 0 pt.

GROUPE D

Ch.-Gonfier - Lamballe
Vitre - La Flèche
Laval - Vannes
Le Mans - Carquefou
Rennes - Lorient
Saint-Sébastien - Saint-Brieuc
Montagnarde - Granville
Laval FA - Angers

Classement

1. Lorient, Vannes, 6 pts ; 3. Rennes, Granville, La Flèche, Saint-Brieuc, Laval FA, 4 pts ; 8. Le Mans, Vitré, 3 pts ; 10. Carquefou, Montagnarde, 2 pts ; 12. Lamballe, 1 pt ; 13. Laval, Angers, Saint-Sébastien, Ch.-Gonfier, 0 pt.

GROUPE E

Châteauroux - Niort
Libourne - Luçon
Thouars - Nantes
Brive - Villenave
Saint-Médard - Mérignac
Langon Castet - Bergerac
SBUC Bordeaux - Cholet
Tours - La Rochelle

Classement

1. Libourne, Cholet, 6 pts ; 3. Châteauroux, Bergerac, Villenave, Tours, Thouars, 4 pts ; 8. St-Médard, 3 pts ; 9. Niort, Nantes, 2 pts ; 11. Langon Castet, Brive, La Rochelle, 1 pt ; 14. SBUC Bordeaux, Luçon, Mérignac, 0 pt.

GROUPE F

Montluçon - Besançon
Gueugnon - Chalon
Sens - Cournon
Auxerre - Louhans-C.
Montferrand - Vaulx-en-Velin
Dole-Tavaux - Saint-Georges
Jura sud Foot - Lons-le-S.
Sochaux - Vesoul

Classement

1. Louhans-C., 6 pts ; 2. Dole-Tavaux, Sens, Lons-le-S., Vaulx-en-Velin, Montluçon, 4 pts ; 7. Gueugnon, Besançon, Saint-Georges, Sochaux, 3 pts ; 11. Auxerre, 2 pts ; 12. Montferrand, Vesoul, Chalon, 1 pt ; 15. Jura sud Foot, Cournon, 0 pt.

GROUPE G

Martigues - Albi
Nîmes - Orange
Ajaccio GFCO - Blagnac
Vergèze - Cugnaux
Carcassonne - Nord Lozère
Montélimar - Bagnols-sur-Cèze
Porto-Vecchio - Arles
Agde - Béziers Dev

Classement

1. Porto-Vecchio, Nîmes, Albi, 6 pts ; 4. Martigues, Ajaccio GFCO, Orange, Vergèze, 4 pts ; 8. Montélimar, Arles, Carcassonne, 3 pts ; 11. Béziers Dev., Blagnac, 1 pt ; 13. Cugnaux, Agde, Nord Lozère, Bagnols-sur-Cèze, 0 pt.

GROUPE H

Valence - Calvi
Cluses-Sc. - Grenoble
Hyères - Draguignan
Istres - Lucciana CABG
Andrézieux - Endoume
Vénissieux - Thonon
Saint-Etienne - Saint-Raphaël
Vallauris - Rumilly

Classement

1. Grenoble, Rumilly, 6 pts ; 3. Valence, Saint-Raphaël, Saint-Etienne, 4 pts ; 6. Endoume, Vénissieux, Andrézieux, Lucciana CABG, 3 pts ; 10. Draguignan, 2 pts ; 11. Hyères, Istres, Thonon, Calvi, Vallauris, 1 pt ; 16. Cluses-Sc., 0 pt.

Trezeguet, la preuve par trois

OPPORTUNISME. *En réalisant un coup du chapeau éclair, trois buts en huit minutes, pour sa première titularisation, David a sauvé les Espoirs en Hongrie (2-4). S'appuyant sur cette réussite, le remplaçant monégasque réclame à Tigana une vraie chance sur le terrain.*

Photo Alain LANDRAIN

En débarquant à l'aéroport de Nice mercredi en milieu d'après-midi, Henry, Irles et Trezeguet, les trois internationaux Espoirs de Monaco, ont eu une agréable surprise. Non pas que Jean Tigana les attendait avec un bouquet de mimosas à la main, faut pas rêver ! Mais, soucieux de leur récupération après quelques soucis aériens et un voyage qui venait de durer près de dix heures, le technicien monégasque avait pris le soin de leur envoyer une voiture. Après un détour chez le couturier afin d'essayer leur costard pour la Ligue des champions et un saut de puce à la maison pour les déposer, les trois gaillards ont débarqué à la Turbie.

Secrètement, David pensait à ce moment depuis la veille au soir et son hat-trick express contre les Hongrois. Tigana allait-il avoir une attention particulière pour son exploit ?

Eh bien non ! Un salut de rigueur, un « Bon match ! » lâché à la va-vite et le décrassage était engagé pour le petit goleador et ses deux potes. La réalité monégasque venait de reprendre le dessus. Mais le tour de chauffe effectué avec, sans doute, ces perpétuelles interrogations sur son coach à l'esprit, l'attaquant a rapidement retrouvé le sourire. A défaut de les avoir vus, Tigana a quand même dû entendre parler de ses trois buts. Pour la réception de Marseille, David fait partie de la liste des seize. Un bonheur n'arrive donc jamais seul pour celui dans lequel Tigana voyait « le remplaçant d'Anderson » après le transfert record du Brésilien à Barcelone.

« JE NE BAISSE PAS LES BRAS » En sept journées de Championnat, l'entraîneur de la Principauté a, en effet, eu du mal à traduire ses paroles en actes. En enrôlant le Croate Spehar comme remplaçant de Sonny, Jean Tigana clouait de nouveau David sur le banc doré de Louis-II. Cette nouvelle pirouette n'a cependant pas entamé sa motivation exemplaire. « Je commence à avoir l'habitude, soupire le buteur providentiel des Espoirs. Aussi, je ne baisse pas les bras. Ce n'est pas mon style ! Plus que jamais, je vais me battre afin qu'il change d'avis. Raul et Seedorf sont titulaires au Real Madrid, alors Thierry Henry et moi, on peut le devenir à Monaco. » Dans ces conditions, David puise son oxygène dans le ciel bleu. Rentré de Malaisie auréolé du titre de « Soulier d'argent » (un classement établi au prorata des buts — 5 — et des passes décisives — 3), le meilleur des moins de vingt ans tricolores en Asie a remis le couvert pour sa première titularisation chez les Espoirs. Entre la 9e et 17e minute, avec deux buts du gauche alors qu'il est droitier, l'attaquant de Monaco a rappelé à son entraîneur, mâchouilleur d'allumettes devant l'Eternel, qu'il pouvait également jouer les pyromanes dans une défense. « Maintenant, quand je sais que je vais rentrer, j'ai envie de bouffer du ballon », martèle celui dont le prêt fut sollicité par beaucoup de clubs à l'intersaison (Cannes, Nice et Nantes, dans le cadre du transfert de N'Doram, notamment). « Néanmoins, je n'exerce aucune pression sur le coach. Il est maître de ses choix et a sûrement ses raisons. Moi, je fais tout ce qui est de mon ressort pour le satisfaire et le séduire. Je crois qu'il en est conscient. De plus, je sais que je ne pars pas sur un pied d'égalité avec N'Doram, Ikpeba ou Spehar. Lorsque je rentre, je dois donner encore plus qu'eux. »

Et, pour ses trois matches officiels depuis le début de saison, le compère idéal d'Henry sous les divers maillots bleus n'a pas été avare sur la marchandise. Avec un but contre Nice lors du Trophée des champions (5-2) et celui de la victoire lors de la dernière journée à Cannes (1-2), Trezeguet a tiré Monaco, et peut-être Jean Tigana, d'un mauvais pas. En retour, son entraîneur le titularisera peut-être contre l'OM pour le choc de la Côte d'Azur. « Tigana nous a dit cette semaine qu'il allait faire tourner l'effectif en vue de la Ligue des champions, alors j'espère, lâche le réserviste de luxe. Comme Henry, il sait que ma motivation est intacte malgré les événements. Néanmoins, j'ai peut-être plus de chance de débuter mercredi contre le Sporting. »

Pourquoi ? « Parce que Thierry et N'Doram sont suspendus ! »

FRANÇOIS VERDENET

GROUPE 3

▶ A Szekesfehervar, le 9 septembre 1997. **Hongrie-France : 2-4 (2-3).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Smolik (Belarus). Buts : Roth (4e), Kovacs (20e) pour la Hongrie ; Trezeguet (9e, 10e, 17e), Leroy (85e) pour la France. Avertissements : Filo (33e), Komlosi (78e) pour la Hongrie ; Rool (42e) pour la France.

Hongrie : Posza - Komlosi, Pomper, Stark, Filo (Kvasz, 77e) - Böör, Kovacs, Füzi, Vayer (Madar, 62e) - Kenesei, Roth (Kabat, 46e). Entr. : Dunai.

France : Landreau - Louis-Jean, Ismaïli (Jurietti, 26e), Irles, Rool - Vieira, Luccin, Grenet, Giuly (Leroy, 83e) - Trézéguet (Née, 89e), Henry. Entr. : Domenech.

4e : Kenesei file au milieu et passe la balle à droite à Böör. Ce dernier aperçoit Roth en bonne position et centre sur lui. L'attaquant hongrois pousse le ballon dans les filets vides (1-0).

9e : Giuly dribble toute la défense hongroise et tire des 16 mètres. Posza repousse sur Trezeguet qui marque d'un tir en force (1-1).

10e : Trezeguet récupère le ballon et, des 20 mètres, place une bombe dans la lucarne de Posza (1-2).

17e : Henry déborde sur le côté gauche jusqu'à la ligne de corner et centre pour Trezeguet qui signe un triplé (1-3).

20e : Corner de Böör qui trouve Kovacs. Les Hongrois reviennent au score par leur milieu seul au second poteau (2-3).

85e : Grenet frappe un coup franc de la gauche. Posza ne sort pas et Leroy, face à lui, n'a aucune difficulté à creuser l'écart (2-4).

▶ A Drammen, le 9 septembre 1997. **Norvège-Suisse : 4-1 (1-1).** Buts : Fermann (37e), Fjoertoft (51e), S. Sversen (60e), Nyan (90e) pour la Norvège ; H. Yakin (29e) pour la Suisse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	14	7	4	2	1	19	8
2. France	14	6	4	2	0	11	5
3. Suisse	8	7	2	2	3	13	17
4. Finlande	6	7	1	3	3	5	9
5. Hongrie	4	7	1	1	5	8	17

Le nouveau défi de Menotti

REVENANT. *A cinquante-huit ans, l'entraîneur argentin est de retour en Europe, à la Sampdoria de Gênes. Son expérience des grands clubs lui permet d'aborder ce challenge en toute sérénité, même si certains se gaussent déjà de ses vieilles recettes.*

« El Flaco » (le maigre) n'a pas vraiment changé en vingt ans ! A l'approche de la soixantaine, Cesar Luis Menotti a su garder cette silhouette fière et sèche que les téléspectateurs du monde entier avaient découverte au mois de juin 1978. Alors âgé de quarante ans, il remportait la Coupe du monde au Monumental de Buenos Aires. Menotti le dur, à la tête d'un commando de choc (Gallego, Passarella, Galvan et compagnie) et de talent (Ardiles et Kempes, notamment). Menotti, « l'homme de gauche », qui offrait un titre mondial à l'Argentine de Videla et de ses généraux.

Vingt ans déjà. Enfin, presque... « El Flaco » est là, impassible, au milieu de ses joueurs. Toujours le même, à balader sa longue crinière au centre du terrain, attentif aux évolutions, balle au pied, de ses protégés. Si les cheveux gris sont aujourd'hui légion, le style est immuable. A Gênes, avec les garçons de la Sampdoria, comme il y a quelques mois à Independiente ou, bien plus tôt, à Huracan, à Boca ou au Barça, le maestro n'a jamais trahi ses conceptions : du ballon, encore du ballon et toujours du ballon.

« C'est comme ça depuis le stage d'avant-saison à Cogne », nous souffle, en passant, les « Francesi » Boghossian et Laigle. Et à la Sciorba, le centre d'entraînement temporaire de la Sampdoria, personne ne paraît s'en plaindre. Pourtant, au-dehors, les critiques n'ont pas manqué de fuser. Comment Menotti pourrait-il réussir dans le Calcio avec sa recette éculée — beaucoup de travail technique et peu de préparation physique ? Certains observateurs ricanent déjà dans leur coin, appelant le sort réservé, en 1996-97, au gauvre Uruguayen Tabarez, limogé du Milan AC avant la fin de l'automne. Et d'inviter « El Flaco » à assister aux séances d'entraînement d'avant-saison des collègues Lippi et Capello, les vainqueurs des six derniers Scudetti. Avec muscles et hueur au programme !

Menotti préfère ignorer ces oiseaux de mauvais augure. A cinquante-huit ans, il a accumulé une telle expérience qu'il n'a plus à redouter le regard des autres. « Aucun entraîneur ne possède la vérité absolue. Avec mes méthodes, je pense avoir obtenu d'honnêtes résultats. Et puis, en Italie, d'autres sont déjà parvenus à s'imposer en jouant dans le même registre. Rappelez-vous la Roma de Liedholm, Falcao, Cerezo et Conti... »

« ICI, ON PEUT TRAVAILLER À LONGUE ÉCHÉANCE »

Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser Menotti à tenter l'aventure italienne à quelques encablures du troisième millénaire ? Dans un mélange de castillan et d'italien, l'Argentin nous confie ses motivations : « J'ai entraîné en Argentine, en Espagne, au Mexique, en Uruguay. Je ne voulais pas manquer l'une de mes dernières opportunités de connaître le Calcio de près afin d'enrichir mon bagage professionnel. J'ai donc accepté l'offre de la Sampdoria, moi qui par le passé avait, pour des raisons diverses, repoussé les propositions de la Fiorentina, de la Lazio et de la Roma. » La Roma, justement, comme une transition parfaite pour une sorte de mise en garde. Car, si peu d'entraîneurs argentins se sont essayés dernièrement à la Serie A, l'un d'eux, Carlos Bianchi, la saison passée, n'a même pas pu boucler le Championnat sur le banc de touche giallorosso. « De mon côté, je suis tranquille. A la Sampdoria, en une douzaine d'années, ils n'ont eu que deux entraîneurs, Boskov et Eriksson, partis de leur plein gré, parce qu'on leur avait fait des propositions alléchantes ailleurs. Je crois qu'ici on peut travailler à longue échéance. »

Rien à voir, évidemment, avec l'atmosphère de la Ville éternelle, les dix mille supporters à l'entraînement et la presse omniprésente. Derrière les grilles de la Sciorba, un groupe de tifosi, dont de nombreux gamins, apostrophe les joueurs à leur retour aux vestiaires. « Ciao, Klinsmann ! Lance-nous ton maillot ! Ho ! ho ! Montella ! donne-nous ton short, tes chaussettes ! » Au passage de Menotti, le ton change. Respectueux, les supporters gênois se contentent d'encourager « El Flaco » et de l'applaudir.

« La pression sur Bianchi devait être bigrement plus forte », se hasarde-t-on à dire à Menotti. « Ecoutez, coupe-t-il, lorsque vous entraînez un club comme la Roma, Boca ou le Real, il est tout à fait normal de subir une telle pression de la part des supporters et de la presse. Mais, cela, Carlos le savait parfaitement avant de signer dans la capitale italienne. Vous savez, celui qui souhaite être le plus tranquille possible, il n'a qu'une solution : entraîner dans un cimetière ! »

UN BILAN ESPAGNOL MITIGÉ

Menotti tient à remettre les choses en place. « Il n'y a pas qu'en Italie que les conditions de travail sont difficiles. Diriger Boca Juniors ou River Plate n'est pas une sinécure. Il faut voir le boucan que les supporters font à l'entraînement. » Une façon comme une autre de faire comprendre qu'il ne redoute pas cette nouvelle expérience à l'étranger.

« El Flaco » a connu l'exil à plusieurs reprises : à New York, Santos et Sao Paulo lorsqu'il était joueur ; à Barcelone, Madrid, Montevideo et Mexico en tant que coach. Mais à Gênes, une ville qu'il prétend « vouloir connaître depuis longtemps », c'est la première fois qu'il accepte de s'asseoir sur le banc d'un club non hispanophone. Le technicien sud-américain retrouve ainsi l'Europe après deux expériences mitigées en Espagne, au Barça (1983-84) et à l'Atletico Madrid (1988).

« Pour moi, l'Espagne ne représente pas un échec. A Barcelone, j'ai remporté la ▶

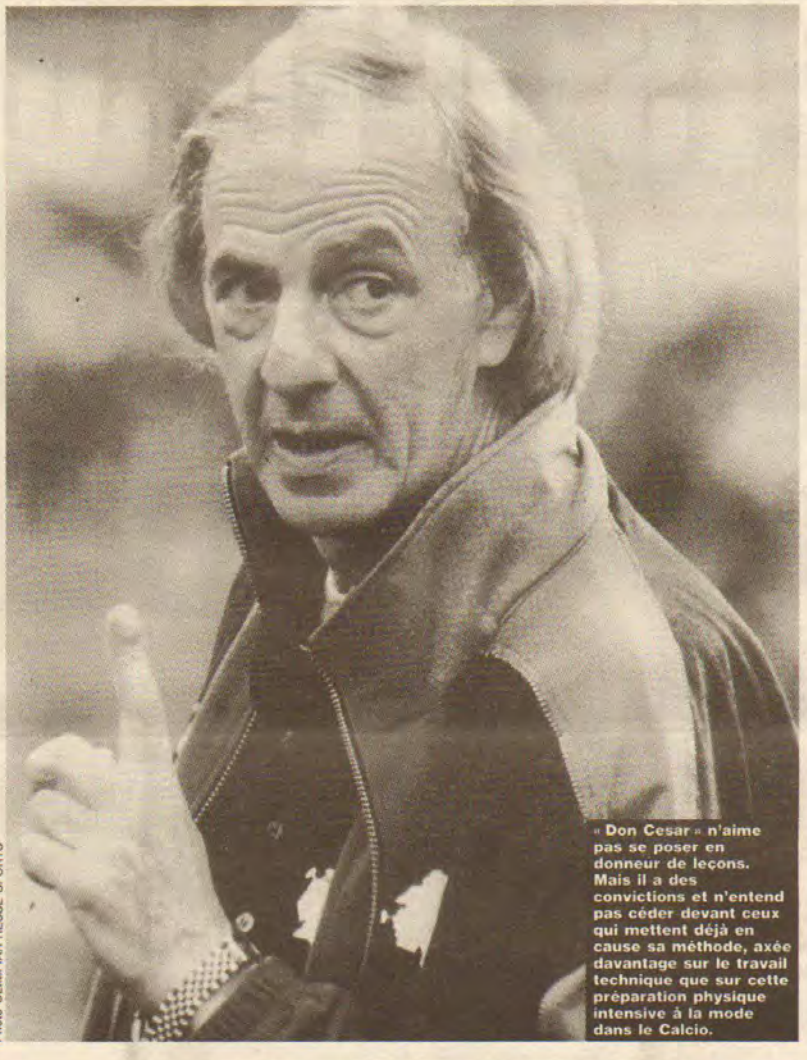


Photo OLIMPIA/PRESSE SPORTS

« Don Cesar » n'aime pas se poser en donneur de leçons. Mais il a des convictions et n'entend pas céder devant ceux qui mettent déjà en cause sa méthode, axée davantage sur le travail technique que sur cette préparation physique intensive à la mode dans le Calcio.

Une carrière bien remplie

Cesar Luis Menotti est né le 5 novembre 1938 en Argentine, à Fisherton, dans la banlieue de Rosario. Formé à l'Union America de Fisherton, il a évolué ensuite comme milieu de terrain à Rosario Central (1956-1964), au Racing Club Buenos Aires (1964), au Boca Juniors (1965-66), où il remporte son seul titre de champion, à Santos (1966-67), avec les New York Generals (1968), de nouveau à Santos (1969) et, enfin, à la Juventus Sao Paulo.

En 1970, il débute sa carrière d'entraîneur au Central de Cordoba, puis rejoint les Newell's Old Boys (1970-71), avant de passer à Huracan (1971-74). Champion métropolitain en 1973, Menotti prend la tête de la sélection en octobre 1974. Il sera champion du monde en 1978. Un an plus tard, « El Flaco » remporte la Coupe du monde juniors avec Maradona et Diaz. En 1983, il quitte l'Argentine et débarque au Barça où il retrouve Diego. Une Coupe du Roi, une Coupe de la Ligue et une Supercoupe d'Espagne agrémenteront son court séjour catalan. Une pause entre 1984 et 1987, et le voilà sur le banc de Boca Juniors. En 1988, il dirige l'Atletico Madrid, puis River Plate (1989), le Penarol Montevideo (1990), la sélection du Mexique (1991-92), Boca Juniors (1993-95) et Independiente (1995-96). Sans parvenir à remporter un nouveau titre.

▶ Coupe du Roi et la Supercoupe en 1983. Quant au Championnat, nous avons couru après le titre jusqu'à la dernière journée en 1984, ne cédant que d'un malheureux point face à l'Athletic Bilbao. Il ne faut pas oublier que j'ai été privé de Maradona pendant dix-sept matches et quatorze pour Schuster. Avec l'Atletico, nous avons mené la vie dure au Real, futur champion, pendant un bon bout de temps. Et cela sous la conduite d'un président aussi agité que Gil y Gil. »

Sandro Tovalieri passe devant Menotti. « El Flaco » lui prodigue quelques conseils. Lors de la première journée, le « Cobra » — surnom de l'attaquant gênois — a sorti l'Argentin d'affaire en inscrivant, face à Vicence, le but de la victoire à une poignée de minutes de la fin. Samedi, à Brescia, il faudra éviter un faux pas face à une coriace équipe lombarde, capable, il y a deux semaines, de faire déjouer l'Inter de Ronaldo pendant quatre-vingts minutes.

ENTRAINEUR DE GAUCHE

Menotti aborde ce nouvel obstacle avec calme. A Gênes, il bénéficie du soutien de trois compatriotes : Signorini, l'ex-préparateur physique de Maradona, et les milieux de terrain Veron et Morales. Ce dernier est décrit comme le chouchou de l'entraîneur de la Samp. « On prétend cela parce que je l'ai eu sous mes ordres à Independiente. Mais c'est ignorer que les dirigeants gênois ont mis le grappin dessus avant même que je ne signe chez eux. Morales est encore jeune, mais je peux vous assurer qu'il deviendra un tout bon. »

Le challenge avec la Samp plaît beaucoup à « Don Cesar » : « Dans ce club, je suis sûr de pouvoir travailler en toute tranquillité et de parvenir à démontrer que l'on peut gagner sans se ruiner. J'ai de la chance : ici, on ne me demandera pas de tout résoudre en trois mois, comme ça peut être le cas à l'Inter ou au Milan AC. »

Menotti à la tête d'une Samp prolétaire ? Rien d'étonnant lorsqu'on se souvient que « El Flaco » a depuis longtemps cette étiquette de chantre d'un football de gauche, ce football romantique cher à l'écrivain espagnol Manuel Vasquez Montalban. L'allusion amuse l'entraîneur argentin. « Si l'on fait un raisonnement philosophique, on peut se hasarder à dire que le foot de gauche serait plus généreux, plus innovant que celui de droite, uniquement porté vers la victoire. Mais on pourrait dire la même chose de la chanson ou d'autres domaines. Et ce serait prétentieux et réducteur de se réclamer d'un camp ou de l'autre. » Certains, Montalban en tête, ont déjà fait le choix pour lui.

Et l'Argentine ? Elle est encore fortement ancrée dans son esprit. En bien comme en mal. Pour encourager un pays qui « possède les joueurs pour gagner la Coupe du monde » ou encore pour s'emporter à la simple évocation du nom de Bilardo. « Je ne critique pas ses conceptions tactiques. Chacun a sa manière de travailler. En revanche, l'homme ne me plaît pas du tout. » Que Menotti se rassure : aucun club de Serie A n'envisage d'engager Bilardo !

ROBERTO NOTARIANNI, à Gênes

Voilà plus de trois ans qu'Adriano Galliani, le vice-président du Milan AC (à droite), avait l'œil sur Leonardo. Cette fois, il le tient. Et tout San Siro rêve du Brésilien comme d'un messie.

Pour Leonardo c'est le grand jou

DÉBUTS. *On a parlé tout l'été de son transfert au Milan AC. Ce samedi, on va enfin voir l'ex-Parisien à l'œuvre sous son nouveau maillot, face à la redoutable Lazio de Mancini et de Boksic.*

Sa première visite à San Siro l'avait un peu déçu. Arrivé le 1er septembre à Milan, Leonardo s'était, dès le lendemain, retrouvé dans ce stade qui sera le sien pendant trois ans pour un Milan-Reggiana de Coupe d'Italie. Le résultat enregistré par ses nouveaux coéquipiers (0-0) et la faible affluence (5 000 spectateurs) avaient laissé le Brésilien sur sa faim.

Mais, samedi, pour la reprise du Championnat après un intermède Coupe du monde, ce sera une autre histoire. San Siro fera probablement le plein pour accueillir la Lazio, l'équipe en forme du moment. Et, bien sûr, pour assister aux débuts de Leonardo sous le maillot rossonero. Accrochés (1-1) à Piacenza lors de la première journée, les Milanais l'attendent un peu comme le messie.

« Leonardo pourrait devenir un nouveau Donadoni par sa capacité à servir les attaquants », parie Fabio Capello. L'entraîneur du Milan AC a déjà réservé à l'ex-joueur du PSG une place au milieu du terrain, sur le flanc gauche. Comme Ba est à droite, voilà qu'Albertini, Boban et Desailly se retrouvent en concurrence pour deux places au centre.

Car c'est la petite surprise de la semaine : le transfert de Leonardo* n'a pas entraîné le départ du capitaine de la Croatie. Capello et les dirigeants s'y sont, pour l'instant, fermement opposés. Mieux, l'entraîneur milanais a fait savoir que Boban pourrait lutter à armes égales avec Albertini pour une place de titulaire.

TRAITEMENT DE STAR

Leonardo est déjà bien dans le bain. « A Milan, la concurrence est terrible. Et c'est ce qui fait sa force », commente le Brésilien, qui a séduit tout le monde par ses talents de polyglotte — outre le portugais, il parle le français, l'anglais, l'espagnol et un peu de japonais ! — lo
présentation au siège du club, via
Les premières heures de Leon
Milan ont d'ailleurs été plutôt frén
entre la visite médicale, la confér
presse et les poses de photos av
maillot n° 30, la rencontre avec
Berlusconi et le petit tour à *La G
dello Sport*. Le tout sous le regard
d'Adriano Galliani. « Leonardo,
pensions depuis ce jour de dé
1993, à Tokyo, où il nous ava
tus (3-2) avec son équipe d
Paulo FC, en Coupe Intercontine
révèle le vice-président du Milan
Du coup, Galliani lui a réservé un
ment de star : comme Bogarde, K
Ba et le Nerazzurro Ronaldo, L
réside pour l'instant dans un
palace, le Principe di Savoia. En
dant, un appartement dans le ce
Milan, pour « être près des cinéma
théâtres ». Demain, le Brésilien jou
la plus prestigieuse des scènes : S

*(*) Si le Paris-SG a reçu une indemnit
peu plus de 50 millions de francs, le jo
pour sa part, s'est assuré un salaire a
de 10 MF.*

Ouédec : « Camacho a tout changé »

SATISFAIT. *Longtemps malheureux lors de sa première saison, Nicolas se dit aujourd'hui qu'il a bien fait de rester à l'Espanyol de Barcelone. Où il estime que le retour aux commandes de José Camacho a transformé un groupe ayant pourtant subi peu de modifications. Pratiquement assuré d'une place de titulaire, l'international français revit.*

« Après une belle victoire à Bilbao lors de la première journée et un but de votre part (1-3), l'Espanyol a concédé le nul à domicile face au Celta Vigo (1-1). N'est-ce pas surprenant ?

On a moins bien joué que lors du premier match. On ne s'est jamais libérés. Notre jeu a manqué de fluidité, et puis Dutruel a réalisé un grand match. On a joué au stade Olympique devant 30 000 personnes, mais on n'a pas trouvé nos marques. Sans chercher d'excuses, Montjuic, ce n'est pas Sarria. C'est plus froid. Le stade est tellement grand que les virages sont occupés par des drapeaux aux couleurs du club. A Sarria, les tribunes cernaient le terrain.

Vous avez été sorti à l'heure de jeu. Vous avez une explication ?

J'ai été remplacé pour raisons tactiques, mais j'avoue que je n'ai pas très bien compris puisqu'on était menés à ce moment-là 1-0. Cela étant, je ne me suis pas aussi bien senti qu'à Bilbao.

Un jour sans ?

Oui, sans doute. Car je suis vraiment bien et j'ai confiance pour cette saison. Si on a perdu deux points dimanche dernier, en revanche, à Bilbao, on avait très bien joué, dans le fil de ce que nous avions produit lors de nos deux derniers matches de préparation contre le Milan AC et le Betis Séville. Personnellement, je suis rassuré. Au moins, cette saison, on possède un fonds de jeu, on a trouvé une véritable identité.

Le changement est radical par rapport à la saison dernière ?

Totalement. L'an passé, c'était le foutoir. Nous n'avions aucun argument collectif à avancer. Chacun faisait son numéro. On a eu trois entraîneurs différents, ce qui n'a rien arrangé.

« IL DÉGAGE UNE FORCE INCROYABLE »

Comment expliquez-vous que votre équipe apparaît aujourd'hui beaucoup plus solide ?

L'arrivée, ou plutôt le retour, de Camacho a tout changé. L'effectif, lui, n'a pratiquement pas bougé. Seul Lardin est parti à l'Atletico Madrid et les recrues n'ont pas été nombreuses. Mais je savais depuis la saison dernière que la qualité était là. Il fallait simplement pour diriger ce groupe un entraîneur qui en impose, qui soit capable de nous secouer. Camacho présente ce profil. Lui, il a le charisme.

Vous le connaissiez ?

Quand il jouait au Real, je le considérais comme le plus fort de tous les arrières gauche. Camacho, c'était comme Maldini maintenant. Et quand je suis arrivé, j'ai vite compris tout ce qu'il représentait. Ici, tout le monde en parlait, il avait laissé un très grand souvenir. J'imagine d'ailleurs que ses successeurs ont dû en souffrir.

Et lui, il vous a bougés ?

D'abord, on a suivi une préparation nettement plus intense. Physiquement, ça n'avait rien à voir. Et puis j'ai vite été impressionné. C'est simple, il gueule, il gueule même tout le temps. J'ai rarement vu quelqu'un détester autant la défaite. Il est très démonstratif parce qu'il a besoin d'extérioriser, et il dégage une force incroyable. Je pense que ça peut en inhiber certains.

Il est dur à supporter ?

Non. Il est toujours du côté du joueur. On sent qu'il est juste. Si tu as un comportement irréprochable, il sera de ton côté. Et comme il a été longtemps joueur au plus haut niveau, on ne la lui fait pas. Il sait si tu donnes le maximum ou non.

Apparemment il vous fait confiance, mais dans un rôle un peu différent...

Pas tant que ça. Au départ, il a tenté avec Juan Esnaider de nous faire jouer tous les deux en pointe. Ça ne collait pas. On se marchait sur les pieds, Camacho s'en est rendu compte et il m'a demandé de reculer légèrement, mais en même temps d'alterner avec Juan.

Vous avez accepté sans rechigner ?

Oui, ça ne change pas grand-chose à mon jeu. Et, pour le moment, ça fonctionne. C'est peut-être prématuré, mais cela me rappelle la paire que je formais avec Patrice *(NDLR : Loko)*. Esnajder est un très grand joueur et il sent parfaitement les coups. On s'entend bien, même si tout n'est pas parfait. Contre Vigo, je dois d'ailleurs reconnaître qu'on ne s'est pas entendu aussi bien qu'à Bilbao.

Au niveau du respect des consignes, Camacho est-il aussi exigeant ?

Il nous laisse une liberté totale. Et on attaque vraiment ! Franchement, je me sens très bien. Dans mon corps et dans ma tête.

Vous devriez vivre une saison plus joyeuse que la première...

Je pense qu'on a une équipe pour jouer l'Europe, même si le niveau de la Liga est vraiment élevé. Il y a beaucoup de clubs qui se sont renforcés. Le Celta, par exemple, est une très bonne équipe. Mazinho, Karpine, Mostovoï, sans oublier Dutuel, ils ont vraiment un milieu de grande qualité. Ce week-end, on se déplace à Oviedo qui possède quatre points comme nous et, c'est sûr, on va tomber sur un sérieux rival. Mais j'ai confiance.

L'an passé, vous ne teniez pas ce genre de discours au point que vous avez failli quitter l'Espanyol à l'intersaison.

C'est exact, mais dans l'optique de la Coupe du monde je ne souhaitais pas bouger pour bouger. Seul un grand club en France m'intéressait. Ça ne s'est pas fait et j'ai refusé les autres offres.

« JE N'AIMERAIS PAS ÊTRE À LA PLACE DE DUGARRY »

Vous ne rêvez pas de jouer dans un club plus médiatique ?

Il me restera deux ans de contrat à la fin de la saison et, là, on verra bien. Maintenant, quand je suis parti, beaucoup m'ont critiqué en disant que l'Espanyol était un petit club, que ça ne valait pas la peine de quitter Nantes pour ça. En attendant, je joue. Sincèrement, signer dans un grand club pour rester sur le banc, non merci ! Je préfère être dans un club plus modeste, avoir la confiance de mon entraîneur et jouer.

Vous pensez à votre nouveau voisin en disant ça ?

C'est sûr, je n'aimerais pas être à la place de Christophe *(NDLR : Dugarry)*. L'an dernier, comme moi, il a été blessé en début de saison et on a pu se rendre compte comme c'est pénible de regarder les autres. Mais quand tu es en pleine possession de tes moyens, c'est terrible, c'est pire ! »

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone

Nicolas Ouédec semble mieux dans sa peau que la saison dernière. Et il se félicite d'être resté à l'Espanyol.

Photo Olivier FEVRE

Ronaldo, c'est 11 millions de plus

FIFA. Affaire conclue ! Le comité exécutif de la FIFA, via sa commission spéciale réunie au Caire, a enfin révélé ses conclusions quant au transfert de Ronaldo du Barça à l'Inter Milan. Il en coûtera encore à ce dernier la somme de 11,1 millions de francs. Rappelons que le club italien a déjà déboursé 165 millions au Barça pour le seul rachat de la clause libératoire du prodige brésilien. En fait, cette somme supplémentaire correspond à une indemnité de formation du joueur car, en dépit de l'arrêt Bosman, cette indemnité reste en vigueur jusqu'au 1er avril 1999 pour les joueurs hors CEE. Ce dernier jugement FIFA satisfera-t-il les clubs antagonistes ? Le Barça réclamait au départ 84 millions et l'Inter ne proposait que des matches amicaux dont les recettes seraient tombées dans les caisses du club catalan. Justice semble faite. Ronaldo va peut-être pouvoir jouer un peu plus tranquille de ce côté-là...

Kanu menace de quitter l'Inter

ITALIE. Décidément, l'Inter captive l'attention. A peine l'affaire Ronaldo réglée, voici que son effectif pléthorique provoque, comme on pouvait s'y attendre, des tensions. On sait qu'ils sont sept devant pour deux places : Ronaldo, Kanu, Ganz, Branca, Zamorano, Recoba et Djorkaeff. Sachant que le coûteux Brésilien est forcément titulaire, la question était de savoir qui allait se plaindre le premier pour cause de non titularisation. La réponse est : Kanu. « Je connais ma valeur a-t-il déclaré, mais après ce qui m'est arrivé, je dois jouer pour revenir à mon meilleur niveau. Si je n'obtiens pas une place de titulaire, je préfère changer d'air et chercher un autre club qui me fasse jouer. Je pense pouvoir m'entendre parfaitement avec Ronaldo *(NDLR : ils disent tous ça)*. Nous avons des styles différents, mais complémentaires. » L'entraîneur Luigi Simoni doit donc plus que jamais composer, sachant qu'il a pour l'instant utilisé Djorkaeff et Recoba, révélation du premier match contre Brescia en milieux offensifs.

ANTONIO FELICI

La Chine débute

ASIE. Une semaine après le groupe B, le groupe A de la zone Asie (Iran, Koweït, Arabie saoudite, Chine, Qatar) entame ce week-end le tournoi final qui doit nous donner trois qualifiés, un dans chaque groupe, et le vainqueur d'un match de barrage (le 16 novembre) opposant les deux seconds. Le perdant de ce dernier match jouera néanmoins contre l'Australie, qui a remporté la Zone Océanie, ce qui peut nous donner un quatrième qualifié asiatique pour la prochaine Coupe du monde.

Les affiches de la semaine, Chine-Iran et Arabie saoudite-Koweït pour le groupe B, Ouzbékistan-Corée du Sud pour le groupe A montrent bien l'importance, en kilomètres, du déplacement pour la nation qui joue à l'extérieur. La FIFA avait d'abord pensé à un tournoi regroupant les équipes en un même lieu avant de lui préférer cette formule plus classique. La Chine et l'Arabie saoudite partent favorites de leurs matches respectifs, alors que la Corée devra confirmer ses excellents débuts (3-0 contre le Kazakhstan), forte de son redoutable buteur Choi Yong-Su, auteur d'un hat-trick la semaine dernière.

J.-M LA

Lierse jouera à Gand

LIGUE DES CHAMPIONS. Décidément, trop de clubs belges ont des installations obsolètes. Après Mouscron, qui avait dû jouer à Villeneuve-d'Ascq lors du deuxième tour qualificatif pour la C 3 contre Apollon Limassol (3-0) et qui a vu son petit stade du Canonnier enfin homologué (contre Metz en 32e de finale de C 3), mais à hauteur de 5 000 places seulement, c'est au tour du FC Lierse de subir l'opprobre de l'UEFA. Lierse, qui représente la Belgique en Ligue des champions groupe F, en compagnie de Monaco, du Sporting Portugal et du Bayer Leverkusen, ne pourra pas recevoir en son stade, le Herman Vanderpoortenstadion (14 000 places), non homologué par l'UEFA, car il ne compte que 3 500 places assises. C'est donc dans la banlieue de Gand, au stade de La Gantoise (Ottenstadion, 18 215 places dont 12 816 assises, 516 sièges business et 17 loges) que le champion de Belgique en titre recevra ses adversaires, à commencer par le Sporting Portugal, le 1er octobre (Lierse jouera son premier match de la Ligue des champions à Leverkusen le 17 septembre). J.-M. LA.

Anderlecht, Portugal : affaires classées

UEFA. Deux affaires viennent de trouver conclusion. Pour ce qui concerne la corruption de l'arbitre de la demi-finale de C 3 Anderlecht-Nottingham en avril 1984, l'UEFA estime qu'il y a prescription puisque les faits remontent à plus de dix ans. Pas d'action disciplinaire, donc, contre le club belge, sauf élément nouveau. Autre dossier, plus frais celui-là : la Fédération portugaise a décidé de ne plus faire appel auprès de la FIFA du résultat (1-1) du match Allemagne-Portugal, joué samedi dernier en éliminatoires de la Coupe du monde, dans le groupe 9. La réclamation avait été envisagée après la décision de l'arbitre français, Marc Batta, d'exclure Rui Costa (déjà nanti d'un carton jaune), coupable à ses yeux d'avoir gagné trop de temps lors de sa sortie du terrain au moment de son remplacement. Mais, dès le lendemain, la FIFA entérinait la suspension de Rui Costa, ce qui rendait caduc l'appel de la Fédération portugaise.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée

Vendredi 12 septembre 1997

Arminia Bielefeld - Hansa Rostock
Hambourg SV - FC Cologne

Samedi 13 septembre 1997

Vfl Wolfsburg - Schalke 04
Borussia Dortmund - Karlsruhe SC
MSV Duisburg - Werder Brême
Bayer Leverkusen - Munich 1860
Bayern Munich - Hertha Berlin
Borussia M'Gladbach - Vfl Bochum

Dimanche 14 septembre 1997

FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	13	5	4	1	0	8	1
2. Bayern Munich	10	5	3	1	1	11	5
3. Schalke 04	9	5	3	0	2	5	5
4. Bor. Dortmund	8	5	2	2	1	9	4
5. VfB Stuttgart	8	5	2	2	1	6	3
6. Hansa Rostock	7	5	2	1	2	6	6
7. Karlsruhe	6	4	2	0	2	8	10
8. MSV Duisb.	7	5	2	1	2	5	7
9. FC Cologne	7	5	2	1	2	9	12
VfL Wolfsburg	7	5	2	1	2	9	12
11. Leverkusen	6	5	2	0	3	11	8
12. M'Gladbach	6	5	1	3	1	9	8
13. Munich 1860	6	5	1	3	1	7	7
14. Bielefeld	6	5	2	0	3	6	6
15. Hambourg SV	5	5	1	2	2	6	7
16. Werder Brême	5	5	1	2	2	7	11
17. VfL Bochum	4	5	1	1	3	6	11
18. Hertha BSC	2	5	0	2	3	4	8

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 5.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), Präger (Vfl Wolfsburg), 4.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée

Samedi 13 septembre 1997

Arsenal - Bolton Wanderers
Leicester - Tottenham
Barnsley - Aston Villa
Derby County - Everton
Coventry - Southampton
Crystal Palace - Chelsea
Liverpool FC - Sheffield Wednesday
Manchester Utd - West Ham
Newcastle Utd - Wimbledon

Dimanche 14 septembre 1997

Blackburn Rovers - Leeds Utd

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn	13	5	4	1	0	15	4
2. Manchest.	13	5	4	1	0	8	0
3. West Ham	10	5	3	1	1	9	6
4. Chelsea	9	4	3	0	1	14	5
5. Arsenal	9	5	2	3	0	9	5
6. Leicester	8	5	2	2	1	6	5
7. Tottenham	7	5	2	1	2	5	6
8. Newcastle	6	2	2	0	0	3	1
9. Crystal P.	6	5	2	0	3	5	5
10. Barnsley	6	5	2	0	3	4	10
11. Liverpool	5	4	1	2	1	5	4
12. Bolton	5	4	1	2	1	4	4
13. Coventry	5	5	1	2	2	6	10
14. Everton	4	4	1	1	2	3	5
15. Leeds	4	5	1	1	3	4	7
16. Sheffield	4	5	1	1	3	6	13
17. Derby C.	3	3	1	0	2	1	2
18. Southampt.	3	5	1	0	4	4	9
19. Aston V.	3	5	1	0	4	3	9
20. Wimbled.	2	4	0	2	2	3	7

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 6.
2. Bergkamp (Arsenal), Gallagher (Blackburn Rovers), 5.

Arménie

CHAMPIONNAT

4e journée

Ararat Erevan - Karabagh Erevan remis
Kotaik Abovian - Lori 6-2
Pyunik Erevan - Homenmen Erevan 1-1
Shirak Gyumri - Yerevan 0-0
Tsement Ararat - Dvin 5-2

Classement

1. Pyunik Erevan, 8 pts ; 2. Yerevan, Tsement Ararat, 7 pts ; 4. Homenmen Erevan, 5 pts ; 5. Kotaik Abovian, Ararat Erevan, Shirak Gyumri, 4 pts ; 8. Karabagh Erevan, 3 pts ; 9. Dvin, Lori, 0 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée

Samedi 13 septembre 1997

Standard Liège - RSC Anderlecht
Mouscron - Germinal Ekeren
Charleroi - Lokeren
Beveren - Westerlo
Royal Antwerp - FC Bruges
RWD Molenbeek - Saint-Trond
FC Liersе - Lommel
Racing Genk - Alost
La Gantoise - Harelbeke

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Genk	12	4	4	0	0	15	3
2. FC Bruges	12	4	4	0	0	11	2
3. Lommel	10	4	3	1	0	12	5
4. Lierse	7	4	2	1	1	7	3
5. Lokeren	6	4	2	0	2	6	10
6. La Gantoise	5	4	1	2	1	8	6
7. Harelbeke	5	4	1	2	1	5	5
8. Alost	5	4	1	2	1	4	4
9. Charleroi	5	4	1	2	1	3	6
10. Standard Liège	4	4	1	1	2	6	6
11. RWD Molenbeek	4	4	1	1	2	5	7
12. Ekeren	4	4	1	1	2	6	9
13. Saint-Trond	4	4	1	1	2	4	7
14. Westerlo	4	4	1	1	2	7	12
15. Mouscron	3	4	0	3	1	3	4
16. Anderlecht	3	3	1	0	2	1	4
17. Beveren	2	4	0	2	2	3	7
18. Antwerp	0	3	0	0	3	2	8

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 4.
2. Martens (La Gantoise), Oularé (Racing Genk), Klomp (Lommel), 3.
5. M'Penza (Standard Liège), Wuyts (Saint-Trond), Claessens, Staelens (FC Bruges), Cannaerts (Lommel), Gudjohnson (Racing Genk), 2.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

5e journée

Neftochimik - Mineur Pernik	2-0
Levski Kustendil - Botev Plovdiv	4-0
Litex Lovetch - Spartak Pleven	4-0
Metalourg Pernik - Etar	1-1
Lokomotiv Plovdiv - Slavia Sofia	1-1
Levski Sofia - Dobroujda	3-1
Lokomotiv Sofia - Olympic Galata	3-0
Spartak Varna - CSKA Sofia	2-1

Classement

1. Levski Sofia, Spartak Varna, Neftochimik Bourgas, 12 pts ; 4. Litex Lovech, 11 pts ; 5. CSKA Sofia, 10 pts ; 6. Lokomotiv Sofia, 9 pts ; 7. Metalourg Pernik, 8 pts ; 8. Lokomotiv Plovdiv, 7 pts ; 9. Olympic Galata, Dobroujda Dobrich, Levski Kustendil, 6 pts ; 12. Slavia Sofia, 5 pts ; 13. Mineur Pernik, Etar, 4 pts ; 15. Botev Plovdiv, 3 pts ; 16. Spartak Pleven, 0 pt.

Ecosse

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

Mardi 9 septembre 1997

DUNFERMLINE (D 1) - Hearts (D 1) 1-0 a.p.
Glasgow Rang. (D 1) - DUNDEE (D 1) 0-1 a.p.

Mercredi 10 septembre 1997

CELTIC GLASGOW (D 1) - Motherwell (D 1)
Stirling Albion (D 2) - ABERDEEN (D 1)

CHAMPIONNAT

Le résultat du match Hearts-Hibernians de la 4e journée est bien 1-0 (McCann, 7e), et non 0-1 comme indiqué par erreur dans FF du mardi 2 septembre 1997.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	7	4	2	1	1	7	3
2. Dunfermline	7	4	2	1	1	6	6
3. Gl. Rangers	6	2	2	0	0	6	2
4. Motherwell	6	3	2	0	1	5	2
5. Hearts	6	4	2	0	2	7	6
6. St-Johnst.	5	4	1	2	1	4	5
7. Celtic Gl.	3	3	1	0	2	4	4
8. Dundee Utd	3	4	0	3	1	4	8
9. Aberdeen	2	4	0	2	2	3	8
10. Kilmarnock	1	2	0	1	1	0	4

Rendez-vous

5e journée

Samedi 13 septembre 1997

Motherwell - Celtic Glasgow
Saint Johnstone - Hearts
Dundee Utd - Kilmarnock
Hibernians - Dunfermline
Glasgow Rangers - Aberdeen

Espagne

Match en retard

Lundi 8 septembre 1997

► **FC Valence - FC Barcelone : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Leira. Buts : Anderson (1e), Rivaldo (38e s.p.), De La Pena (78e).
Valence : Zubizarreta - Angloma (Morigi, 58e), J. Navarro, Cáceres, Carboni - Farinos (Angulo, 52e), Milla (Juanfran, 46e), Gerard, Saib - Del Solar, Carioca. Entr. : Valdano.
Barcelone : Hesp - Reiziger (Roger, 80e), Celades, Nadal, Sergi - De La Pena, Luis Enrique, Figo (Ciric, 69e) - Dugarry (Amor, 61e), Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	6	0
2. Atletico Madrid	4	2	1	1	0	6	1
3. Oviedo	4	2	1	1	0	5	3
4. Compostelle	4	2	1	1	0	5	3
5. Betis Séville	4	2	1	1	0	4	2
6. Espanyol	4	2	1	1	0	4	2
7. Real Madrid	4	2	1	1	0	3	1
8. Tenerife	4	2	1	1	0	2	0
9. Celta Vigo	4	2	1	1	0	3	2
10. Majorque	4	2	1	1	0	3	2
11. Racing Santander	3	2	1	0	1	1	1
12. Real Sociedad	3	2	1	0	1	1	3
13. Dep. La Corogne	2	2	0	2	0	1	1
14. Saragosse	1	2	0	1	1	4	5
15. Mérida	1	2	0	1	1	3	5
16. Atletic Bilbao	1	2	0	1	1	2	4
17. Salamanque	0	2	0	0	2	0	3
18. FC Valence	0	2	0	0	2	1	5
19. Sporting Gijon	0	2	0	0	2	0	4
20. Valladolid	0	2	0	0	2	1	8

Rendez-vous

2e journée

Samedi 13 Septembre 1997

FC Barcelone - Dep. La Corogne
Athletic Bilbao - Atletico Madrid
Valladolid - Salamanque
Real Madrid - Real Sociedad
Saint-Jacques-de-Compostelle - Tenerife

Dimanche 14 septembre 1997

Real Oviedo - Espanyol Barcelone
Merida - Real Saragosse
Celta Vigo - Betis Seville
Racing Santander - FC Valence
Majorque - Sporting Gijon

Buteurs

1. Rivaldo (FC Barcelone), Pompei (Merida), 3.
3. Bogdanovic (Atletico Madrid), Esnaider (Espanyol Barcelone), Morientes (Real Madrid), Gonzales (Real Saragosse), 2.

Grèce

CHAMPIONNAT

1re journée

Panionios Athènes - Panathinaikos	3-0
Xanthi - OFI Crète	2-1
Apollon Athenes - Ionikos	0-2
Panachaiki Patras - Iraklis Salonique	0-1
Veria - Kavala	4-2
PAOK Salonique - AEK Athènes	0-0
Olympiakos Le Pirée - Ethnikos Pirée	3-1
Prodestiki Nikea - Athinaikos	3-0

Classement

1. Panionios Athènes, Prodestiki Nikea, Olympiakos Le Pirée, Veria, Ionikos, Xanthi, Iraklis Salonique, 3 pts ; 8. PAOK Salonique, AEK Athènes, 1 pt ; 11. OFI Crète, Panachaiki Patras, Kavala, Ethnikos Le Pirée, Apollon Athènes, Panathinaikos, Athinaikos, 0 pt.

Islande

COUPE

Demi-finales

IB KEFLAVIK - Leiftur	1-0
IB VESTMAN - KR Reykjavik	3-0

Finale

IB Kellavik - IB Vestman 1-1

La finale sera rejouée le mercredi 24 septembre.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée

Samedi 13 septembre 1997

Brescia - Sampdoria Gênes
Lecce - Udinese
Milan AC - Lazio Rome

Dimanche 14 septembre 1997

Bologne - Inter Milan
Parme AC - Atalanta Bergame
AS Roma - Juventus Turin
Naples - Empoli
Vicence - Piacenza
Fiorentina - Bari

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	3	1	1	0	0	4	2
2. Rome	3	1	1	0	0	3	1
3. Parme	3	1	1	0	0	2	0
4. Juventus	3	1	1	0	0	2	0
5. Lazio	3	1	1	0	0	2	0
6. Fiorentina	3	1	1	0	0	3	2
7. Gênes	3	1	1	0	0	2	1
8. Inter Milan	3	1	1	0	0	2	1
9. Plaisance	1	1	0	1	0	1	1
10. Milan AC	1	1	0	1	0	1	1
11. Udinese	0	1	0	0	1	2	3
12. Brescia	0	1	0	0	1	1	2
13. Vicence	0	1	0	0	1	1	2
14. Bologne	0	1	0	0	1	2	4
15. Empoli	0	1	0	0	1	1	3
16. Lecce	0	1	0	0	1	0	2
17. Bari	0	1	0	0	1	0	2
18. Naples	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 3.
2. Balbo (AS Roma), Recoba (Inter), 2.

Norvège

COUPE

Quarts de finale

VALERENGEN IF (D 2) - Sogndal (D 1)	3-2
Stabaek IF (D 1) - FK BODO GLIMT (D 1)	1-3
Rosenborg BK (D 1) - VIKING STAVANGER (D 1)	a.p. 2-3
Haugesund (D 1) - STROMGODSET IF (D 1)	a.p. 2-3

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

4e journée

► **Maastricht VV - NAC Breda : 0-1.** But : Stewart (90e).

► **Ajax - RKC Waalwijk : 3-0 (1-0).** Buts : Babangida (30e), McCarthy (61e, 71e).

► **Roda JC - FC Volendam : 0-2 (0-2).** Buts : Schulp (9e, 42e).

► **FC Groningue - NEC : 4-0 (0-0).** Buts : Schoenmaker (54e), Magno (60e, 67e s.p.), Hulzingh (89e).

► **PSV Eindhoven - De Graafschap : 0-0.**

► **FC Utrecht - FC Twente : 1-1 (0-1).** Buts : De Jong (45e) pour Utrecht ; Petrov (42e) pour Twente.

► **Vitesse - Willem II : 3-1 (2-0).** Buts : Mahlas (17e), Percvic (26e, 47e) pour Vitesse ; Wijnhard (81e) pour Willem II.

► **Sparta - Fortuna Sittard : 1-1 (1-0).** Buts : D. de Nooijer (25e) pour Sparta ; Burke (55e) pour Fortuna Sittard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	9	4	4	0	0	20	1
2. Feyenoord	9	3	3	0	0	8	1
3. SC Heerenveen	9	3	3	0	0	7	2
4. PSV Eindhoven	8	4	2	2	0	11	4
5. FC Twente	8	4	2	2	0	7	3
6. FC Groningue	7	4	2	1	1	9	5
7. Vitesse	7	4	2	1	1	7	8
8. R. JC Kerkrade	6	4	2	0	2	6	5
9. NEC Nimègue	6	4	2	0	2	3	6
10. De Graafschap	5	4	1	2	1	4	4
11. FC Volendam	5	4	1	2	1	3	4
12. FC Utrecht	4	4	1	1	2	8	10
13. NAC Breda	4	4	1	1	2	5	7
14. RKC Waalwijk	4	4	1	1	2	5	9
15. Sparta Rott.	2	4	0	2	2	4	7
16. Fortuna Sittard	1	4	0	1	3	2	13
17. Willem II Tilburg	0	4	0	0	4	1	11
18. Maastricht VV	0	4	0	0	4	2	13

Ce classement ne tient pas compte du match Heereven-Feyenoord Rotterdam, joué ce jeudi 11 septembre.

Rendez-vous

5e journée

Vendredi 12 septembre 1997

Ajax Amsterdam - FC Groningue
Maastricht VV - Roda JC
NEC Nimègue - FC Twente

Samedi 13 septembre 1997

Sparta Rotterdam - FC Volendam
Vitesse Arnhem - FC Utrecht
Willem II - Fortuna Sittard

Dimanche 14 septembre 1997

Feyenoord Rotterdam - PSV Eindhoven
De Graafschap - NAC Breda
RKC Waalwijk - SC Heerenveen

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée

Vendredi 12 septembre

Victoria Guimaraes - Sporting Portugal
Desportivo Chaves - Sporting Braga

Samedi 13 septembre

FC Porto - Estrela Amadora
Benfica Lisbonne - Academica Coimbra

Dimanche 14 septembre

Varzim - Leça
Maritimo Funchal - Campomaiorense
Salgueiros - Vitoria Setubal
Boavista Porto - Rio Ave
Belenenses - Farense

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	6	2	2	0	0	4	0
2. Guimaraes	6	2	2	0	0	3	1
3. Sporting	4	2	1	1	0	2	0
4. Maritimo	4	2	1	1	0	2	1
5. Benfica	3	2	1	0	1	4	1
6. Rio Ave	3	2	1	0	1	3	2
7. Academica	3	2	1	0	1	2	1
8. V. Setubal	3	2	1	0	1	2	2
9. Boavista	3	2	1	0	1	2	3
10. Sp. Braga	2	2	0	2	0	4	4
11. Farense	2	2	0	2	0	2	2
12. Leça	2	2	0	2	0	0	0
13. Salgueiros	2	2	0	2	0	0	0
14. E. Amadora	1	2	0	1	1	1	2
15. Belenenses	1	2	0	1	1	2	4
16. Varzim	1	2	0	1	1	0	2
17. Campom.	1	2	0	1	1	0	4
18. Chaves	0	2	0	0	2	0	4

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

10e journée

Samedi 13 septembre 1997

Grasshopper Zurich - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Saint-Gall - SC Kriens
Servette Genève - FC Sion

Dimanche 14 septembre 1997

FC Aarau - Etoile Carouge
Lucerne - Lausanne Sports

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	21	9	6	3	0	20	9
2. Grasshopper	17	9	5	2	2	29	11
3. Lausanne Sport	15	9	4	3	2	16	12
4. FC Sion	14	9	3	5	1	12	8
5. SC Kriens	14	9	4	2	3	10	10
6. Neuchâtel Xamax	13	9	4	1	4	15	14
7. FC Zurich	13	9	3	4	2	9	11
8. Saint-Gall	12	9	3	3	3	16	16
9. FC Aarau	8	9	2	2	5	11	14
10. FC Bâle	8	9	2	2	5	8	18
11. Lucerne	6	9	1	3	5	6	14
12. Etoile Carouge	4	9	0	4	5	7	22

ARCHIVES

Championnat du monde des moins de 17 ans

En Egypte jusqu'au 21 septembre

GROUPE A

Au Caire
Egypte-Allemagne 1-1
Chili-Thaïlande 6-2

Classement

1. Allemagne, 7 pts ; 2. Egypte, 5 ; 3. Chili, 4 ; 4. Thaïlande, 0.

GROUPE B

A Alexandrie
Oman-Autriche 3-1
Brésil - Etats-Unis 3-0

GROUPE C

A Ismaïlia
Espagne-Mali 1-0
Mexique - Nouvelle-Zélande 5-0

GROUPE D

A Port-Saïd
Ghana - Costa Rica 2-0
Argentine-Bahrein 2-0

Classement

1. Ghana, 7 ; 2. Argentine, 7 ; 3. Bahrein, 3 ; 4. Costa Rica, 0.

Ces classements ne tiennent pas compte des matches Oman-Brésil, Etats-Unis - Autriche, Nouvelle-Zélande - Espagne et Mali-Mexique disputés jeudi 11 septembre.

Rendez-vous

Quarts de finale

Dimanche 14 septembre 1997

A Alexandrie : 1er groupe C - 2e groupe D
Au Caire : 1er groupe A - 2e groupe B

Lundi 15 septembre 1997

A Port-Saïd : 1er groupe D - 2e groupe C
A Ismaïlia : 1er groupe B - 2e groupe A

Championnat d'Europe Espoirs

GROUPE 1

Danemark - Croatie 1-0
Bosnie - Slovénie 1-2

Classement

1. Grèce, 16 pts ; 2. Danemark, 13 ; 3. Slovénie, 9 ; 4. Bosnie-Herzégovine, 8 ; 5. Croatie, 6.

GROUPE 2

Angleterre - Moldavie 1-0
Géorgie - Italie 2-0

Classement

1. Angleterre, 15 pts ; 2. Italie, 11 ; 3. Géorgie, 8 ; 4. Pologne, 5 ; 5. Moldavie, 3.

GROUPE 4

Biélorussie - Autriche 1-1
Suède - Lettonie 5-0

Classement

1. Suède, 24 pts ; 2. Biélorussie, 20 ; 3. Autriche, 17 ; 4. Ecosse, 7 ; 5. Lettonie, 5 ; 6. Estonie, 4.

GROUPE 5

Bulgarie - Russie 1-2

Classement

1. Israël, 17 pts ; 2. Russie, 16 ; 3. Bulgarie, 12 ; 4. Chypre, 7 ; 5. Luxembourg, 0.

GROUPE 6

Slovaquie - Yougoslavie 0-1

Classement

1. Espagne, 19 pts ; 2. Yougoslavie, 15 ; 3. Slovaquie, 7 ; 4. République tchèque, 6 ; 5. Malte, 0.

GROUPE 7

Saint-Marin - Turquie 1-4

Classement

Pays-Bas, 18 pts ; 2. Turquie, 15 ; 3. Galles, 12 ; 4. Belgique, 10 ; 5. Saint-Marin, 0.

GROUPE 8

Lituanie - Eire 2-1
Roumanie - Islande 4-0

Classement

1. Roumanie, 21 pts ; 2. Islande, 13 ; 3. Eire, Lituanie, 9 ; 5. Macédoine, 1.

GROUPE 9

Allemagne - Arménie 7-0

Classement

1. Allemagne, 17 pts ; 2. Portugal, 14 ; 3. Ukraine, 13 ; 4. Albanie, 4 ; 5. Arménie, 3.

3e Jeux de la Francophonie

(Madagascar, 28-8 au 6-9)

Groupe A

Canada - Niger 2-0
Bénin - Congo 0-2
Niger - Bénin 2-1
Canada - Congo 0-0
Niger - Congo 1-1
Canada - Bénin 0-2

Classement

1. Congo, 5 pts ; 2. Canada, 4 pts (0) ; 3. Niger, 4 pts (-1) ; 4. Bénin, 3 pts.

Groupe B

France - Cameroun 1-3
Cameroun - Seychelles 2-1
France - Seychelles 2-1

Classement

1. Cameroun, 6 pts ; 2. France, 3 pts ; 3. Seychelles, 0 pt.

Groupe C

Madagascar - Ile Maurice 3-1
Ile Maurice - Gabon 1-2
Madagascar - Gabon 2-0

Classement

1. Madagascar, 6 pts ; 2. Gabon 3 pts ; 3. Ile Maurice, 0 pt.

Demi-finales

Canada - Cameroun 2-1
Congo - Madagascar 3-2 t.a.b (1-1)

Match de classement

Cameroun - Madagascar 2-1 a.p.

Finale

Le 6 septembre à Tananarive,
Canada - Congo 3-2 t.a.b (0-0 a.p.)

Supercopa Amsud

2e journée

GROUPE 1

► **Colo Colo (CHI) - Independiente (ARG) : 2-0 (0-0).** Buts : Basay (54e), Espina (75e).

► **Boca Juniors (ARG) - Cruzeiro (BRE) : 1-0.**

Classement

1. Colo Colo, 6 pts ; 2. Boca Juniors Independiente, 4 pts ; 4. Cruzeiro, 0 pt.

GROUPE 2

► **Olimpia (PAR) - Flamengo (BRE) : 0-1 (0-0).** But : Lucio (76e).

Classement

1. Flamengo, 6 pts ; 2. Olimpia, 3 pts ; 3. Sao Paulo (1 m.), Velez Sarsfield (1 m.), 0 pt.

GROUPE 3

► **Vasco da Gama (BRE) - Racing Club (ARG) : 1-1 (0-1).** Buts : Edmundo (45e) pour Vasco da Gama ; Villalonga (34e) pour Racing Club.

Classement

1. Vasco da Gama, 4 pts ; 2. River Plate (1 m.), 3 pts ; 3. Racing Club, 1 pt ; 4. Santos (1 m.), 0 pt.

GROUPE 4

► **Penarol (URU) - Atletico Nacional (COL) : 3-1 (0-0).** Buts : Pacheco (54e), De Souza (78e), Adinolfi (85e) pour Penarol ; Castro (68e) pour Atletico Nacional.

► **Estudiantes (ARG) - Gremio (BRE) : 0-0.**

Classement

1. Penarol, Estudiantes, 4 pts ; 3. Gremio, 1 pt ; 4. Atletico Nacional Medellin, 0 pt.

Amical

► Mercredi 10 septembre, à Rio de Janeiro, **Brésil-Equateur : 4-2 (3-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Nieves (URU). Buts : Denilson (17e), Dodo (27e, 39e s.p.), Emerson (72e) pour le Brésil ; Aguinaga (66e s.p.), Maldonado (77e) pour l'Equateur.
Brésil : Carlos Germano (Zetti) - Cafu (Russo), Junior Baiano (Cleber), Gonçalves, Ze Roberto - Mauro Silva, Emerson, Rivaldo, Denilson - Dodo, Anderson (Christian). Entr. : Zagallo.
Equateur : Cevallos - Rivera (Coronel), Montano (Smith), Tenorio, A. Dez La Cruz - Blandon, Caravali, Sanchez, Gavica (Aguinaga) - O. de La Cruz (Valencia), Graziani (Maldonado). Entr. : Maturana.

TÉLÉ

Soir d'Europe mardi sur Canal +

UEFA. *Après de laborieuses négociations, le dénouement a eu lieu hier : les matches des sept clubs français engagés en Coupe de l'UEFA seront retransmis mardi prochain par Canal+, dans le cadre d'une soirée exceptionnelle (de 20 h 15 à minuit), présentée par Philippe Gildas et Nathalie Iannetta, avec Platini comme invité !*

Photo Michel DESCHAMPS

Michel Platini et Philippe Gildas seront à l'antenne pour présenter la soirée spéciale de Canal, mardi prochain.

Les amateurs de football peuvent être rassurés : ils verront TOUS les clubs français engagés dans les Coupes d'Europe. On savait déjà pour Nice, seule équipe à jouer jeudi prochain, en Coupe des Coupes, et dont le match aller sera retransmis en intégralité par Canal+.

Mais pour les sept autres clubs, engagés en Coupe de l'UEFA, trois choses posaient problème. D'une part, la concurrence entre eux, puisqu'ils sont contraints par le calendrier de tous jouer mardi soir. D'autre part, l'augmentation du nombre de clubs français, avec comme conséquence l'élargissement du pool qu'ils ont constitué (à l'exception de Metz) et donc la diminution des parts du gâteau financier. Enfin, les volontés contradictoires des chaînes intéressées, Canal+, France Télévision et TF 1.

Les négociations, laborieuses, ne se sont achevées qu'hier à 16 h 40, entre Patrick Le Lay, PDG de TF 1, Charles Biétry, directeur des sports de Canal+, et Jean-Claude Darmon, représentant le pool des clubs français et qui assure avoir trouvé un accord équitable pour tous.

Sur le plan des programmes, l'essentiel tient en une phrase : les matches des sept clubs engagés en Coupe de l'UEFA seront retransmis par Canal+, dans le cadre d'une soirée intitulée « Soir d'Europe », que Charles Biétry annonce exceptionnelle : « Nous prendrons l'antenne à 20 h 15 et ne la rendrons qu'à minuit. » Près de quatre heures de football, dont l'animation sera assurée par un présentateur inattendu : Philippe Gildas. Le jeune retraité de *Nulle Part Ailleurs* sera accompagné par Nathalie Iannetta et aura sur le plateau un invité : Michel Platini.

Dans un premier temps, l'antenne sera donnée aux deux matches principaux choisis par Biétry en fonction de leur attrait, supérieur aux autres sur le strict plan du football : Bastia-Benfica (à partir de 20 h 30) et Strasbourg-Glasgow Rangers (à 21 heures). Le décalage d'une demi-heure entre les deux rencontres permettra d'optimiser leurs retransmissions.

A partir de 22 h 45, Canal+ présentera de larges extraits des cinq autres rencontres impliquant des clubs français : La Corogne-Auxerre, Lyon-Bröndby, Mouscron-Metz, Aarhus-Nantes et Bordeaux-Aston Villa. Mais aussi des résumés de cinq autres matches : Inter Milan-Neuchâtel, Sampdoria Gênes-Athletic Bilbao, Karlsruhe-Famagouste, Schalke 04-Hajduk Split et Cazino Salzbourg-Anderlecht.

« Notre volonté est de montrer les cinq autres clubs français, mais aussi des matches que l'on a envie de voir, pour Ronaldo, Djorkaeff, Luis Fernandez ou d'autres, explique Biétry. Nous ne nous imposons rien à l'avance en ce qui concerne la durée des résumés. A Canal, nous avons deux atouts : souplesse et rapidité. Nous déciderons en fonction de l'intérêt des matches. Et nous irons d'un simple résumé de cinq minutes à un « grand format » de dix ou vingt minutes, et pourquoi pas une demi-heure si le match est vraiment exceptionnel comme un PSG-Steaua. »

Et après une telle soirée, il faudra vite aller se coucher afin de pouvoir remettre ça le lendemain avec la soirée Ligue des champions de 20 h 45 à minuit sur TF 1 (avec PSG-Göteborg en direct), mais aussi éventuellement sur TPS, le « bouquet » de chaînes satellite qui diffusera les autres rencontres sur ses chaînes Multivision (paiement à la séance). Notamment Sporting-Monaco, et les autres matches du premier tour de cette compétition, pour ceux qui n'auront pas la patience d'attendre les résumés diffusés par la Une à partir de 22 h 40.

GUY SITRUK

THIERRY HENRY FORFAIT POUR *TÉLÉFOOT*. Frédéric Jaillant avait eu l'idée d'inviter le Monégasque au *Téléfoot* spécial de ce dimanche, à l'occasion duquel seront fêtés les vingt ans de l'émission. Thierry Henry est en effet né en août 1977, quelques jours avant le numéro 1 de *Téléfoot*. Mais il a dû renoncer à ce projet, en raison de la proximité du premier tour de la Ligue des champions, mercredi prochain.

PREMIER « JOURNAL DU MONDIAL » SUR CANAL+. La séquence ne s'appelle pas officiellement « Journal du Mondial », mais on est tenté de lui donner ce titre, car elle est présentée par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau, qui animent le *Journal du football*. Le premier numéro de ce rendez-vous sur le Mondial prend place dans *L'Équipe du dimanche* sur Canal+, ce dimanche soir avec un sujet sur la Roumanie.

LA D 2 AU CA DE LA LIGUE. Le conseil d'administration de la LNF, qui se réunit ce vendredi, devrait se pencher sur le dossier de la D 2, dont aucun match n'a été diffusé par Eurosport, qui en détient pourtant les droits télé. Noël Le Graët devrait rencontrer prochainement les représentants de TF 1, actionnaire d'Eurosport, qui bloquent le dossier en refusant d'avaliser le contrat signé au printemps dernier entre la Ligue et Eurosport.

RIFIFI EN ESPAGNE. Canal Satelite Digital (CSD), le bouquet numérique espagnol contrôlé par le groupe Prisa (El Pais) et par Canal+, a interrompu samedi dernier ses diffusions de football en paiement à la séance. Selon Canal, son concurrent Telefonica s'oppose aux tournages des matches. Cette suspension devrait durer jusqu'à ce que les tribunaux espagnols reconnaissent les droits de CSD.

EUROPE SPORT AU SPORTEL. Le 24 septembre, Eugène Saccomano réalisera *Europe Sport* sur Europe 1 en direct du Sportel, le Salon du sport et de la télévision, qui se tiendra à Monaco du 21 au 24 septembre. A cette occasion, *Europe Sport* sera entièrement consacré à la Coupe du monde de football, avec comme invités Fernand Sastre, Patrick Battiston, Philippe Lévrier et les maires des villes qui accueilleront les matches de ce Mondial.

Programme

Week-end du 12 au 15 septembre

VENDREDI

7 h 25 — Canal+
Châteauroux-Rennes (7e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse, Fabrice Poullain et Vincent Alix. Rediffusion de Canal+ Numérique.

10 heures — Eurosport
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde.

19 heures — AB Sports
Kashima Reysol-Bellmare Hiratsuka (Championnat du Japon).

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Nantes-Montpellier, Bordeaux-Le Havre, Monaco-Marseille, Lyon-Strasbourg, Metz-Cannes, Paris-SG-Bastia, Toulouse-Auxerre. (7e j. de D 1).

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 h 45 — DSF
Nurnberg-Uerdingen, Fribourg-Eintracht Francfort (Bundesliga 2). Rediffusion le 13 à 12 h 30.

22 heures — RTPI
Benfica-Academica (3e j. du Portugal). Rediffusion le 13 à 6 h 45.

22 h 15 — Sat 1
Ran. Bielefield-Rostock et Hambourg-Cologne (6e j. de Bundesliga).

22 h 20 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. Tous les matches de la 7e j. de D 1.

22 h 45 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Anderlecht-Standard.

0 h 40 — TF 1
Formule foot.
7e j. de D 1. Présenté par Hervé Mathoux.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

19 heures — AB Sports
New York Metrostar-San José Clash (Championnat des Etats-Unis).

20 h 30 — TVE1
Un match du Championnat d'Espagne.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 h 45 — RTPI
Guimaraes-Sporting. (3e j. du Portugal). Rediffusion le 14 à 7 heures.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot a 20 ans. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Invité : Pierre Cangioni, premier présentateur de l'émission. 7e j. de D 1. Le Mans-Lorient et Louhans-Cuiseaux-Troyes (9e j. de D 2). les insolites d'Hervé Mathoux et des images d'archives sur les vingt années de *Téléfoot*.

11 heures — DSF
Analyse de la 6e journée de Bundesliga. Rediffusion le 15 à 10 h 15.

11 h 45 — TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 heures — RTPI
RTPI Sports.

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. (7e j. de D 1).

18 heures — DSF
Les matches de la 6e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 15 à 9 h 15 et 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio sprint.

16 h 15 — RaiUno
90 minuto.

19 heures — AB Sports
Yokohama Flugels-Urawa Reds (Championnat du Japon).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 45 — M 6
Culture pub. Le direct sportif et "Nike, de la roulotte à la World Compagnie".

22 h 40 — Canal+
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Blackburn-Leeds, AS Roma-Juventus, Barcelone-Deportivo La Corogne et la première édition du *Rendez-vous de la Coupe du monde*, consacré à la Roumanie.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 15 à 7 heures.

LUNDI

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

16 heures — RTPI
RTPI sports.

18 h 30 — Canal + num.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Les temps forts de Saint-Etienne-Gueugnon, Sochaux-Red Star et Lille-Mulhouse et tous les buts (9e j. de D 2). Rediffusion le 16 à 7 h 35 sur Canal+.

18 h 50 — DSF
Hattrick. Bundesliga 2.

19 heures — AB Sports
Biélorussie-Autriche (Eliminatoires Coupe du monde 98).

19 h 15 — DSF
Fortuna Düsseldorf-Saint-Pauli (6e j. de Bundesliga 2).

19 h 30 — Eurosport
Un quart de finale du Championnat du monde des moins de 17 ans, au Caire. Commentaires de Frédéric Verdier et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 16 à 10 h 30.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

21 heures — AB Sport
Brésil-Espagne et Etats-Unis - Yougoslavie, demi-finales du Pro Beach Soccer en Yougoslavie.

23 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Nicolas Souchon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 16 à 12 h 30 et le 17 à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : il grande calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 45 — TF 1
Présentation de la première journée de C 1, par Vincent Hardy.

TOUS LES JOURS

7 heures et 8 h 30 — AB Sports
Le journal des sports. Rediffusion.

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Le journal des sports. Rediffusion à 20 h 35.

16 h 30 — CNN
World Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

RECONVERSION. *Il a mis un terme à sa carrière en fin de saison dernière, mais ne s'en porte pas plus mal. D'autant qu'il est resté à Marseille, une ville qu'il apprécie, et à l'OM, un club qu'il a appris à aimer. En charge de la communication et des relations extérieures, Jean-Philippe Durand s'investit à fond dans sa nouvelle mission. Avec le même enthousiasme et la même lucidité qu'il affichait sur le terrain. Rencontre avec un retraité heureux.*

Photo Bruno FABLET

Durand, la vie après

Aujourd'hui, Jean-Philippe Durand s'installe. Enfin presque. Il reçoit son bureau et sa chaise, même si l'ensemble du service relations extérieures n'est pas encore totalement dans ses murs, au premier étage du siège de l'OM avec les autres départements. Travaux obligent, Durand n'a pas encore véritablement commencé à travailler, même s'il a assumé certaines fonctions depuis sa retraite sportive ou participé à quelques réunions.

Cette semaine, c'est avec ISL, la régie publicitaire de l'OM, qu'il a planché sur l'ensemble des actions à mener dans les prochains mois. La plus grande partie de sa fonction repose sur ce partenariat, « assurer le lien entre le club, ISL et les sponsors. Mais attention, je ne suis pas un commercial. Je ne m'occupe du suivi des partenaires que quand ils le sont déjà. Pour représenter l'OM auprès de ces gens-là. »

Durand ne possède pas de statut ni de titre particulier. Pas plus celui de Dircom qu'une étiquette de responsable de... « Mais le titre ne m'intéresse pas, assure-t-il. Outre ce suivi avec les sponsors, je souhaite initier une série d'événements avec eux, comme un tournoi inter-entreprises, des compétitions de golf, d'autres choses encore... Les relations avec les partenaires ne doivent pas se limiter à des relations commerciales. Le club doit se préoccuper de leurs attentes et les informer de ce qui se passe en son sein, par exemple la création d'un site Internet ou la mise en service de la carte à puce. C'est tout de même mieux pour eux de l'apprendre par le club que par la presse. »

Rien n'interdit donc de penser qu'à terme de multiples supports de communication pourraient naître à cet usage. Pour l'instant, Jean-Philippe participe au repas d'après-match organisé pour les partenaires au club Jean-Bouin, dans le Stade-Vélodrome. Et il a su convaincre les joueurs de l'OM de la nécessité d'y venir. Son statut de champion et de fidèle du club lui confère une certaine autorité dans les échanges et une capacité certaine à influer sur l'image du club. « La notoriété de l'OM est énorme, mais son image de marque a besoin d'être valorisée. On ne peut pas se contenter de cette image d'équipe de stars, avec le néant derrière. On doit être pro à tous les niveaux. »

UN MUSÉE-BOUTIQUE ET UN CLUB DES ANCIENS

Et peu lui importe de savoir s'il existe dans les autres clubs un homme fonctionnant dans un registre équivalent. « Il faudrait peut-être que j'aille voir ce qui se passe ailleurs, en France ou à l'étranger. Mais je n'ai pas de modèle en tête. Je réfléchis en fonction de ce que je connais de ce club et de son formidable potentiel. »

Son tour d'horizon devra sans doute être reporté, compte tenu des échéances importantes qui se profilent dans les prochains mois à Marseille. La Coupe du monde, bien sûr, même si elle ne rentre pas à proprement parler dans ses attributions, et surtout le Centenaire du club en 1999. Isabelle Rey, responsable des relations extérieures, et son service sont largement mobilisés autour de l'événement avec, par exemple, l'ouverture d'un musée-boutique.

Dans ce contexte, Durand tient à la création d'un club des anciens, accompagné d'un rajeunissement autour de joueurs de sa génération. « L'OM est un club à part, s'enflamme-t-il. Et ceux qui ont porté le maillot blanc souhaitent conserver un lien avec lui. On doit pouvoir organiser des matches de prestige assez régulièrement pour le plus grand plaisir des Marseillais. Ainsi, je créerai une première dans le football : être président-joueur ! »

Jean-Philippe a testé quelques-uns de ses coéquipiers, Casoni, Dib, Huard, Thys, Di Meco... « Boli et Papin aussi m'ont affirmé qu'ils seraient heureux d'y participer. A partir d'une ossature régionale, voire française, rien n'empêche d'imaginer que Waddle, Mozer ou Förster viennent au coup par coup en fonction de leur disponibilité. Le plus difficile sera de trouver des adversaires et de choisir un entraîneur parmi tous ceux qui ont œuvré pour le club. Je verrais bien des matches contre les anciens du Milan ou du Barça. »

Cette équipe, c'est le seul retour sur le terrain qu'il envisage au-delà de sa participation à des stages pour enfants. Mais on ne décèle chez lui aucun regret d'avoir arrêté la compétition. Même si la décision a été, semble-t-il, un peu difficile à prendre dans la mesure où

Photo Michel DESCHAMPS

Jean-Philippe Durand, du terrain (un de ses derniers matches, contre Strasbourg, ci-dessous) au banc de touche, au milieu du staff de l'OM (ici entre Roussier et Dib). Le joueur s'est mué en dirigeant sans amertume. Prêt à relever de nouveaux challenges.

le foot

En route pour le semi-marathon

La compétition, il l'a dit et répété, ne lui manque pas. Pas même la montée d'adrénaline à la sortie du tunnel, ni la jouissance que procure le tremblement des filets. Et pourtant, Jean-Philippe Durand prépare depuis plusieurs semaines maintenant la plus grande course de semi-marathon française : la très célèbre Marseille-Cassis, qui réunit les plus grands champions mondiaux et les coureurs anonymes. Pour autant, il n'a pas décidé de se reconvertir dans la course à pied. Sa seule expérience en la matière remonte en effet à l'armée. « Une course pendant mes classes, dont le vainqueur avait droit à une permission supplémentaire. Je l'ai gagnée. » A l'origine de cette nouvelle forme d'entraînement, un défi que lui a lancé l'un de ses copains, Manu, un habitué de cette course au parcours accidenté dans un site magnifique, la Gineste, qui relie Marseille à Cassis. Avec le même sérieux que nécessitait sa préparation de footballeur de haut niveau, Jean-Philippe demande conseil au préparateur physique de l'OM, Roger Propos, par ailleurs entraîneur d'athlètes de fond. Pour un sportif comme lui, son programme vise à courir le plus longtemps possible sur un parcours vallonné, avec des séquences de travail de quatre à cinq semaines. « Il a fallu que je m'adapte au goudron. Les tendons souffrent. A l'heure actuelle, j'arrive à courir une heure et trente minutes. A un mois et demi de la date fatidique, le 26 octobre, je m'attaque à la reconnaissance du parcours en plusieurs étapes. » Sans jamais faire la descente de la Gineste, la plus grande cause de traumatismes dans cette course. « Je trouve cet entraînement beaucoup plus dur que celui du footballeur, où existe un côté ludique qui fait passer bien des choses. » Reste donc, au final, la satisfaction de terminer cette course que les meilleurs bouclent en une heure à peine. **H. F.**

sa nature le pousse à soupeser toutes les implications d'un choix. Aujourd'hui, il se dit heureux « parce que je suis resté dans le milieu du football sans avoir à subir la pression et l'environnement que l'on a lorsqu'on est joueur. C'est aussi pour cette raison que je ne veux pas être entraîneur pour l'instant. Car, quotidiennement, tu ne penses qu'au foot, à ta préparation, à ton match précédent, à ton adversaire suivant, au classement... »

IL GOÛTE ENFIN AU FRUIT DÉFENDU

En réalité, Jean-Philipe découvre qu'il existe une vie en dehors du ballon rond : « A l'époque, je ne me rendais pas compte que je subissais à longueur de temps des contraintes pour rester au top niveau. Désormais, je n'ai plus le souci de savoir si je peux manger une tarte aux fraises ou un yoghourt, si je dois me coucher tôt... Je vais quelquefois déjeuner à Fuveau, où les joueurs sont au vert mais, le soir, je dors dans mon lit. C'est toute la différence. Et puis, cet été, j'ai redécouvert des moments privilégiés que l'on peut avoir en juillet et août avec ses enfants. Cette disponibilité permet de faire plein de choses. »

Et notamment des sports peu compatibles avec le métier de footballeur comme le ski nautique, le VTT ou la plongée auxquels il s'est essayé cet été. « J'ai été longtemps frustré de ne pouvoir pratiquer le ski, que j'ai pourtant commencé à l'âge de quatre ans. Je sens que, cette année, je vais rattraper le temps perdu. En fait, c'est le découpage du temps qui est complètement différent. »

Dans son planning, il a délégué bon nombre de ses affaires relatives à la société « Lafaille-Durand-Communication », où il n'interviendra plus qu'à la demande. Mais même si l'investissement principal va porter sur ses nouvelles fonctions, il entend bien se ménager de larges plages d'activités sportives quotidiennes, seuls vestiges d'un temps révolu. Du vélo, du tennis et du foot avec son club des anciens. « Mais pas question de m'entraîner avec mes ex-coéquipiers. Ma place n'est plus au milieu d'eux. »

Il ne se permet d'ailleurs pas la moindre remarque à l'issue des matches, qu'il suit du haut des tribunes aux côtés des dirigeants. « Je ne les regarde pas avec envie, mais je me demande ce que je ferais à la place des joueurs et ce que je dirais à l'un ou l'autre. Mais, en vérité, je ne leur dis rien, sauf s'ils me sollicitent. Ainsi, je peux évoquer le contexte marseillais avec les joueurs qui doutent pour éviter que cela ne prenne trop d'ampleur. »

EN PHASE AVEC LA PHILOSOPHIE MARSEILLAISE

Un contexte qu'il a lui-même beaucoup apprécié, au point de l'inciter à rester dans la région, et avec lequel il est plus en phase que sa réserve naturelle ne le laisse supposer. « Les gens ici possèdent un humour terrible et une philosophie de la vie qui me semble proche de la vérité. » Durand ne troquera pas sa panoplie sportive pour le costard-cravate qu'il portait déjà en cas de nécessité, notamment lors des réunions de travail avec les partenaires. Il adoptera plutôt un style décontracté qui sied à sa nouvelle sérénité. « Il me tarde d'entrer dans le vif du sujet. En ce moment, je suis à l'écoute des infos que me donnent Isabelle Rey, Roland Scheubel *(responsable du marketing et des produits dérivés)* et Jean-Michel Roussier. Monter des projets, suivre des missions, c'est plutôt motivant. »

Rien pourtant qui ne ressemble à l'angoisse latente d'un début de saison. « En fait, je m'adapte, dit-il. Mais je préfère qu'il y ait une certaine connivence dans le travail pour œuvrer ensemble. Même si, par expérience, je sais que, dans une équipe, tout le monde ne s'adore pas forcément. » Avec Sandrine, son assistante, et Isabelle Rey, avec qui il partagera son bureau, il n'a imposé qu'une seule contrainte : l'interdiction de fumer. Peu exigeant sur la décoration, Jean-Philipe a tout de même récupéré dans le bureau de Jean-Michel Roussier l'un de ses maillots, celui d'un match de Coupe d'Europe de la fameuse saison 1992-93. « Je me suis aperçu qu'il ne me restait aucun maillot de l'épopée européenne victorieuse, et ça m'a foutu les boules. Alors, quand je l'ai vu sur les murs de Jean-Michel, je l'ai pris... avec son accord, bien entendu. »

Même si Jean-Philippe vit bien sa retraite sportive et, contrairement aux vedettes du show-biz, même s'il juge « totalement déraisonnable » un come-back, ça ne l'empêche pas de se faire plaisir de temps en temps en contemplant les traces de sa gloire passée.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

VENDREDI 12 sept 1997 N° 2 683 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2259), Jean-Marie RIBOU (2563).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2677), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2525), Jean-Marie LANIOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (DZ, nationaux 2366).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2282), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2508), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2488), Patrick DRÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2289), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2269), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko RICC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARAS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dahrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2682 bis de *France Football*, daté du vendredi 5 septembre 1997, a été tiré à 168 058 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 54.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.